



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
عبد الحميد ابن باديس مستغانم
Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem
كلية العلوم والتكنولوجيا
Faculté des Sciences et de la Technologie
قسم الهندسة المدنية والهندسة المعمارية
Département de génie civil et d'architecture



N° d'ordre : M.../ARCHI/2017

MEMOIRE DE FIN D'ETUDE DE MASTER ACADEMIQUE

Filière : Architecture et urbanisme

Spécialité : architecture et patrimoine

Thème

LA REVITALISATION DEL' ANCIENNE CITADELLE BERBERE
DE KALAA DES BENI RACHED A RELIZANE

Présenté par :

1. BENYOUB DJAMEL -EDDINE
2. NEBAR MOHAMED

Soutenu 19/06/2017 devant le jury composé de :

Président :Mebrouki Abdelkader	Pr	UMAB-Mostaganem
Examineur:Meguedad Fadil	MAA	UMAB-Mostaganem
Examinatrice :Benkartaba	ASSISTANT	UMAB-Mostaganem
Encadreur :Hebbar Nabil	MAA	UMAB-Mostaganem

Année Universitaire : 2016/ 2017

Sommaire	
Remerciements	
Dédicaces	
Résumé	

INTRODUCTION GENERALE.....

1. INTRODUCTION :	02
2. CHIX DU CONTEXTE D'ETUDE	03
3. CHOIX DU SITE.....	03
a. Points forts et opportunités.....	03
4. PROBLEMATIQUE.....	04
5. HYPOTHESE.....	05
6. LES OBJETS DU PROJET.....	06

CHAPITRE 01 : CADRE CONCEPTUEL.....

7. DEFINITION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL	07
1.1. RENOVATION	
1.2. REHABILITATION	
1.3. RESTAURATION	
1.4. REAMENAGEMENT	
1.5. LE RELEVÉ D'ARCHITECTURE	
1.6. L'ETUDE DES PATHOLOGIES	
2. DEFINITIONS DES CONCEPTS.....	08
2.1. LES CONCEPTS LIES AUX CAS D'ETUDE	
2.1.1. CONCEPTS URBAIN	
2.1.1.1. al hara	
2.1.1.2. sour	
2.1.1.3. derb	
1.1.1.1. sgag	
2.2.1. CONCEPTS FONCTIONNEL.....	09
2.2.1.1. les mosquees	
2.2.1.2. le hammam	
2.2.1.3. le souk	
2.2.1.4. les fondouks	
2.3.1. CONCEPTS LIES A L'ESPACE.....	09
2.3.1.1. patio	
2.3.1.2. sqifa	
3. LE MODELE DE LA VILLE MUSULMANE : LA MEDINA NOTION ET ORIGINE.	

CHAPITRE 02 : CADRE ANALYTIQUE -SITE-.....

1. SITE GEOGRAPHIQUE.....	14
2. LE CADRE PHYSIQUE	
3. ETUDE HISTORIQUE.....	16
3.1. ETYMOLOGIE DU NOM « KALAA DES BENI RACHED »	
3.2. EVOLUTION HISTORIQUE	
3.2.1. LA PERIODE ARABO-MUSULMANE	
4. ETUDE TYPO MORPHOLOGIQUE.....	21
4.1. PRESENTATION DE L'ANALYSE	

4.1.1. DEFINITION DE LA MORPHOLOGIE URBAINE.....	
4.2.SYSTEME D'ILOT	
4.3.SYSTEME PARCELAIRE	
4.4.SYSTEME VIAIRE	
4.5.SYSTEME VIAIRE	
4.6.SYSTEME BATI	
4.7.TYPOLOGIE DES MAISON	
5. ANALYSE SOCIO-CULTURELLE.....	28
5.1.ANALYSE SOCIO-CULTURELLE	
6. ANALYSE PAYSAGERE.....	30
6.1.PARCOURS PRINCIPALE	
6.2.LES NOEUDS	
6.3.LES LIMITES	
7. ETUDE SEQUENTIELLE.....	32
6.1. ETUDE SEQUENTIELLE	
8. CONCLUSION.....	34
CHAPITRE 03 : CADRE ANALYTIQUE- THEMATIQUE.....	
1. PRESENTATION DE LA MEDINA DE MARRAKECH.....	35
2. LE PLAN D'AMENAGEMENT DE LA MEDINA DE MARRAKECH.....	36
• La place Jemâa el Fna	
• Aperçu historique de la place Jemaâ el Fna	
3. EVOLUTION GEOMORPHOLOGIQUE.....	39
4. RECENSEMENT DES ACTEURS.....	40
5. La revalorisation de la place Jemaâ el Fna dans le plan d'aménagement de la Médina de Marrakech	40
6. CONCLUSION	41
1. PROJET DE REHABILITATION ET DE MISE A NIVEAU MEDINA DE CASABLANCA.....	42
a. RELOGEMENT DES MÉNAGES BIDONVILLOIS ET CEUX OCCUPANT DES BÂTIMENTS PUBLICS	
b. TRAITEMENT DES BÂTIMENTS MENAÇANT RUINE DÉJÀ RECENSÉS OU IDENTIFIÉS.....	43
c. MISE À NIVEAU DE L'INFRASTRUCTURE ET DES OUVRAGES PUBLICS.....	44
d. RÉFECTION DE LA VOIRIE, PLACES, PLACETTES ET ESPACES VERTS.....	44
e. RESTAURATION DE LA MURAILLE ET DES PORTES.....	45
f. RÉALISATION DES ÉQUIPEMENTS DE PROXIMITÉ.....	46
g. CIRCUIT TOURISTIQUE.....	46
h. REORGANISATION DES ACTIVITES COMMERCIALES ET ARTISANALES.....	47

CHAPITRE 04 : LA METHODE REHABIMED.....

1. LA SAUVEGARDE ET LA CONSERVATION DES VILLES HISTORIQUES.....	42
a. PRINCIPES ET PROCESSUS.	
b. LES PRINCIPES DE LA CONSERVATION	
c. LE PROCESSUS DE LA CONSERVATION	43
2. LA REVITALISATION DES VILLES HISTORIQUES.....	44
a. LES PRINCIPES DE LA REVITALISATION.....	45
b. LE PROCEDURE DE LA REVITALISATION	48
1.1. LA METHODE REHABIMED POUR LA REHABILITATION DE L'ARCHITECTURE TRADITIONNELLE MEDITERRANEENNE : UNE APPROCHE DE LA REHABILITATION DES ESPACES BATIS TRADITIONNELS.	49
1.2. LES PHASES DE LA REHABILITATION.....	50
3. CONCLUSION :	53

CHAPITRE 05 : PLAN D'ACTION.....

1. LIMITES DU PROJET DE LA REVITALISATION DE KALAA ...	
1.1. ZONE « A »:	74
1.2. ZONE « B »:	76
1.3. ZONE « C »:.....	77
2. TABLEAU RECAPITULATIF DES ACTION ET OBJECTIF.....	79

CHAPITRE 06 : CAS D'ETUDE - DAR BEY.....

1.1. DIAGNOSTIQUE ET ANALYSE:	81
SYNTHESE, ORIENTATIONS ET PROPOSITIONS DE REHABILITATION:	
2. HISTORIQUE ET SITUATION :.....	83
3. CARACTERISTIQUES ET DESCRIPTION GENERALE DU MAISON	
4. LES DIFFÉRENTS RELEVÉ	85
5. REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE DE L'ÉTAT GÉNÉRAL DU MAISON	86
6. ÉTAT DE LA MAISON : MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION, ORNEMENTATION UTILISÉES ET LES DÉGRADATIONS OBSERVÉES	88
LA REHABILITATION ET LA MISE À NIVEAU DE LA MAISON.....	90
6.1. TRAITEMENT DES PATHOLOGIES :	91

CHAPITRE 07 : CAS D'ETUDE - GRAND MOSQUE.....

1. CAS D'ETUDE LA GRANDE MOSQUE.....	100
1.1. HISTORIQUE ET SITUATION	100
2. REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE DU MOSQUEE.....	101
2.1. CARACTERISTIQUES ET DESCRIPTION GENERALE DU MOSQUEE..	102
2.2. LES DIFFÉRENTS RELEVÉ	105
2.3. TABLEAU RECAPITULATIF DES DIFFÉRENTES PATHOLOGIES ENREGISTRÉES.....	106
3. LES RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES.....	109
3.1. LE MAUSOLÉE DE BRAHIM TAZI	
3.2. LA MOSQUEE.	

- 3.2.1. LES FAÇADES
- 3.2.2. INTÉGRATIONS DES MATERIAUX
- 3.2.3. LUTTE CONTRE L'HUMIDITE
- 3.2.4. LA REFECTION DES CONDUITES DES EAUX PLUVIALES....

CONCLUSION GENERALE.....

- 1. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
- 2. LISTES DES FIGURES ET DES TABLEAUX
- 3. ANNEXES

Remerciements

Avec toutes nos reconnaissances

Pour notre encadreur, Monsieur Hebbar nabil, que nous remercions de tout notre cœur pour les conseils et l'aide qu'il nous a apporté durant toute l'année, et grâce à son dévouement et suivi nous avons pu mener à terme notre travail

Et surtout pour sa compréhension et sa Patience, dont il a fait preuve envers nous durant notre année universitaire

Nous tenons à remercier aussi les membres du jury pour l'honneur qu'ils nous font, en acceptant de siéger dans ce jury

Je tiens aussi à remercier tous les enseignants de département sans exception

Dédicace

*Je dédie ce modeste travail particulièrement à:
Mes chers parents, qui ont consacré leur existence à
bâtir la mienne, pour*

*Leur amour, patience et soucis de tendresse et
d'affection pour tout ce qui ils
ont fait pour que je puisse arriver à ce stade.*

*A ma mère qui m'a encouragé pendant toutes mes
études, et qui sans elle, ma*

*Réussite n'aura pas eu lieu. Qu'elle trouve ici mon
amour et mon affection.*

A mes sœurs

*A tous mes amis et collègues, en souvenir de tout ce
qu'on a pu partager*

A mon encadreur Monsieur Hebbar nabil

A toutes et tous mes amis de la promotion.

A tous ceux qui m'ont connu aimé ou détesté ; Merci

Benyoub djamel-eddine

Dédicace

*Je dédie ce modeste travail particulièrement à mon
père*

*Et ma mère et mes frères, ont consacré leur existence à
Bâtir la mienne, pour leur amour, patience et soucis
de tendresse et*

*D'affection pour tout ce qui ils ont fait pour que je
puisse arriver à cet état.*

*A ma mère et mon père qu'ils m'ont encouragé
pendant toutes mes études*

A mes frères

A mes amies

A mon encadreur Monsieur Hebbar nabil

A toutes et tous mes amis de la promotion.

A tous ceux qui m'ont connu aimé ou détesté ; Merci

Nebar mohamed

Résumé

La citadelle berbère de Kalaa des Béni Rached à Relizane est considérée parmi les sites historiques les plus connus de la région de la Dahra, qui nécessite des interventions immédiates afin de la restaurer et la réhabiliter en tant que site historique éminemment touristique. La constitution du Kalaâ Beni Rached, remontant à la période ottomane, cette dernière a été un véritable pôle de rayonnement culturel, culturel, scientifique, urbanistique et un joyau architectural, en témoignent certains de ces édifices qui affrontent les aléas du temps et attendent leur réhabilitation.

Dans ce contexte, ce présent travail va apporter une modeste contribution à la valorisation de la Kalaâ par la réhabilitation de ses vestiges qui compose la Kalaâ ainsi que la reviviscence de l'activité qu'il existait et qui est consubstantielle de ses édifices.

Mot clés : Revitalisation, citadelle, patrimoine, vestiges.

Abstract

The Berber Citadel of Kalaa des BéniRached in Relizane is considered one of the most famous historical sites in the Dahra region, requiring immediate interventions to restore and rehabilitate it as an eminently touristic historical site. The construction of the KalaâBeniRached, dating back to the Ottoman period, has been a veritable pole of cultural, cultural, scientific, urbanistic and architectural gem, evidenced by some of these buildings which face the vagaries of time and await their rehabilitation.

In this context, this present work will make a modest contribution to the valorization of the Kalaâ by the rehabilitation of its vestiges which composes the Kalaâ as well as the reviviscence of the activity that exists and which is consubstantial of its edifices.

Keywords : Revitalization, citadel, heritage, vestiges.

والبربرية معقل بني راشد في غليزان بين المواقع التاريخية الأكثر شهرة في منطقة
الظهرة، الأمر الذي يتطلب التدخل الفوري لاستعادة وإعادة تأهيل كما بارز السياحية موقع تاريخي.
يعود تاريخها إلى العهد العثماني، كان التأثير الثقافي كبير من قطب، والعبادة، العلمي
والتخطيط وتحفة معمارية، شهدت بعض هذه المباني التي تواجه تقلبات لزمين ومنتظرون إعادة التأهيل.
وفي هذا السياق، فإن العمل الحالي هو تقديم مساهمة متواضعة لتعزيز القلعة من خلال إعادة تأهيل
الممتلكات الثقافية لقلعة بني راشد وإحياء النشاط الذي كان قائما والذي هو نفس الطبيعة لمبانيها.

الرئيسية:تنشيط ، ، بقايا.

Introduction générale

1. INTRODUCTION :

L'Algérie possède une richesse historique en matière de patrimoine nous trouvons des éléments du patrimoine lié aux origines de l'homme au Maghreb elle englobe dans son histoire plusieurs civilisations et cultures intérieures.

Toutes les strates de civilisation au cours de l'histoire la Numidie puis les phéniciens des romains, les français et turc aujourd'hui toute ce que comporte dans la chronologie historique la plus simple.

La plupart des grandes villes du Maghreb de Tripoli à Fès en passant par Tunis Constantine Alger Tlemcen ou Kalaa se caractérisant par un trait commun celui de l'existence d'une médina.

Parmi ces médinas qui existent notre choix ses portes sur l'ancienne citadelle berbère de Kalaa des Béni Rached à Relizane, cette dernière et une cite qui possèdent une richesse historique et culturelle mais malheureusement elle est abandonnés à son destin ,son état qui affrontent les aléas du temps , se dégrade d'un jour à l'autre ce qui nous a incité à intervenir sur ce vestige pour revaloriser ce circuit touristique devant permettre aux touristes et chercheurs de découvrir une région au riche passé historique mais qui n'a pas livré tous ses secrets...

2. CHOIX DE CONTEXTE D'ETUDE

Notre étude sur l'ancienne citadelle berbère de Kalaa des Béni Rached à Relizane va porter sur la restauration pour sa réhabilitation en tant que site historique éminemment touristique en essayant de lever la poussière au-dessus des traces de nos ancêtres et au-dessus de cette organisation particulière que traduit tout un mode de vie d'une société en rapport avec un cadre urbain bien défini et une logique maitrise

3. CHOIX DU SITE

3.1. Points forts et opportunités

- Environnement naturel remarquable.
- Patrimoine architectural très riche.
- Savoir-faire artisanal reconnu (travail de la laine, tapisserie, tannerie).

Desserte de Kalaa par minibus publics.

- Kalaa Beni Rached en cours de classement.
- Un nouveau centre urbain à El Berak est en cours de création (logements, commerces, etc.) pour répondre aux besoins et exigences de la vie moderne.

4. PROBLEMATIQUE :

Kalaa Beni Rached présente un centre historique et un lieu de mémoire par excellence fortement marqué par ses richesses naturelles, mais à travers notre visite nous avons constaté qu'il y a une absence de méthode de planification dans les domaines historique, culturelle et même naturelle.

De ce fait, notre analyse consistera à revitaliser la mémoire de la ville et lui donner son cachet touristique en ayant comme support les sites archéologiques, ceci dit:

Comment favoriser un développement continu de la ville en mettant en valeur son patrimoine culturel et historique ?

Mais malgré la richesse historique et patrimoniale de la citadelle elle est totalement abandonnée et délaissée en ce qui concerne la conservation de ces monuments qui représentent les seuls témoins de son histoire et qui prouvent qu'il y a eu un passage de plusieurs civilisations, cette marginalisation est le premier facteur de la dégradation avancée de ces monuments, tel que dar bey qui lui a causé la perte de sa valeur historique et monumentale.

Le problème majeur de toutes les villes historiques algériennes et en particulier le centre de kalaa est l'État de dégradation très avancée, accentuée par un vieillissement des bâtis et de son état vétuste. La richesse historique de Kalaa n'a été jamais exploitée, ceci nous oblige d'attirer l'attention des autorités centrales et locales de réfléchir à cette importante préoccupation. Cet état est le résultat de plusieurs problèmes :

- 1) Démolition de la construction ancienne et leurs remplacements par des constructions modernes qui répondent aux besoins actuels.
- 2) Fermeture de plusieurs locaux qui témoignent la disparition de la production artisanale.
- 3) Les espaces publics ont perdu leur fonction comme d'échange et de rencontre.
- 4) La centralité de la médina n'est plus comme avant ayant perdu son identité et son caractère e lieu.
- 5) Une migration intense vers la ville avoisinante ou la ville nouvelle jugée aussi confortable et moderne.
- 6) Désintéressement des habitants.
- 7) L'invisibilité et l'innascibilité à la ville.

- 8) La centralité de la ville n'est plus comme avant, ayant perdu son identité et son caractère de lieu.

5. HYPOTHESE

La citadelle berbère de Kalaa des Béni Rached est un lieu et un monument historique, plusieurs hypothèses sont réfléchies

- 1- Les édifices de la Kalaa des Béni Rached sont considérés comme un patrimoine historique et l'activité ne l'est pas.
- 2- L'activité du Kalaa des Béni Rached et considéré comme un patrimoine historique et ses édifices ne le sont pas.
- 3- Les édifices de la Kalaa des Béni Rached et leur l'activité sont considérés comme un patrimoine historique.

À la suite de plusieurs recherches, analyses et questionnements effectués nous avons déduit que l'activité qui existait est un patrimoine historique et elle est consubstantielle de ses édifices.

A cet effet, on préconise au premier lieu de préserver l'activité qui existait et en deuxième lieu de restaurer et réhabiliter ses édifices en tant que site historique éminemment touristique.

6. LES OBJETS DU PROJET

La ville présente tellement de problèmes qu'intervenir dans une portion de médina ne pourrait les régler tous, néanmoins on espère de contribuer d'une manière modeste à l'amélioration du cadre bâti et la qualité de vie nous tenterons ainsi à travers ce projet de revitaliser un fragment de la médina de Kalaa :

- La mise en valeur des éléments forts qui devraient rester en cohérence avec l'objectif sous le cadre de la modernité et la volonté de préserver l'identité.
- L'améliorer l'infrastructure tout en renforçant le tissu ancien de noyau historique.

Suivant ces objectifs on a déterminé nos intentions d'aménagement qui restent tributaires des résultats de l'analyse et qui sont comme suit :

- Améliorer la qualité urbaine et architecturale des parcours existants.
- Faire participer les placettes et les espaces verts à l'animation du paysage urbain.
- Projeter des équipements pour inviter les gens découvrir les parcours Muséographique pour les visiteurs.
- Revitalisation de l'activité artisanale.
- Création des promenades commerciales.

- Réanimer la partie sud délaissée par l'encouragement du commerce et artisanat.
- Programmer dans l'intervention architecturale des équipements d'art qui reflètent la mémoire culturelle et présentent une architecture accentuée par l'esprit de la surprise et de la découverte principe de la ville.

Chapitre 01 : Cadre conceptuel

1. DEFINITION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL :

Le patrimoine architectural est l'ensemble de monuments et bâtis anciens présentant un intérêt historique ou culturel qui justifie la préservation nous pouvons inclure entre autre dans le patrimoine architectural l'ensemble des bâtiments situés à proximité d'un monument historique ou d'un site bâti.

1.1.Rénovation

Qui constitue une intervention profonde sur le tissu urbain avec la destruction d'immeubles vétustes et reconstructions sur le site

1.2.Réhabilitation

Consiste en une revalorisation de bâtiments ou de tissu qui conserve leurs caractéristiques originelles ces opérations impliquent des densifications, régularisations des statuts juridiques et apurements foncier améliorations des conditions d'habitations restauration de bâtiments mise en place des équipements collectifs et infrastructures nécessaires.

1.3.Restauration

Elle consiste en des travaux effectués sur un immeuble pouvant comporter de modifications parfois très importantes Est une opération permettant la mise en valeur d'un immeuble ou groupes d'immeubles présentant un intérêt architectural ou historique

1.4.Réaménagement

est une réflexion urbaine, qui a conduit à la définition d'un enjeu de mise en complémentarité des fonctions inhérentes aux deux espaces; - une conception de l'espace qui s'est structurée autour d'une mise en relation des deux places.

1.5.Le relevé D'architecture

Est un processus dont le but vise à approfondir la connaissance que l'on peut avoir d'un édifice à travers une approche globale de mesures précises. Il s'articule autour de trois types de représentation du bâti: plan, coupe, élévation (façade). Le relevé exprime de

façon claire et complète, la construction de l'édifice étudié : dimensions, proportions, forme, nature des matériaux et techniques de construction (structure).

1.6.L'étude des pathologies

En construction consiste en l'analyse des processus susceptibles d'entraîner des sinistres ou des désordres dans le domaine du bâtiment. Une telle étude est indispensable pour prévenir les dégâts et maintenir l'état du bâtiment voire réhabiliter les structures en cas de défaillances. Elle se doit de reposer sur un diagnostic précis des ouvrages.

2. DEFINITIONS DES CONCEPTS :

Elle comprend les définitions des concepts liés aux cas d'étude la médina et à la thématique qui sont les outils d'interventions.

2.1. Les concepts liés aux cas d'étude :**2.1.1. Concepts urbain :****2.1.2. Al hara :**

Dans les quartiers de la ville les unités d'habitations s'agglomèrent en îlots compact percés de courtes impasses et de voies de circulations semi-privées donnant accès à de petits ensembles enclavés de par celles contiguës les îlots s'articulent et forment des quartiers sillonnés de ruelles et de rues celles-ci avec des façades presque nues ou parsemés de petites fenêtres dissertées répondent au besoin d'intimité

2.1.3. Sour : la ville elle-même forme un espace clos un intérieur ceinture de remparts percés de portes à partir desquelles partent les voies principales et c'est généralement à leur intersection que se trouve la grande mosquée avérée par l'espace aménagé par les fonctions économiques par le système des souks qui se développe autour d'elle

2.1.4. Derb : c'est les axes principaux de communication entre le centre et les portes de la médina et les différents quartiers

2.1.5. Sgag : les ruelles les impasses qui constituent le 2ème type de communication elles sont de faible longueur elles regroupent 4-6 maisons

2.2. Concepts fonctionnel**2.2.1. Les mosquées :**

L'empreinte du sacré est manifeste au niveau des paysages urbains dominés par les minarets des mosquées. Elle est manifeste également dans la localisation de la grande mosquée qui constitue le centre spirituel de la cité enclos sacré située à la cour de la ville à partir duquel l'ensemble du réseau urbain prend toute sa signification.

Cadre conceptuel

2.2.2. **Le hammam** : constitue un élément indispensable de la cite arabo musulmane le bain public était dans les villes gréco romaines et byzantines il joue le rôle d'un centre public qui facilite le contact sociaux et permet de satisfaire ses besoins hygiènes généralement situe dans le secteur central de la ville il peut être réserve aux hommes ou aux femmes et même alternativement les deux.

2.2.3. **Le souk** : est souk s amenée pas dans une place mais s'organise linéairement le long d'un ou plusieurs parcours le souk offre un étalage de marchandise qui s'organise selon différentes spécialisations et aussi par rapport à la mosquée telle que les libraires vendeurs du parfumEt jusqu' aux tanneurs à partir de la mosquée.

2.2.4. **Les fondouks** : c'était une institution commercial aménages pour ouvrir la ville aux étrangers et afin de faciliter les relations avec l'extérieur dans cet édifice ample souvent très décore ou hébergeait des étrangers, gardait les marchandises de valeur ou produisait l'artisanat spécialisé et commercialisé.

2.3. Concepts lies à l'espace

2.3.1. **Patio** : cour intérieure est présente partout la maison s'ouvre sur cette cour cette structure étend d'ailleurs à l'ensemble des édifices publique

2.3.2. **Sqifa** : la porte est souvent prolongée d'une sqifa une sorte de vestibule ou parfois est confectionnée une banquette maçonnée dukkana permettant ainsi au seuil d'être marque dans sa fonction de filtre

3. LE MODELE DE LA VILLE MUSULMANE : LA MEDINA NOTION ET ORIGINE.

Une Médina (المدينة), désigne une ville ancienne par opposition à une ville moderne de type européen. Ce terme est surtout employé dans les pays du Maghreb, en Afrique de l'Ouest et en Afrique de l'Est. La Madina ou la ville musulmane est le lieu où se développe la civilisation islamique, selon des caractéristiques architecturales et sociales spécifiques. Presque la majorité des Médinas étaient le lieu d'une activité économique intense. L'artisanat (du textile, du cuir, du bois, etc.) produisait des biens qui alimentaient le marché. Le Commerce s'alimentait de biens produits sur place ou importés d'autres régions. Elles se Caractérisaient par leurs échanges avec les zones rurales environnantes qui la nourrissaient et par les Activités marchandes qui la soutenaient. Elles peuvent être aussi un lieu d'étude et d'enseignement des sciences religieuses. L'enseignement est centré sur la mosquée et ses annexes (Mederssas, Zaouïas...).

«La médina, en arabe, c'était la ville intégrée et intégrante, unité sociale de référence,

habitat exclusif, référence à la consolidation du sédentarisme. Espace perméable aux noyaux ruraux Environnants qui la nourrissent, et aux activités marchandes qui la soutiennent, malgré les remparts qui la ferment et la protègent de la menace des envahisseurs. A l'intérieur de ses murailles germe un tissu social vivant, avec ses passions d'amour et de guerre, capable de construire, au fil de L'histoire, ses propres signes d'identité et la traduction des modes de vie à travers la création Littéraire et artistique, ainsi que par l'expression architecturale et artisanale.»

Comme tout établissement humain qui regroupe en un point du territoire une population

Donnée et de taille différente, les noyaux initiaux des Médinas ont obéi aux mêmes règles qui ont amené à la naissance et au développement de toutes autres villes (facteurs naturels, économiques, politiques, sécuritaires, climatiques, ethniques et religieux.) La première ville islamique est Madinet Ennabi (Médine), modèle et référence pour les futures Médinas, en projection des actes et des faits du prophète (naissance de la première mosquée). La première cité musulmane (Yathribe) se présentait comme un simple village. La première Composante de base fondée dès l'arrivée du Prophète Mohammed « que le salut soit sur lui »

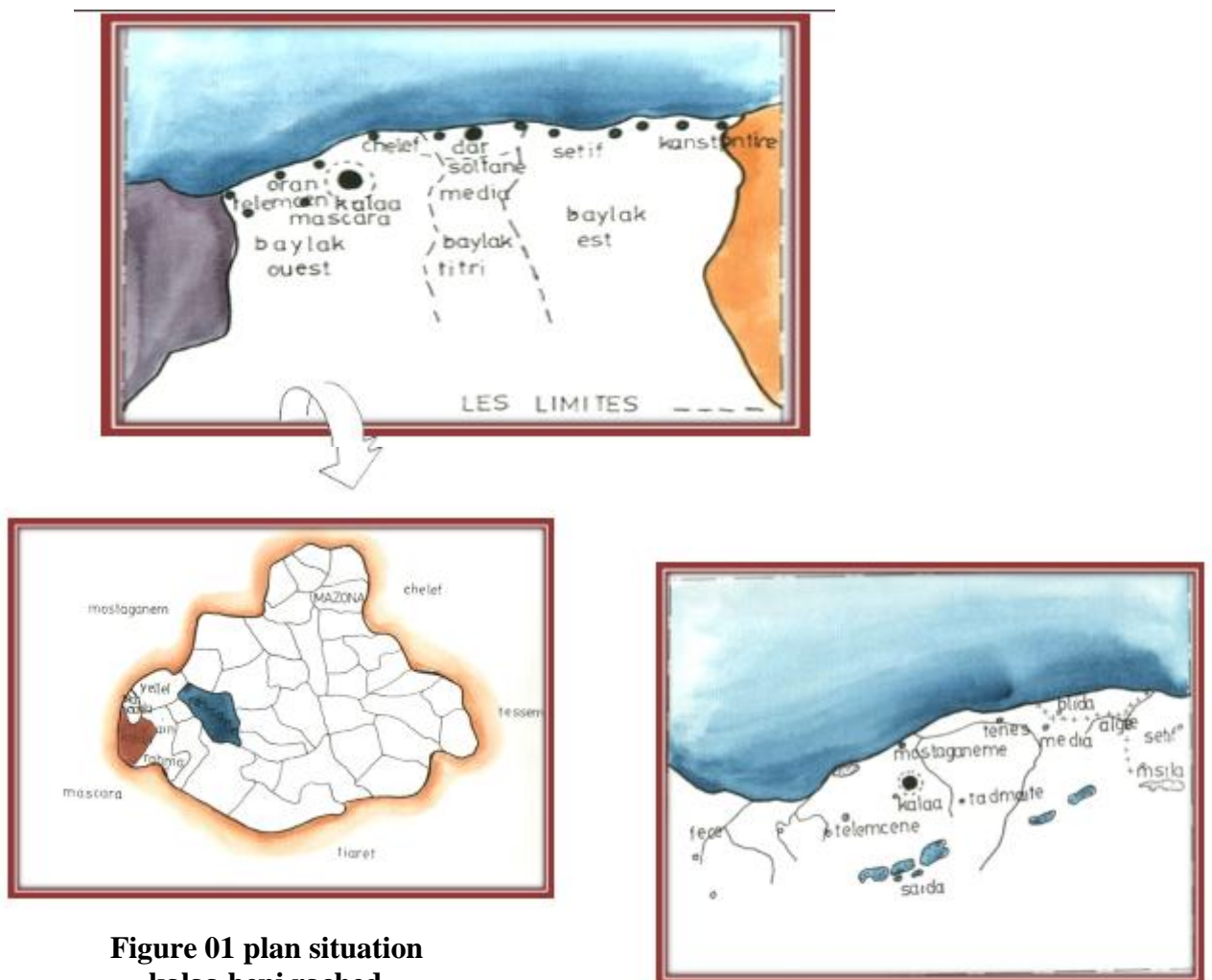
CHAPITRE 02: CADRE ANALYTIQUE

1. SITE GEOGRAPHIQUE

Le village de **KALAA** est situé à **19 Km.** au Sud de la ville de **YELLEL** (chef lieu de Daira), à **37 Km.** de la ville de **RELIZANE** et à **25 Km.** de **MASCARA**.

Notre aire d'étude, s'étend sur une superficie de **13,70 ha** sur des terrains très accidentés. Situé entre deux collines rocheuses, elle s'intègre parfaitement à la topographie du terrain.

L'aire d'étude englobe une grande partie du village qui est composé de quatre quartiers : **RAS EL KALAA, SOUKH, KERKOURI** et **DAR ECHIKH.**¹



**Figure 01 plan situation
kalaa beni rached**

¹ Le Plan d'Occupation du Sol kalaa

1.1. Le Cadre Physique :

L'aire d'étude est située sur les versants de deux collines rocheuses et marquée par le passage des oueds que sont : Oued Kerkouri ,chaâbat Sidi Mesbah et chaâbat El Bir et d'autre telwegs à ruissellement temporaire , l'altitude du site varie entre **330 m** au niveau de oued Kerkouri et **480 m** dans les hauteurs de collines avoisinantes . Le facteur de pente est très important. L'ensemble du village se situe sur des terrains accidentés dont les pentes dépassent **15%** à l'intérieur dans la zone urbaine et **45% à 80%** par endroit dans la zone périphérique qui constitue les versants des collines.

Ce facteur influera directement sur l'aptitude, la continuité et la forme d'urbanisation.



Figure :02 topographie de kalaa

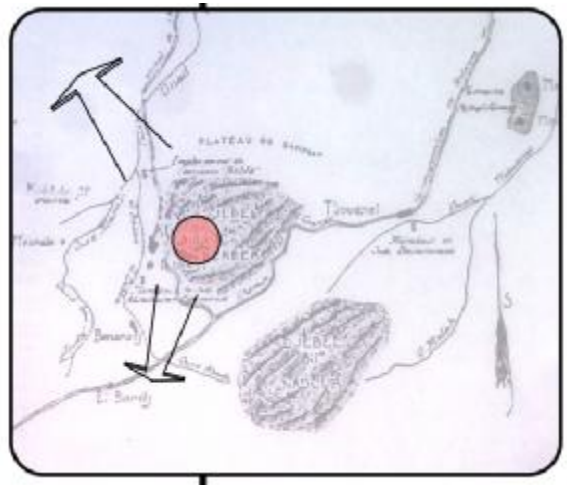


figure :03 le prolongement de la citadelle

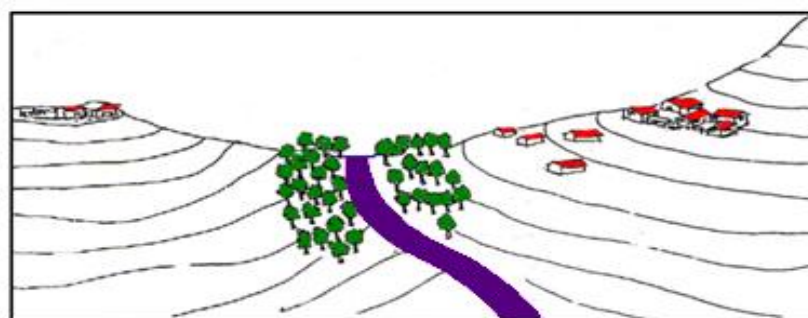
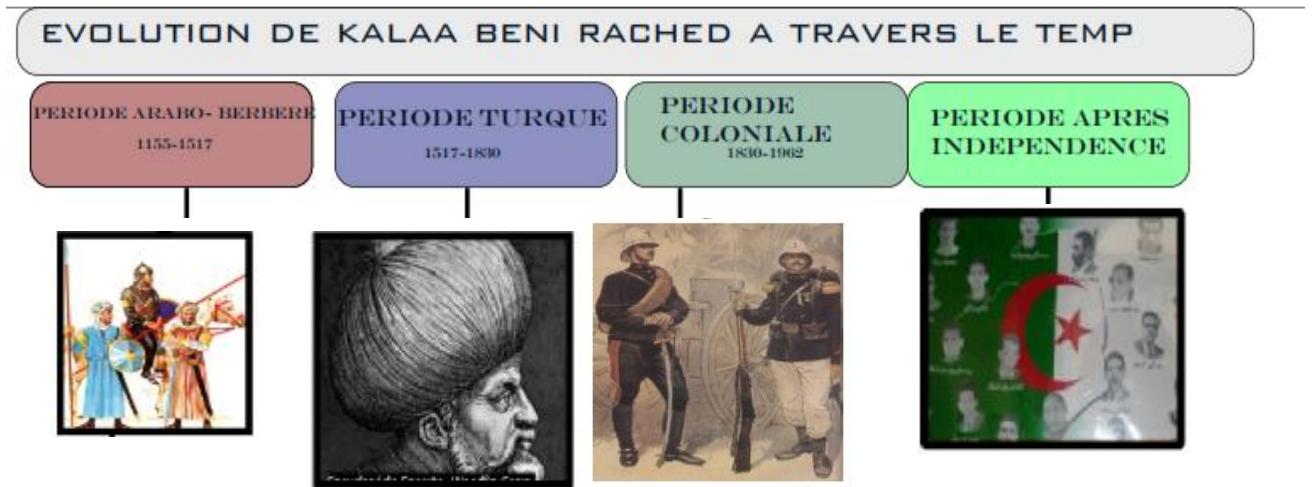


Figure :04 situation géographique de kalaa



2. ETUDE HISTORIQUE

La ville est une entité dynamique, elle évolue, se structure et vit selon un rythme qui lui est propre et qui lui permet de se distinguer des autres. Elle est perçue à travers diverses composantes qui influencent puissamment son image. La lisibilité de la structure spatiale de la ville influe sur la qualité de vie des citoyens. Dépositaire d'un riche legs historique, kalaa beni rached a toujours su faire face aux périodes de déclin qu'elle a connu, elle constitue un exemple éloquent d'adaptation aux aléas de l'histoire. Ce riche passé historico-culturel, conforté par une intégration parfaite du bâti au site naturel concourt pour conférer à la citadelle une image mythique. L'histoire tourmentée de la ville, inscrite dans la pierre, témoigne le passage de quatre civilisations en un seul lieu. En montrant dans cette partie la richesse patrimoniale du quartier et son développement dans le temps,

2.1. Etymologie Du Nom « Kalaa Des Beni Rached »

L'origine de l'appellation de KALAA remonte des temps anciens. Certains historiens prétendent quelle date d'avant l'arrivée de l'Islam en Afrique du Nord et avancent comme preuves des traces et fouilles historiques, et d'autres pensent que sa création date de l'époque turque -et avant et leur servait de forteresse contre les attaques Espagnoles dans la région Ouest du pays au vu de sa position stratégique à l'accès difficile.

Elle fut connue sous le nom " **Kalaa de Beni Rached** " et gouvernée par **Ishac ben Yacoub** , frère de **Baba Aroudj** , mort et enterré au cimetière de Sidi Abdelrahmane .

Elle fut le théâtre de nombreuses guerres. Elle tombe aux mains des Espagnols en 925 sous le commandement de HECODOMONC vice-roi de Sicile qui a massacré tous les habitants dont la princesse turque - fille du Bey d'Oran - enterrée sur place.

Elle était célèbre par ses savants, dont le plus connu est le **Cheikh Imam Ibrahim ben Mohamed ben Ali El Tazi** qui a vécu au quinzième siècle. Pendant l'occupation Française, Kalaa a donné au pays plusieurs résistants dont les plus connus sont **BOUZIANE El Kalaais** et le **Cheikh Mohiedine**, collaborateur de l'**Emir Abdelkader**.

Kalaa est aussi célèbre par ses 366 marabouts qui constituent le trait d'union entre le passé et son histoire culturelle. La région de Kalaa est aussi connue pour ses trois fêtes annuelles - Taâm- célébrées à Kalaa ; **Debba** et **Semmar** , occasions de rencontres familiales et notamment les membres ne résident plus dans la région .

L'activité artisanale était très florissante, source d'emploi importante. parmi les activités pratiquées nous citerons la tapisserie, la tannerie, le travail de la laine, poterie ... etc . Les tisseuses Kalaiennes ne peuvent lutter seules et résoudre les problèmes auxquels elles se heurtent quotidiennement : approvisionnement en matière première, Nous nous félicitons de cette décision qui répond à l'une de nos préoccupations majeures comme nous l'avons souligné au début de cette étude. Cependant, il est difficile d'émettre un jugement faute de données plus précises.

L'isolement et l'éloignement de Kalaa . Aussi les conséquences de l'émigration de la population (dépeuplement) sont-elles très grandes et complexes et très graves. Qu'il s'agisse de la déchéance de Kalâa.

2.2.Evolution Historique



La période arabo-musulmane

Par ces brefs témoignages historiques -surtout les historiens arabes-, nous avons voulu montrer l'affirmation de l'histoire antique et sa principale fonction durant son développement. Par suite de la rareté des textes historiques, surtout d'ordre économique et social

(pratiquement inexistant) de la fin de l'Antiquité jusqu'au milieu du IX^e siècle, nous ne pouvons préciser la date d'apparition des caractères urbains. C'est seulement au milieu du moyen âge, grâce aux récits des routiers et géographes arabes (voyageurs) que les principaux centres urbains et en particulier ceux de nos régions, émergent et s'affirment progressivement. Seules les empreintes d'archéologie peuvent nous fournir les éléments de valeur historique. Faute de document antérieur au IX^e siècle, toute une période au cours de laquelle s'est constitué l'essentiel du réseau urbain traditionnel nous échappe et nos trois cités semblent entremonter à ces siècles inconnus¹.

Si l'ouvrage d'**Ibn Khurdadbih** (IX^e siècle) que l'on considère comme le plus ancien livre arabe de géographie, car il renferme une longue liste de toponymes séparés par l'indication de distances.

Par contre l'oeuvre d'**Al-Yaqaoubi** "le livre des Pays" composé sensiblement à la même date de 876 à 889, est moins lapidaire et éclaire la situation pour une époque mal connue comme l'a souligné **Marçais (2)** C'est le premier à parler de Kalâa, dans l'état actuel de nos connaissances, à une période décisive de l'histoire du Maghreb central. Kalâa « **village de Djabal** » est située sur l'axe routier Tahart-Yallal, la capitale des **kharidjites** depuis 761, véritable métropole de l'actuelle Yellal, ex Hillil, sise sur l'Oued du même nom, grossi de l'Oued Kalâa, est bien à une vingtaine de kilomètres de Kalâa des Beni Rached, à 17 km d'une « principauté » de la grande tribu berbère des **Howwara**, selon **Ibn Khaldoun**, dispersés et répandus depuis l'installation des arabes à travers la région **d'Ighilzène** et dans la région de Kalâa. D'autre part, **Ibn Caghir** dans sa chronique signale bien leur présence dans cette dernière dès le III^e siècle de l'Hégire (IX^e siècle) d'où la valeur et la précision de la citation d'**Al-Yaqaoubi**, ci-dessus, et notamment du contexte politique. La fixation des arabes à Djabal Berbar, Kalâa, dans l'orbite même de la capitale **Rostemite** n'est point fortuite. Il s'agit non seulement d'un lieu sûr, un site défensif remarquable, mais aussi d'un lieu riche pouvant supporter une longue résistance selon le géographe précité dans les villes de la plaine telles que **Souk Ibrahim** (au confluent des Oueds Chelif et Sly) et aussi de la montagne comme Madkara, l'actuelle Miliana.

¹ **DJILALI SARI - LES VILLES PRECOLONIALES DE L'ALGERIE OCCIDENTALE : NEDROMA, MAZOUNA et KALÂA -**

1970 - Société Nationale d'Édition et de Diffusion - Alger avec la collaboration de l'Université d'Alger, faculté de Lettres et Science Humaine — Institut de Géographie.

Car au XI siècle **Al-Békri** en donne une description très brillante et tout développement urbain nécessite une période très longue. En revanche si Mazouna elle, n'est pas signalée au cours de ce siècle, ce silence ne proviendrait-il pas seulement de son éloignement des itinéraires d'**Al Yaqoubi** et d'**Al Békri**. La mise en valeur de son terroir est la plus ancienne, antérieure à celle de Nédroma, probablement à celle de Kalâa . De plus au XII siècle, **Al Idrissi** souligne sa prospérité. Quoi qu'il en soit, au cours de ce IX siècle, et à la lumière d'**Al Yaqoubi** , **Kalâa** et Nédroma, centres de riches terroirs, sont déjà constituées et habitées par des populations berbèrophones en voie d'arabisation . Les géographes du XI siècle confirment les observations antérieures et insiste sur les fonctions agricoles et stratégiques de Kalâa:

« Non loin de là est KalaatHowara , château des Howara , nommé aussi Tacagdalt , ce fort bâti sur une montagne est entouré d'arbres fruitiers et de champs cultivés » .

Kalaa a un caractère officiel et jouit d'une dignité religieuse. En Islam la mosquée, outre sa fonction religieuse (**Lieu de prière**) et culturelle (**Cours publics**) joue un rôle politique non moins important en particulier grâce au prêche hebdomadaire tous les vendredis, la Khotba, fait au nom du souverain règnent à tous les fidèles pubères, citadins et ruraux. Ce n'est pas sans raison que l'édifice religieux principal, la grande mosquée, occupe le centre du village (voir la structure urbaine).

Ainsi, en plein milieu du XII siècle, cette citation met en lumière le rôle de ce village : la remarquable richesse de son terroir déjà mis en valeur dès l'Antiquité et sa position de contact et d'échange expliquent l'expansion de l'urbanisation, belles maisons et marché achalandé. Cela suppose une longue évolution, une continuité ininterrompue, du moins depuis le haut moyen âge , de l'affirmation d'Ibn Khaldoun la fondation de la cité , confédération berbère , apparentée aux Zénata , au XII siècle, (en 565 de l'Hégire) .

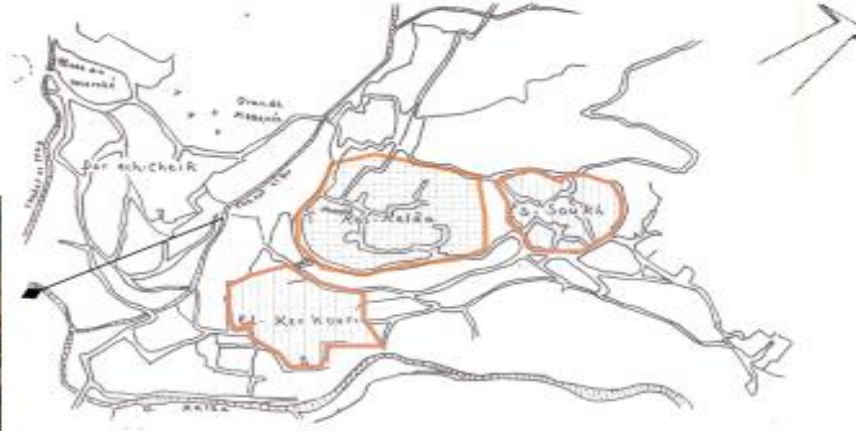
« Kalâa était un grand marché pour le tapis des districts environnants... Il y a dans les environs plusieurs villages dont les habitants s'adonnent aussi à la fabrication du tapis »

De même Kalâa, sur la route de Mazouna-Mascara, entre le **Khalifalik Ech-Cherq** (partie orientale de l'Oranie) et le **Khalifalik el Gherb** (partie occidentale) est le siège d'une administration régionale, d'où les avantages de tels choix. Ainsi s'expliquent, outre le développement de l'artisanat et du commerce, l'urbanisation et les activités culturelles et religieuses des deux cités -Mazouna et Kalaa- et célèbres centres d'études dès le milieu du moyen Age, et sont aussi capitales intellectuelles ; nombreuses familles de culture et de sciences juridiques de l'Algérie précoloniale, après la déchéance de Tlemcen. Les Médersas attirent un grand nombre d'étudiants venus de très loin. Malgré l'exiguïté de son site, Kalaa, s'embellit de la grande mosquée que construit au XVII^e siècle, le bey Bou Chelaghem, compte d'il lustres **Oulemas** et écrivains tels que **Si Sebbagh**, auteur de nombreux manuscrits, **Si Ahmed ben Youssef**, auteur de nombreux dictons satiriques et autres juristes et conseillers très écoutés des beys. Quel que soit le rôle de certaines périodes dans l'évolution de ce village, les facteurs physiques et en particulier les ressources hydrauliques de leur terroir, ont été déterminants dans leur développement et de leur rayonnement jusqu'à la période contemporaine.

Kalâa , occupe un site remarquable , le milieu d'une vallée méridienne qui relie deux régions à économie complémentaire : les vergers de Mascara et la céréaliculture de la plaine d'**Eghris** au Sud et les cultures du Nord. Or cette vallée a toujours été la seule voie de passage entre ces deux régions comme le montrent les géographes **Ibn Hawqal** au X^e siècle, **El Bekri** au XI^e siècle et **El Idrissi** au XII^e siècle . C'est grâce à cette position que s'est exprimée la vocation commerciale des **Béni Rached** en échangeant les produits de leur artisanat (**tapis**) contre les céréales et laines des régions méridionales , et présente ainsi un avantage unique dans cette zone : un site défensif dominant une plaine fertile au Nord .

Cependant, les fonctions non agricoles, plus ou moins stimulées ou ralenties suivant la conjoncture historique ne sauraient justifier à elles seules la permanence et le développement du village.

Fig. 12 – Plan de Kaláa (d'après le cadastre de 1879)
(simplifié)



LES PRINCIPES DE LA VILLE MUSULMANE

LES ELEMENTS
STRUCTURANT:
LES RUELLE ET LES
PASSAGES DE 3 VALEES

LE SOUK QUI SE TROUVE A
L'EXTERIEUR DE LA VILLE

LA MOSQUEE AU
SOMMET DE LA
PLAINE

figure :05 les principes de la ville musulmane

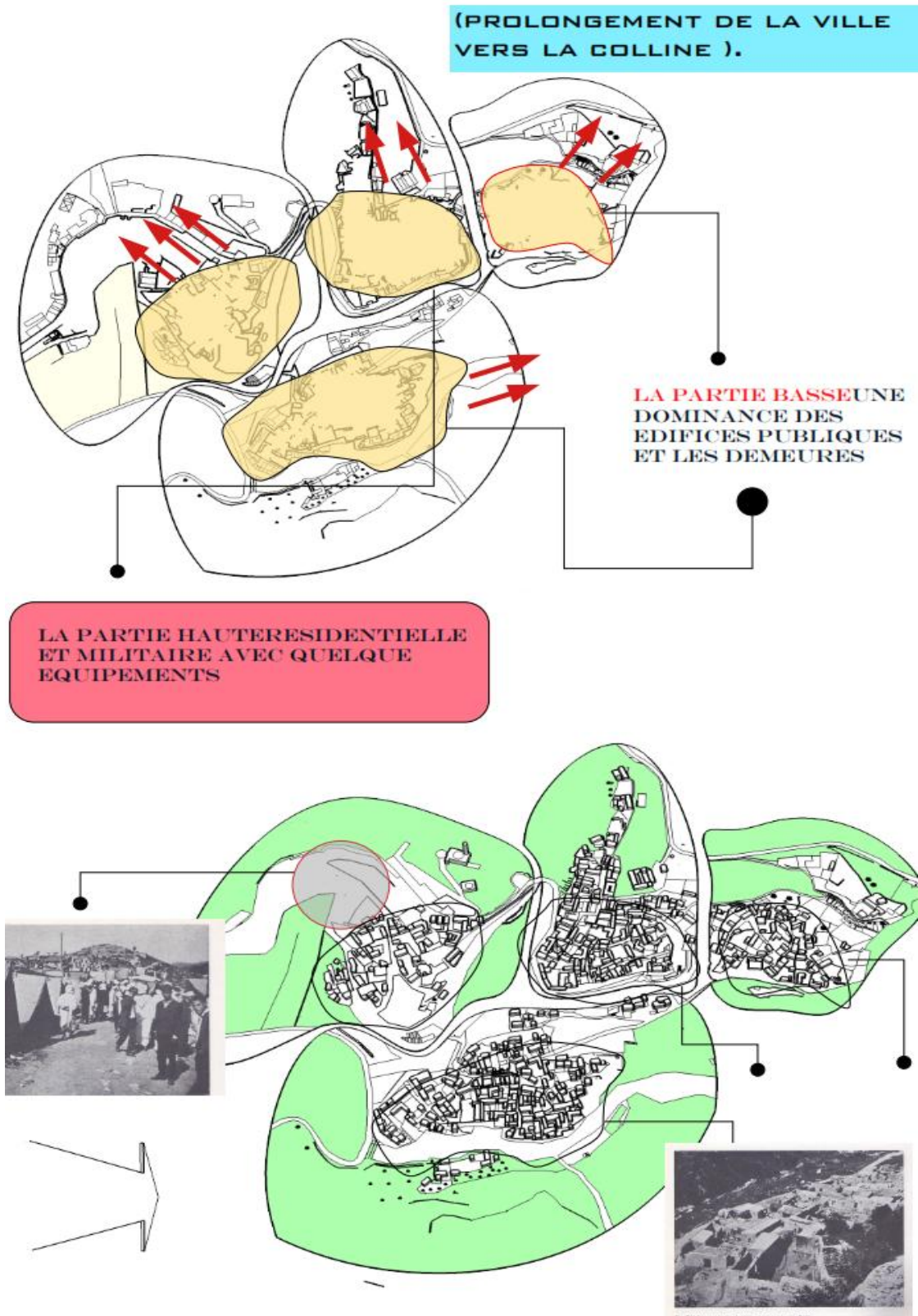


figure :06 schéma des édifices culturelle

3. ETUDE TYPO MORPHOLOGIQUE

3.1.Présentation De L'analyse

3.1.1. Définition De La Morphologie Urbaine

Selon Maouia Saidouni dans son livre « Elément d'introduction à l'urbanisme », la morphologie Urbaine est :

« Un terme emprunte par les architectes urbanistes aux géographes ; des auteurs

Italiens l'on utilise dès la fin des années 1950 pour désigner une science dont l'objectif est la forme physique et spatiale de la ville son but premier est l'inventaire et le classement des formes urbaines pour une meilleure maîtrise du projet urbain.»

Du moment où l'analyse morphologique prend en considération la forme physique et spatiale de la ville, nous l'avons donc fondée sur une description de tissu urbain. Mais avant de faire une description du tissu urbain de la zone d'intervention, il faut connaître ce qu'est **un tissu urbain** et quels sont **les éléments** à décrire dans ce tissu ? Donc par définition :

Tissu urbain : un ensemble de système complexe constitué des éléments en interaction organisé pour un but et une fonction précise.

Les éléments physiques constitutifs sont :

- réseau viaire ;
- Le parcellaire ;
- le bâti ;
- l'espace libre ;
- le site.

Les systèmes de tissu urbain

Pour comprendre le rôle de chaque élément de tissu urbain il faut décomposer ce dernier en

Système ; puis le composer pour voir l'interaction entre les différents systèmes et le mode d'organisation Des éléments entre eux.

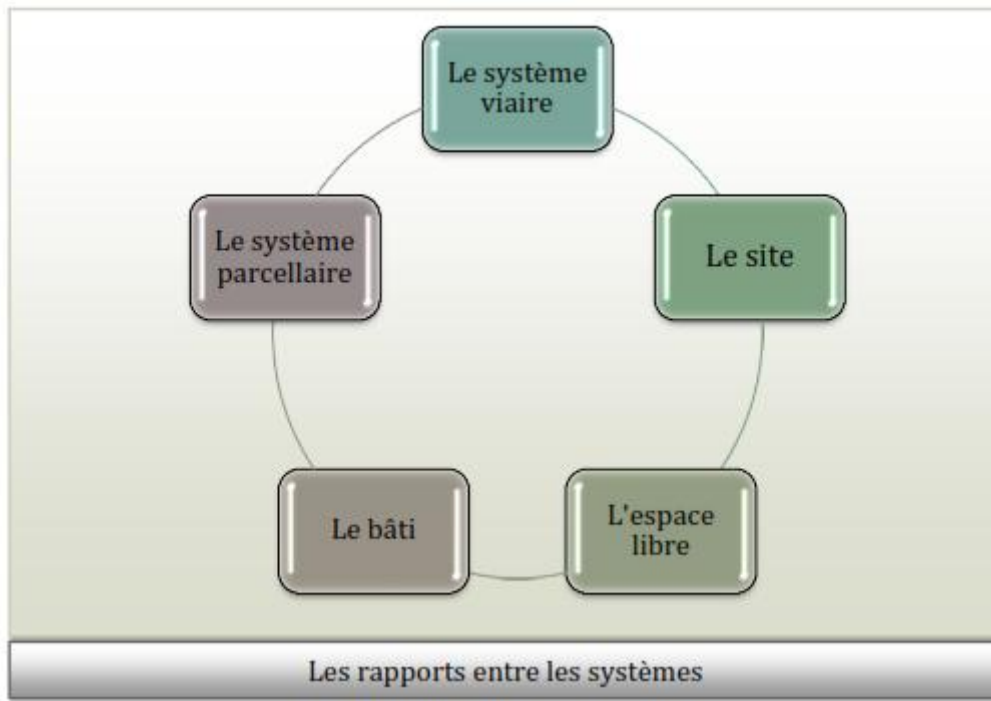


Figure :07 organigramme les rapports entre les systèmes

3.2. Système D'îlot

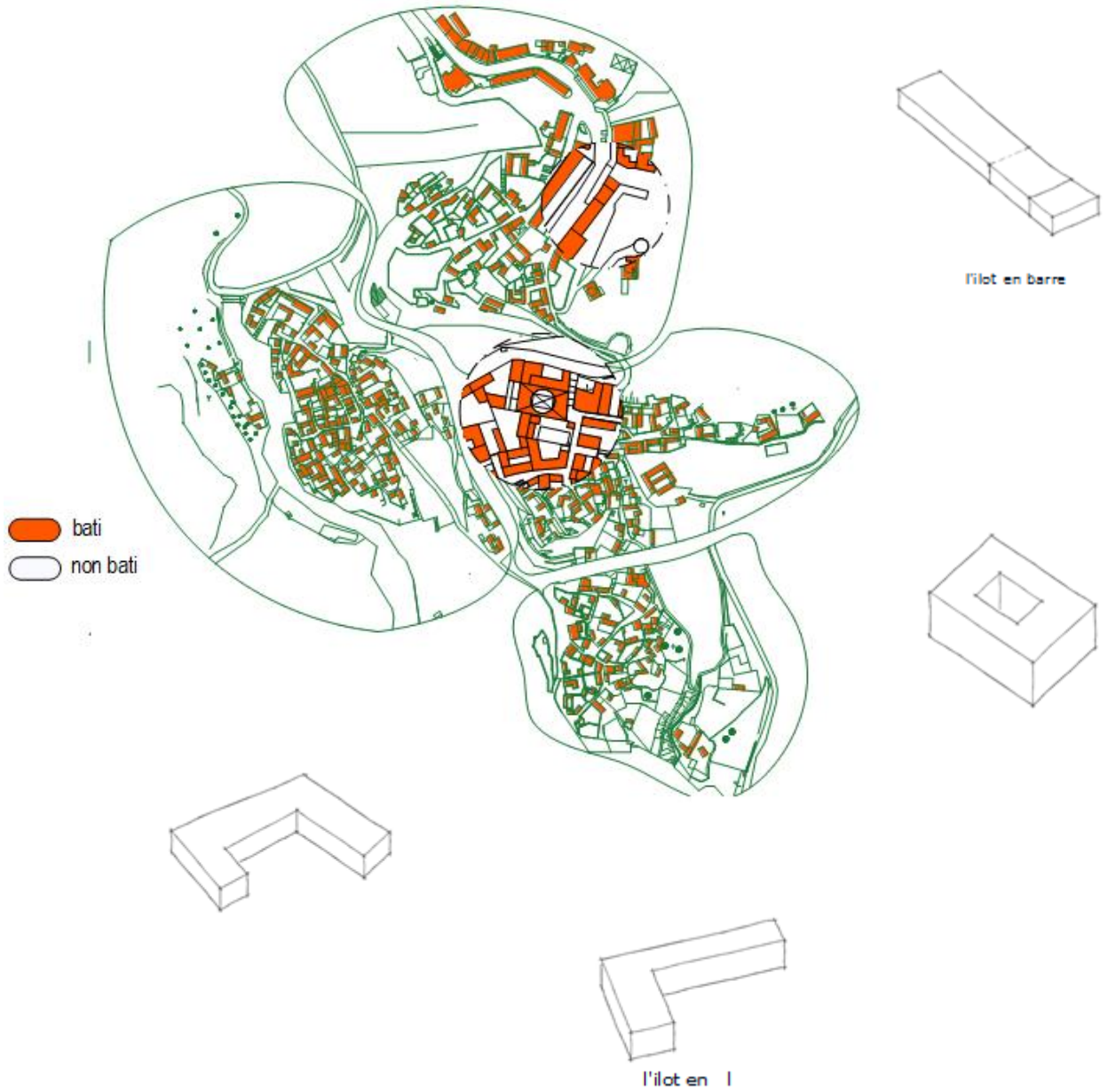


Figure 08 plan de système bati

la majorité des îlots de kalaa sont de dimensionnement diffère selon le statut de la famille.

3.3. Système Parcellaire

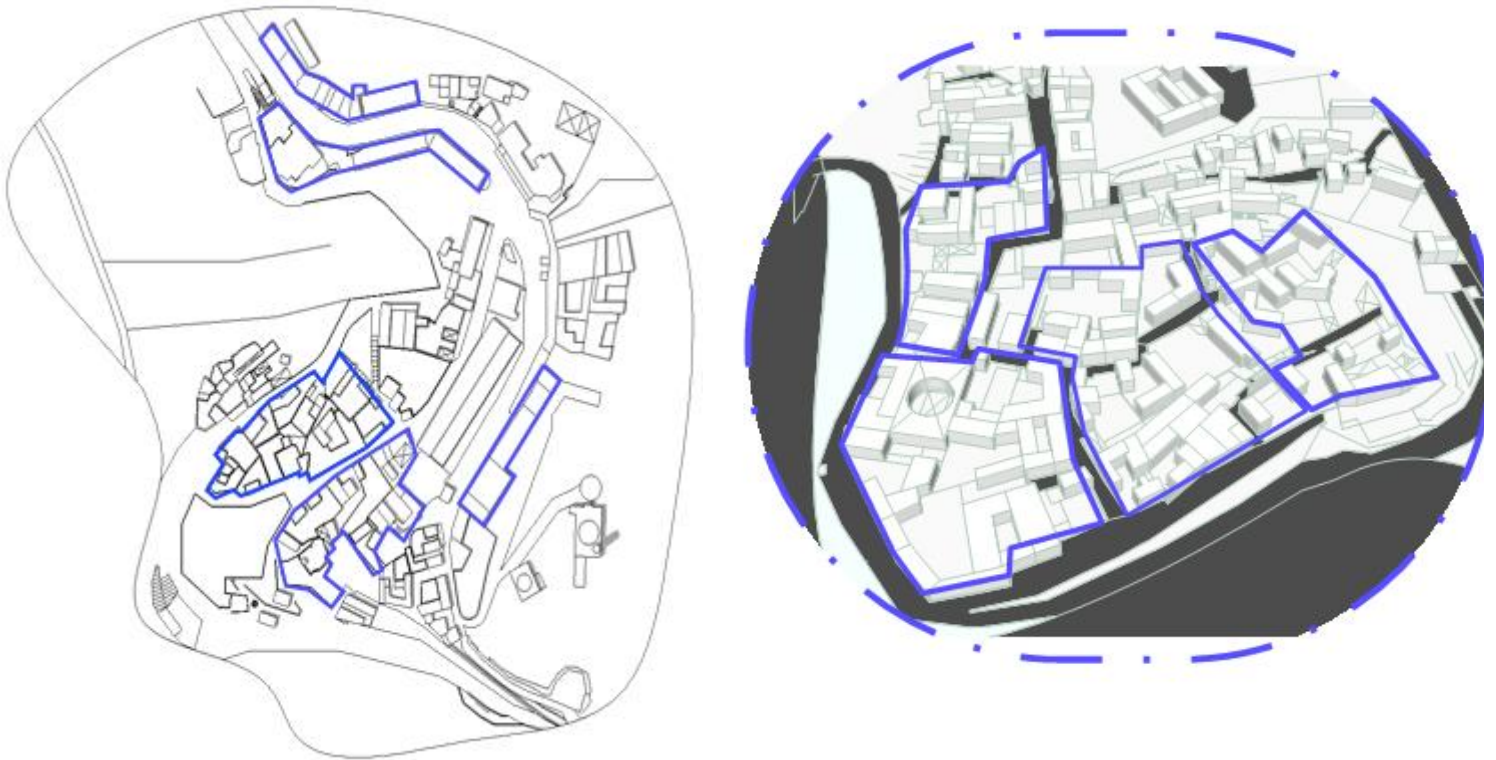


Figure 09 plan de quartier dar shikh +rass kalaa

la majorité des constructions se caractérisent par 1 a 2 niveaux. Elles se localisent surtout au niveau de la zone résidentielle, et a 2 niveaux pour les équipements.

le bâti présente une silhouette uniforme ce qui rend l'image globale régulière dépourvue de contraste d'échelle et a l'échelle humaine.

le bâti présente une silhouette uniforme ce qui rend l'image globale régulière dépourvue de contraste d'échelle et a l'échelle humaine.

Système constructif

le cadre bâti de la haute ville utilise un système constructif traditionnel avec mur porteur en pierres, toiture en tuiles rouges, charpente en bois les murs sont laissés sans revêtement extérieurs ou enduits de terre gabarit



Figure 10 plan quartier karkouri

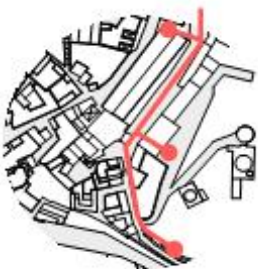
3.4. Système Viaire

kalaa présente un aspect irrégulier il comporte des mailles de formes et de dimensions différentes donc on est en présence d'une maille primaire délimitée par des rues mécaniques qui se divisent en sous maille pour donner naissance a une secondaire délimitée par des ruelles ainsi une troisième pour les impasses.

systeme lineaire arborescent



systeme arborescent



systeme en boucle non hiérarchise

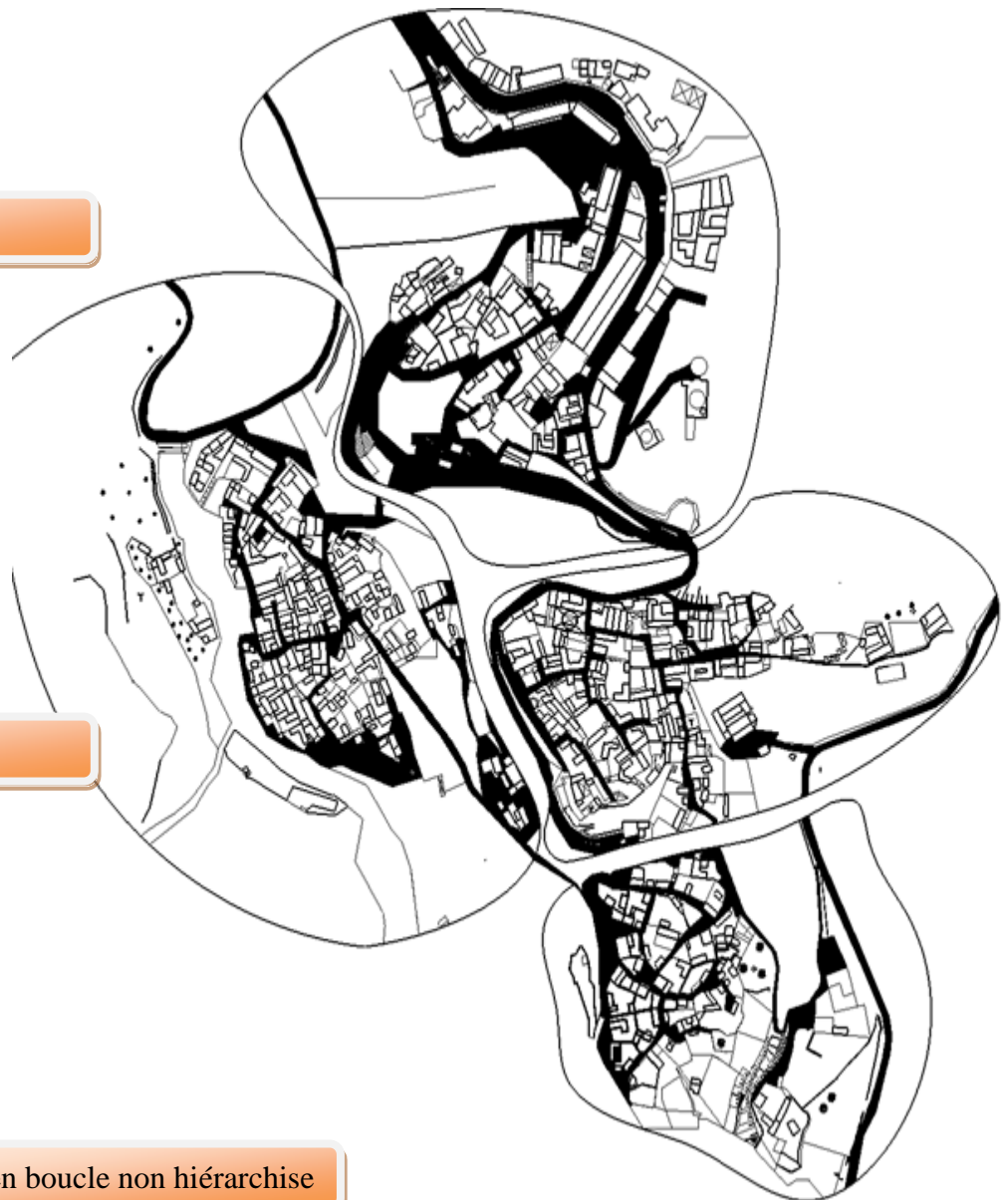


Figure 11 plan des système voirie

3.5. Système Viaire (Suite)

la morphologie de la zone est représentée des terrains accidentés ce qui pose beaucoup de problèmes de circulation, pour l'état de circulation de la ville on distingue :

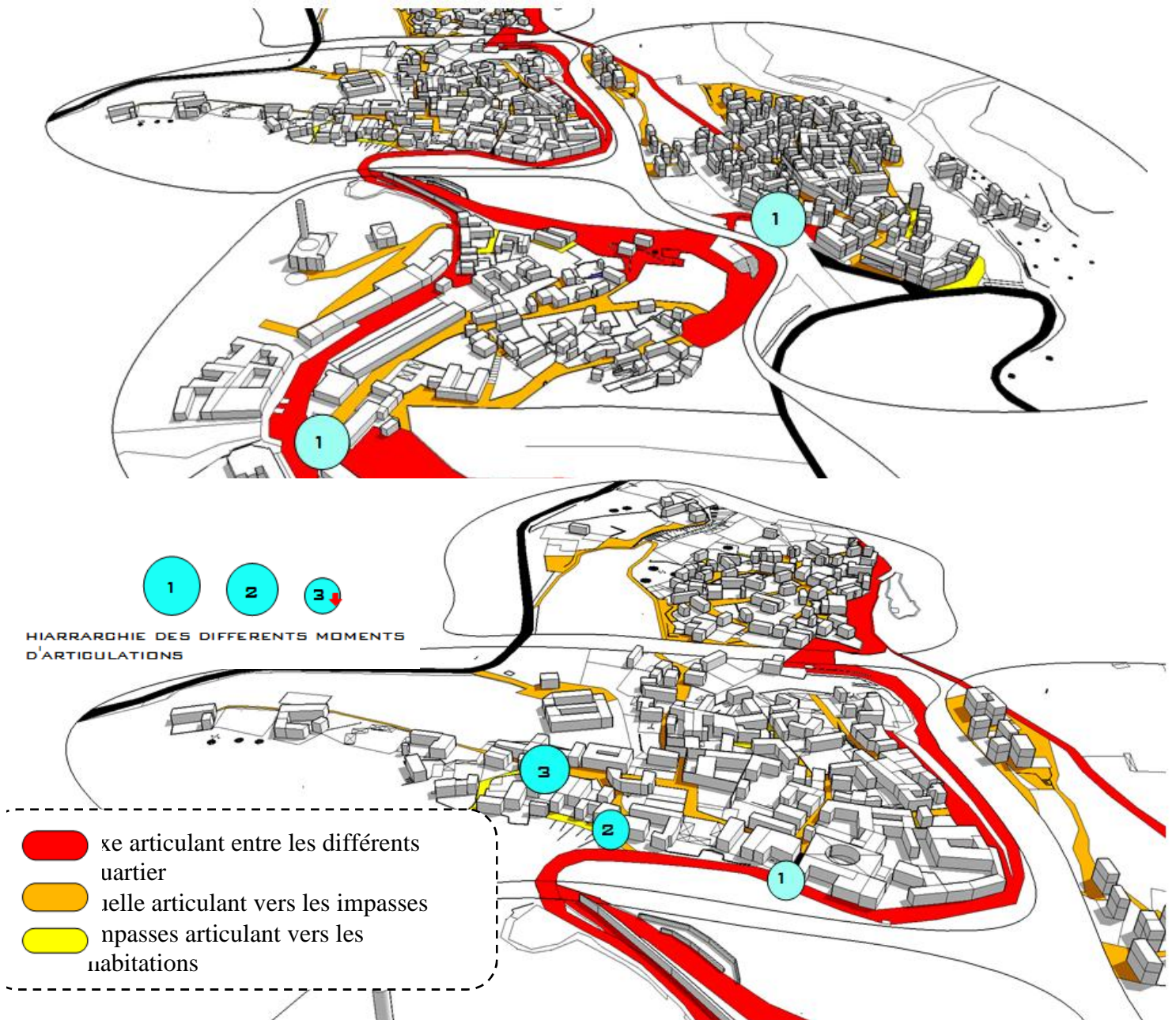


Figure 12 plan des principaux axes mécaniques et piétonne

3.6. Système Bâti Le bâti ou le tissu constructif est composé des constructions caractérisées par leur âge, leur style et leur élévation. Ces éléments sont aussi d'une grande stabilité mais variable selon les sociétés.

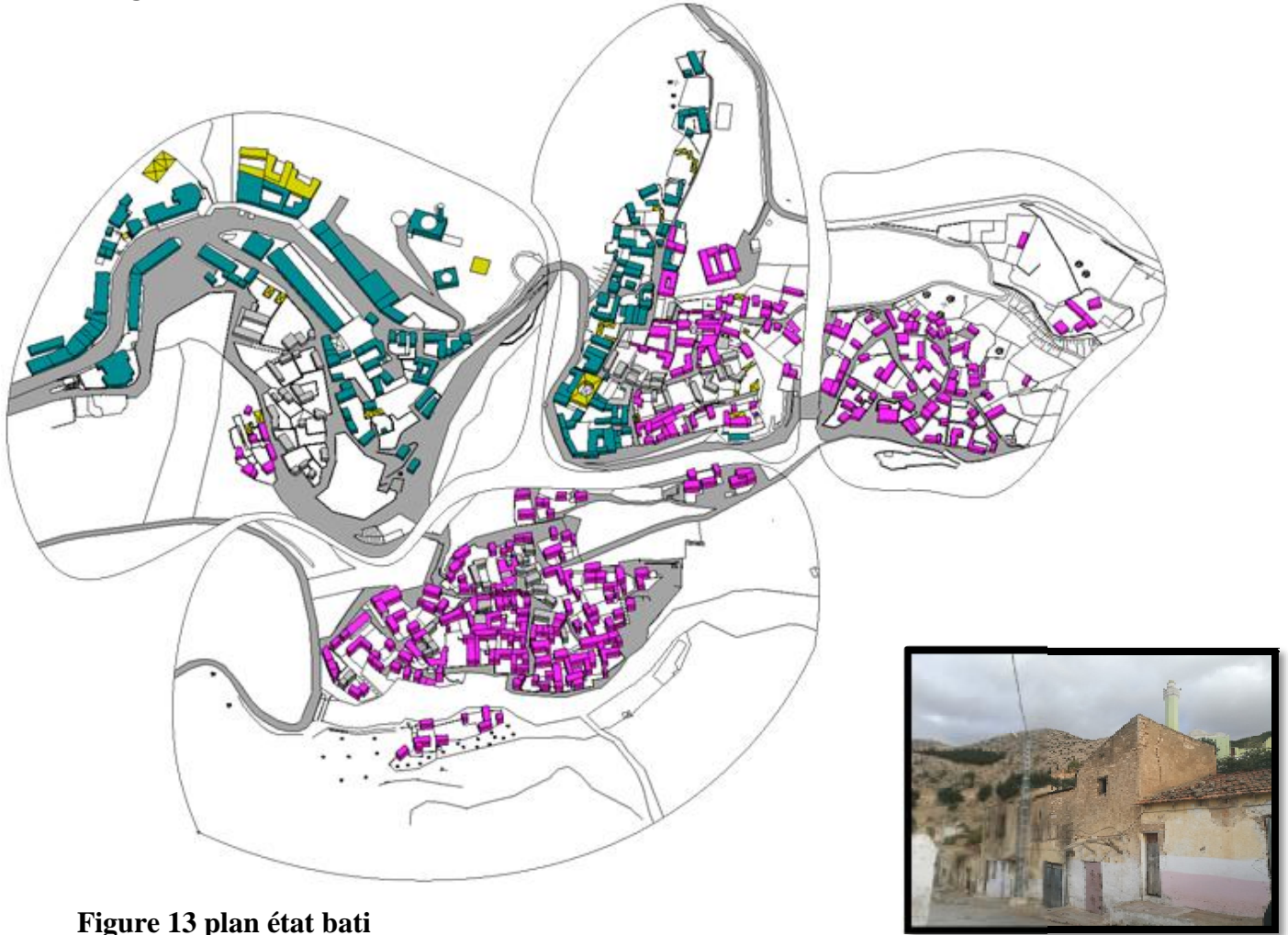
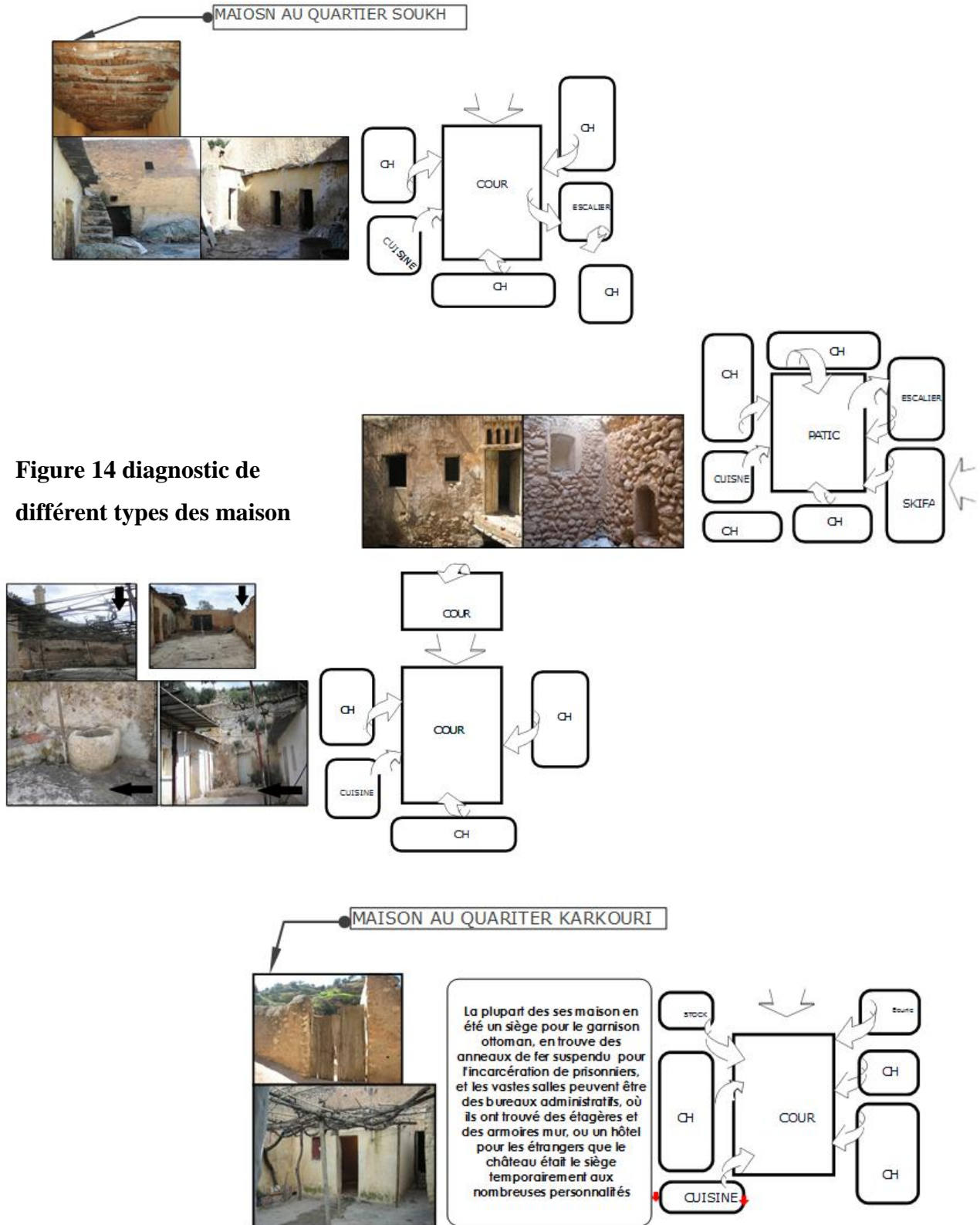


Figure 13 plan état bâti



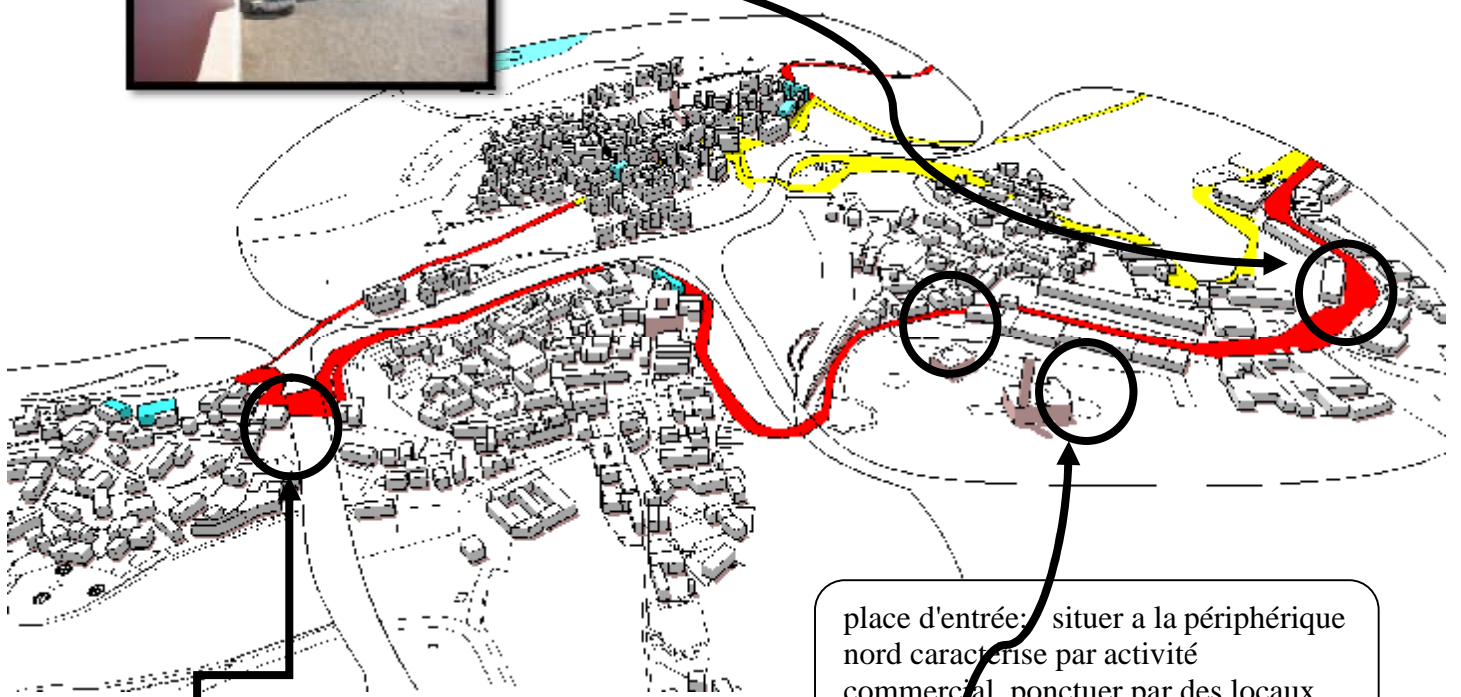
- Constructions en bon état
- Construction en état moyen
- Construction en état de dégradation
- Habitation à reconstruire

3.7. Typologie Des Maison



4. ANALYSE SOCIO-CULTURELLE

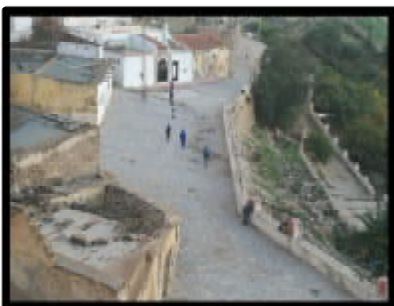
Le Souk (Marché Hebdomadaire):
Il Se Situe A L'entrée De La Ville, Dans Le Point Le Plus Bas, Il A Lieu Chaque Samedi Pour La Vente Des Produits Locaux Tels Que Les Tapis, La Laine, Cuivre, Les Laines



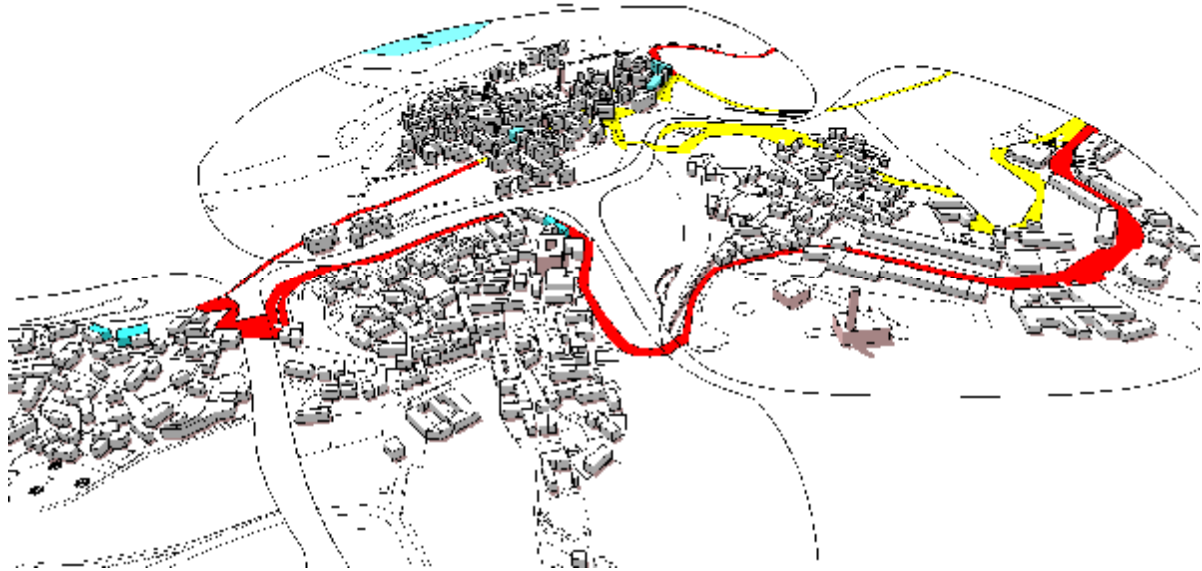
place d'entrée: situer a la périphérique nord caractérise par activité commerciale, ponctuer par des locaux commerciaux hanout et souk

Place d'entrée:
Situé a l'entrée du quartier de soukh

place de la mosquée:
marquée par l'intersection de 2 axes structurant kalaa distingue par l'existence de la mosquée un centre d'articulation de quatre quartiers avec une vue plongeante sur oued kerkouri



4.1. Analyse Socioculturelle



1- le souk :

il est généralement situé à côté de la grande mosquée dans une placette excentrique, ou s'organise chaque samedi un souk pour la vente de la production locale (tapis).



5- sadaka

don alimentaire qui symbolise le fait de vouloir s'approcher de dieu par l'intermédiaire du saint



4- ziara

visite pieuse ou de respect une personne d'un supérieur le mot est spécialement employé pour indiquer la visite au personnage religieux et aux saints pour renforcer la relation avec le dieu, cette dernière peut être de sensations comme elle peut être un ensemble d'objets que nous remettons au mukadem d'après la mort du saint.

2- waada

la région de kalaa est aussi connue pour ses trois fêtes annuelles couscous (taam) célébrées à kalaa, debba et semmar occasions de rencontres familiales et notamment les membres ne résidant plus dans la région

3-tissage des tapis :

L'activité artisanale était très florissante et source d'emploi importante parmi les activités pratiquées nous citerons la tapisserie «tapis de kalaa» caractérisée par des dessins agréables, avec des couleurs harmonieuses.

5. ANALYSE PAYSAGERE

5.1. Parcours Principale

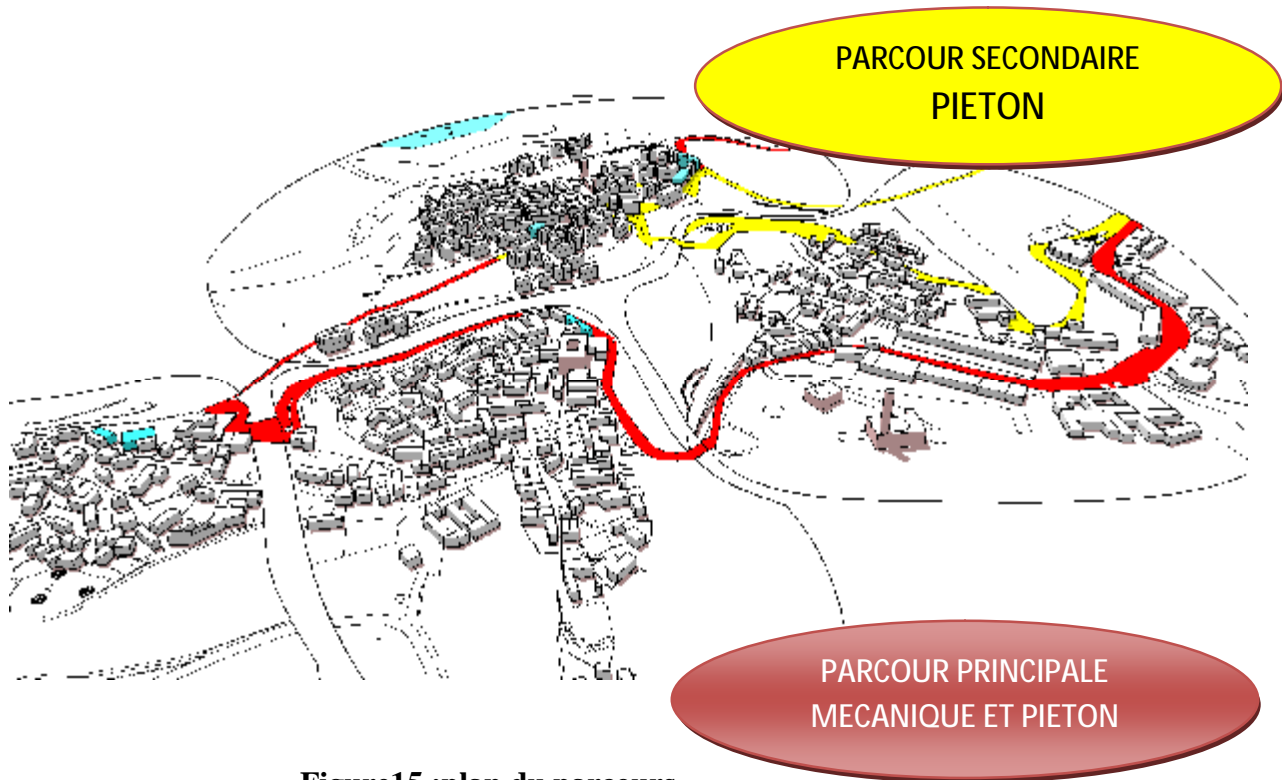


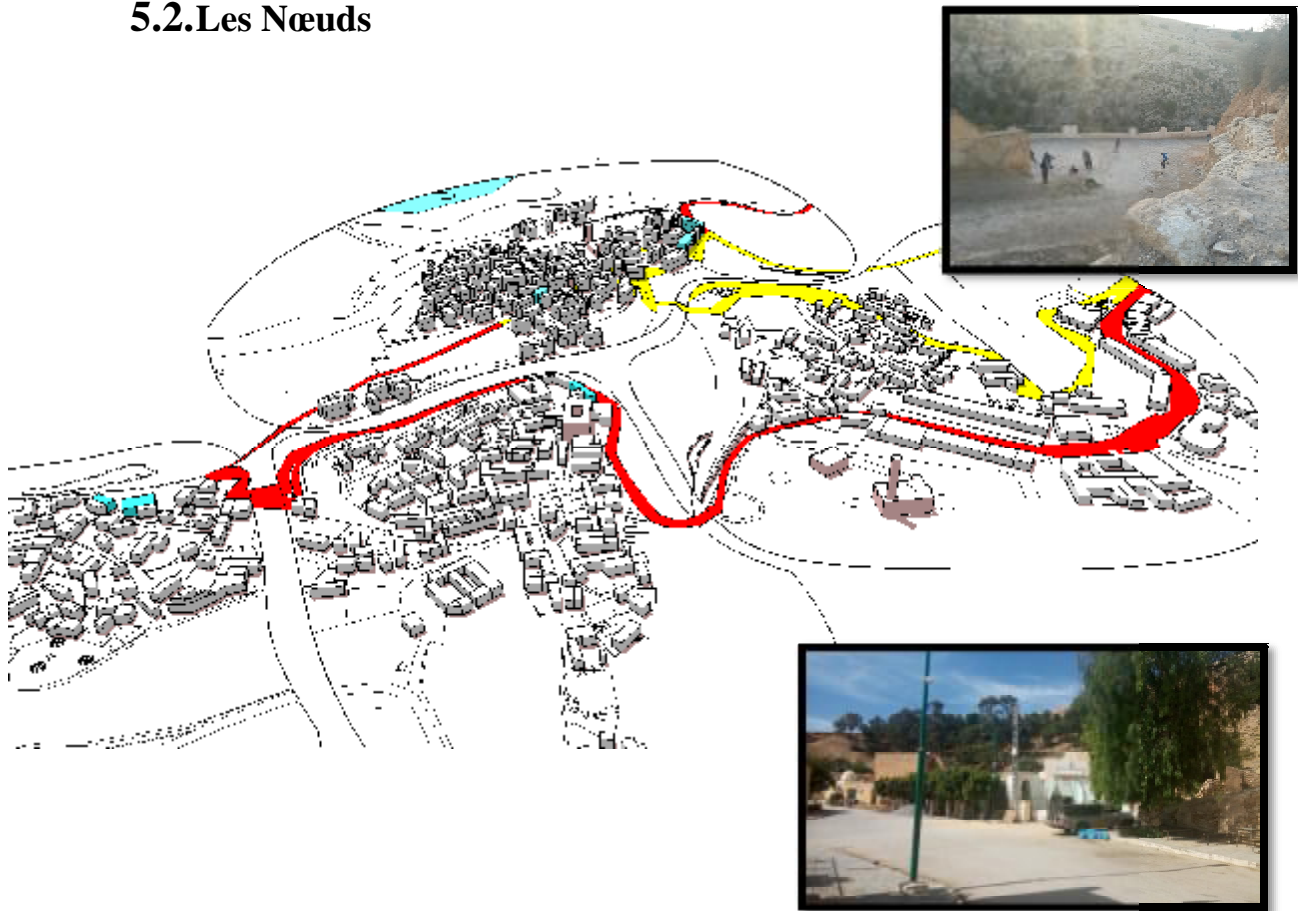
Figure15 :plan du parcours

L'analyse du parcours principale du kalaa:

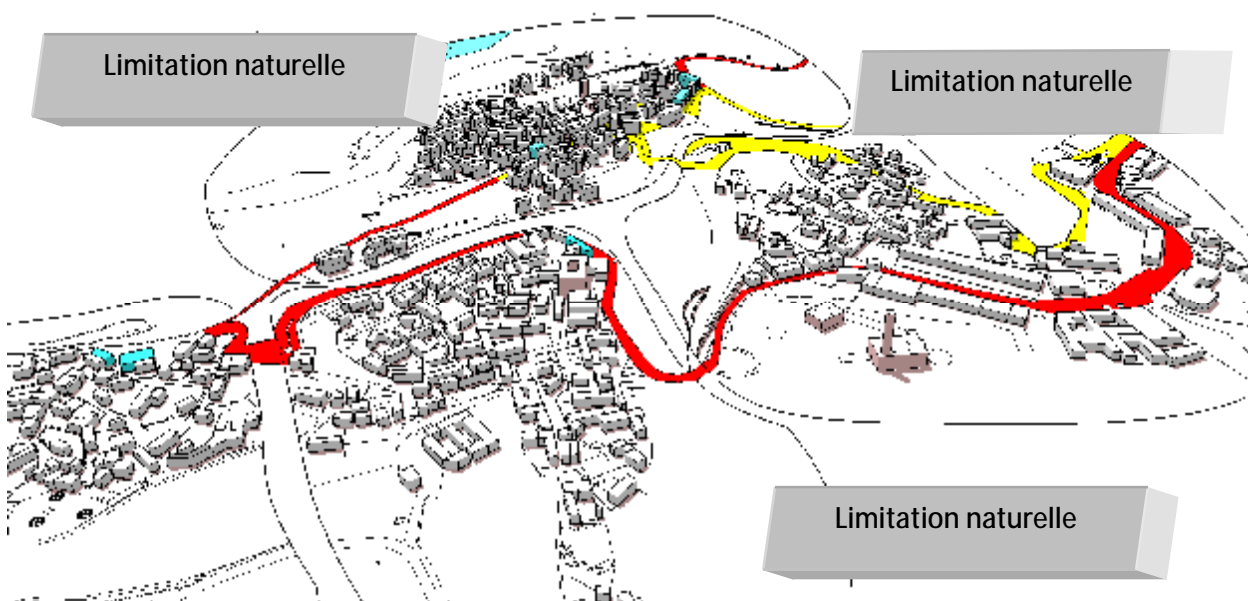
on peut considérer ce parcours comme un élément ordonnateur du kalaa parce qu'il relie entre les deux places et différent éléments de valeur du kalaa et distribuer vers l'ensemble des quartiers a une forme sinueuse permettent d'orienter:

- -il conduit de la place d'être a la mosquée et sa place se continue
- -sa ligne ondulée, en pente permet d'observer tableau des façades plein animer, avec des trous d'aération passent successivement

5.2. Les Nœuds



5.3. Les Limites



6. ETUDE SEQUENTIELLE

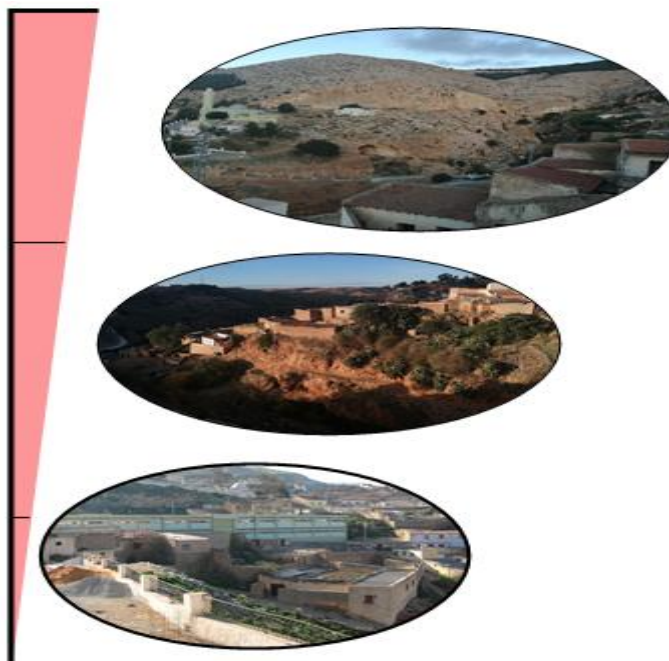
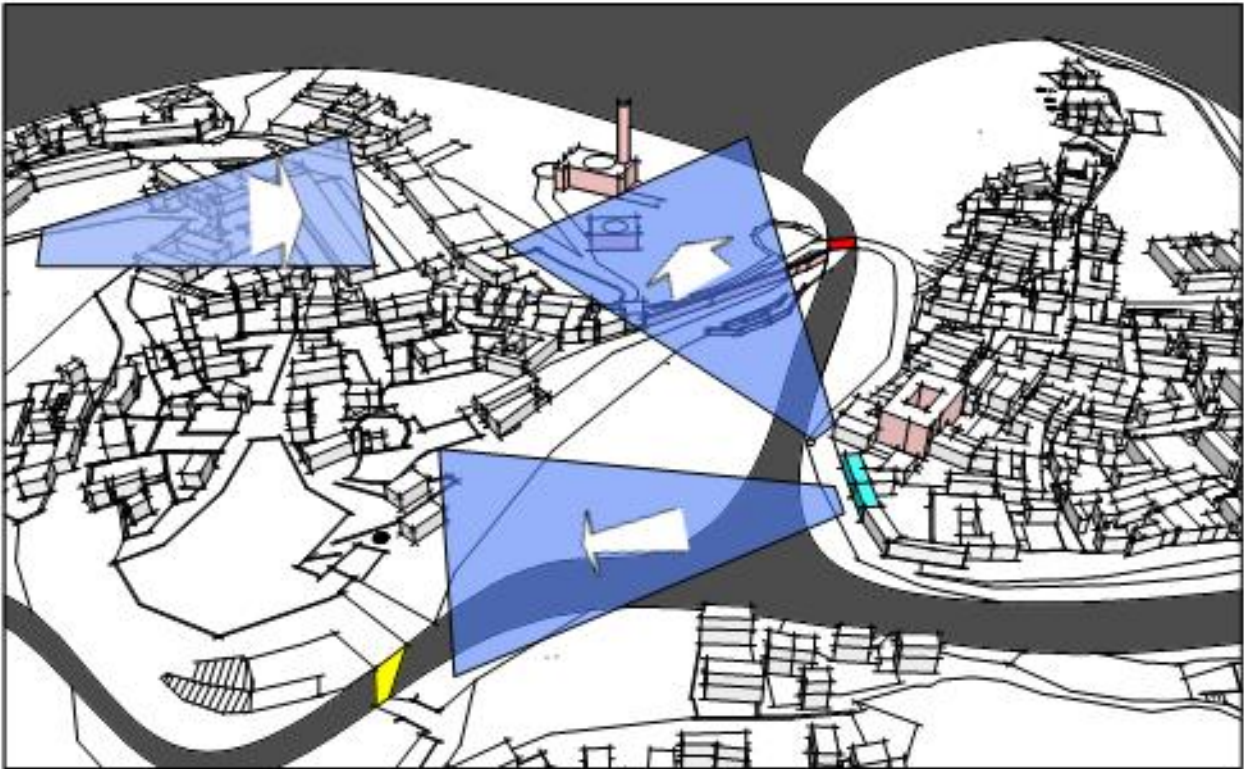
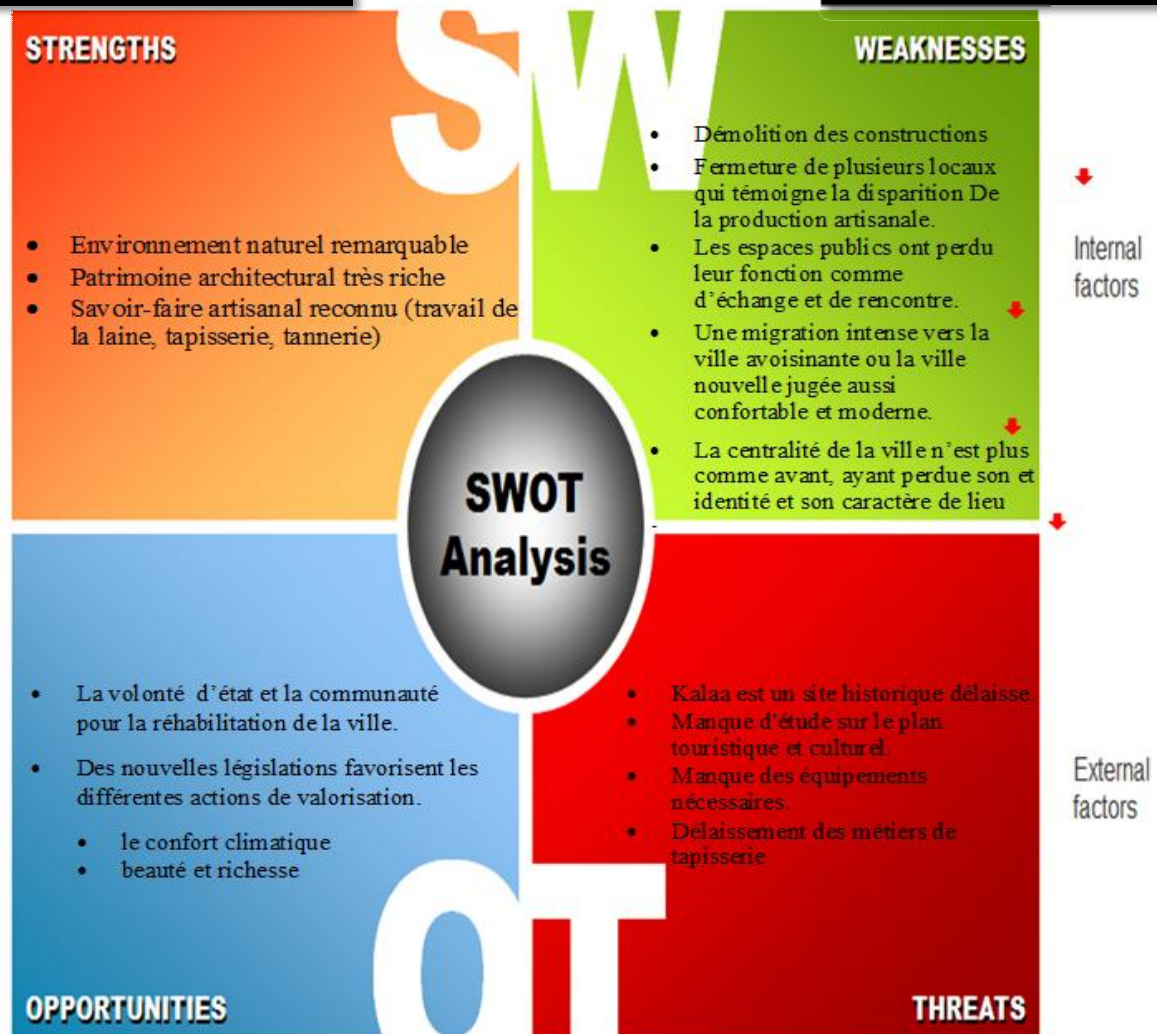


Figure 16 perspectives sur différents repères de la citadelle

7. CONCLUSION

Negative



CHAPITRE 03 : CADRE ANALYTIQUE- THEMATIQUE

1. PRESENTATION DE LA MEDINA DE MARRAKECH

La Médina, conçue comme une cité enfermée dans ses remparts, est le tissu urbain le plus ancien de l'actuelle agglomération de Marrakech. S'étendant sur plus de 640 hectares, cette cité dans la cité, est le fruit d'une sédimentation urbaine millénaire, chaque nouveau régime apposant sa marque par la construction de nouveaux ouvrages et jardins à la gloire de leur magnificence respective.

Marrakech, donc, a été fondée en 1071- 1072 par Youssef Ben Tachfine. Dès lors, elle cesse d'être le séjour occasionnel des Almoravides, pour devenir leur véritable capitale. La médina, qui formait au départ la ville elle-même, était entourée de remparts de dix kilomètres de long, construits en pisé, et percés par 19 portes qui marquaient les accès de la ville.

Lorsque cette dynastie succombe, en 1147 aux attaques des Almohades, l'œuvre de purification ne ménagera pas les monuments, qui furent en majorité détruits. Pourtant son statut de capitale, est maintenu, et Marrakech connaît alors une prospérité inégalée.

Un des plus imposants témoins de la richesse artistique de cette époque, la mosquée de la Koutoubia, dont l'incomparable minaret de 77 mètres, monument essentiel de l'architecture musulmane, a été et est resté à nos jours l'un des grands repères du paysage urbain de la ville, et le symbole même de la cité.

Sous la dynastie Alaouite, qui règne encore aujourd'hui, Marrakech, s'est enrichie de nouvelles mosquée, médersas, palais et résidences qui se sont harmonieusement intégrés dans le paysage urbain de la médina.

Avec l'avènement du protectorat français la médina de Marrakech allait connaître une nouvelle destinée. La politique urbaine des français fut en effet de construire un nouveau quartier pour les européens, à la limite même de la médina et de ses remparts. La vocation de cœur de la ville attribuée à cette dernière n'était plus valable, puisqu'elle était devenue un simple quartier de proximité, où la population locale était dorénavant cantonnée.

Pourtant, le nouveau quartier européen, appelé le « Guéliz », fut édifié, le long d'une voie principale, créée pour la circonstance, et avec comme perspective principale : le minaret de la Koutoubia. Ce qui atteste de la reconnaissance d'un savoir- faire ancestral, et d'une richesse architecturale exceptionnelle.

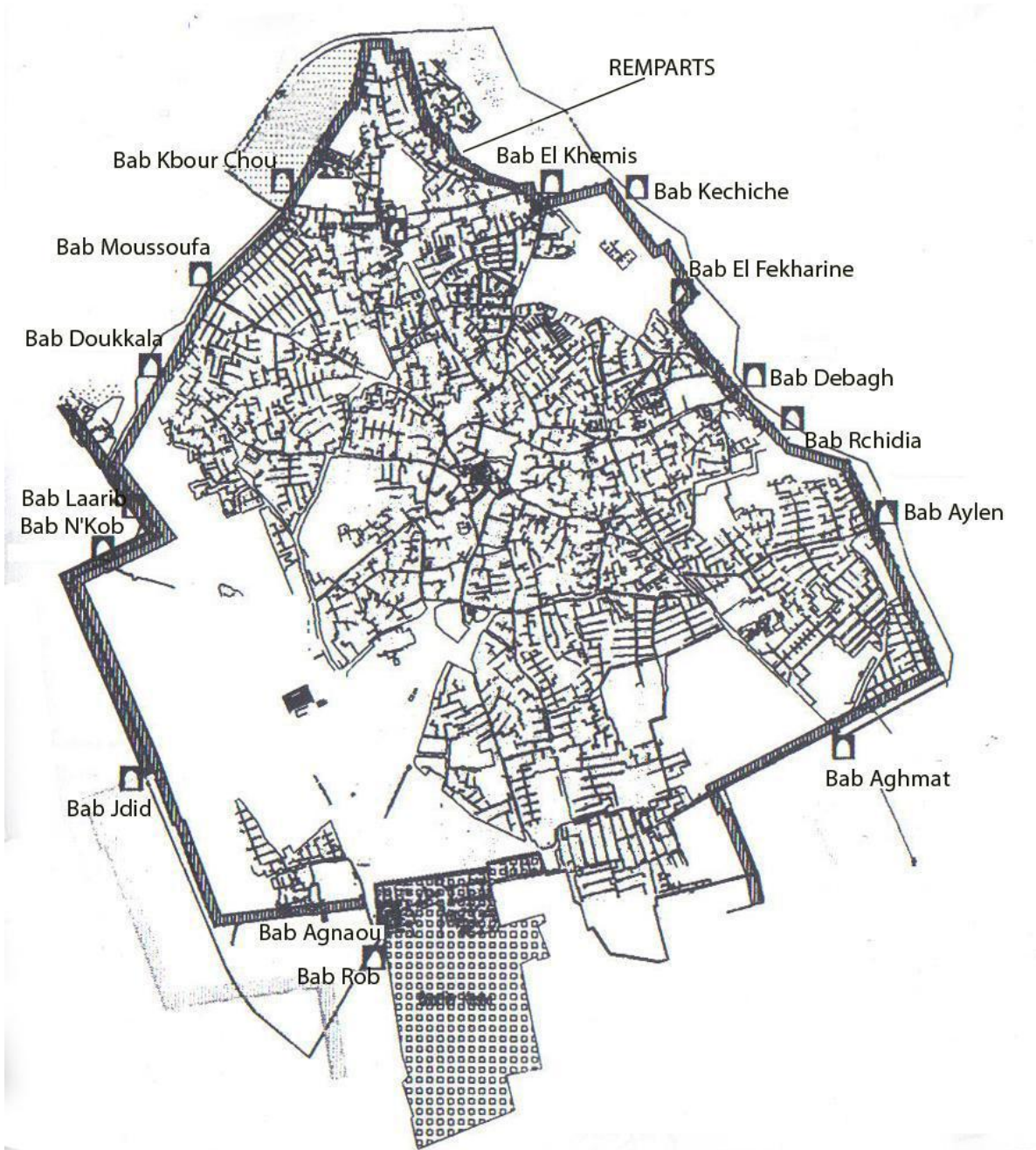
Aujourd'hui, la médina de Marrakech, abrite un nombre impressionnant de chefs- d'œuvre de l'architecture et de l'art musulmans, qui lui ont valu son inscription sur la liste du patrimoine mondial en 1985. Dans les 640 hectares qu'elle occupe, la médina est divisée en deux zones : Les quartiers résidentiels et les quartiers réservés aux fonctions urbaines et commerciales. Le minaret de la Koutoubia sur la perspective principale du quartier européen



2. LE PLAN D'AMENAGEMENT DE LA MEDINA DE MARRAKECH

Lancé en 1999, par l'agence urbaine de Marrakech, l'ambition du Plan d'aménagement était de poser les jalons d'une culture de sauvegarde du patrimoine, par le biais d'un partenariat responsable et volontariste de toutes les composantes de la société marocaine : les pouvoirs publics, les élus locaux, les syndicats professionnels, les universitaires- chercheurs, les opérateurs économiques privés et publics, nationaux et internationaux. D'autant plus que la conjoncture nationale et internationale de l'époque, se prêtait parfaitement à une

redéfinition du rôle des outils d'aménagement, dans la gestion et le développement des vieux centres urbains marocains.



La délimitation de la Médina de Marrakech

(Source : Cabinet Elie Mouyal, Plan d'aménagement de la Médina de Marrakech, 1999- 2009)

Pourtant, les interventions en Médina sont limitées et surtout très risquées, si elles ne sont pas étroitement contrôlées. Surtout confronté à la double exigence de préservation du patrimoine bâti et le développement des activités économiques, le gestionnaire public se trouve face à un dilemme :

➤ Soit laisser la Médina se transformer sous la pression des besoins en espace des uns et des autres, au risque de dénaturer son intégrité tant urbaine, architecturale que sociale Soit interdire strictement l'intervention en Médina, et risquer d'assister à la poursuite du mouvement de détérioration dans son ensemble.

➤ Entre ces deux tendances, une troisième voie, à condition d'envisager chacune des problématiques dans une perspective globale, chaque intervention sur un secteur affectant l'ensemble du tissu urbain.

L'étude du Plan d'Aménagement de la Médina de Marrakech, a été élaborée en trois phases :

- L'analyse préliminaire
- La synthèse intermédiaire
- Le règlement.

- **La place Jemâa el Fna**

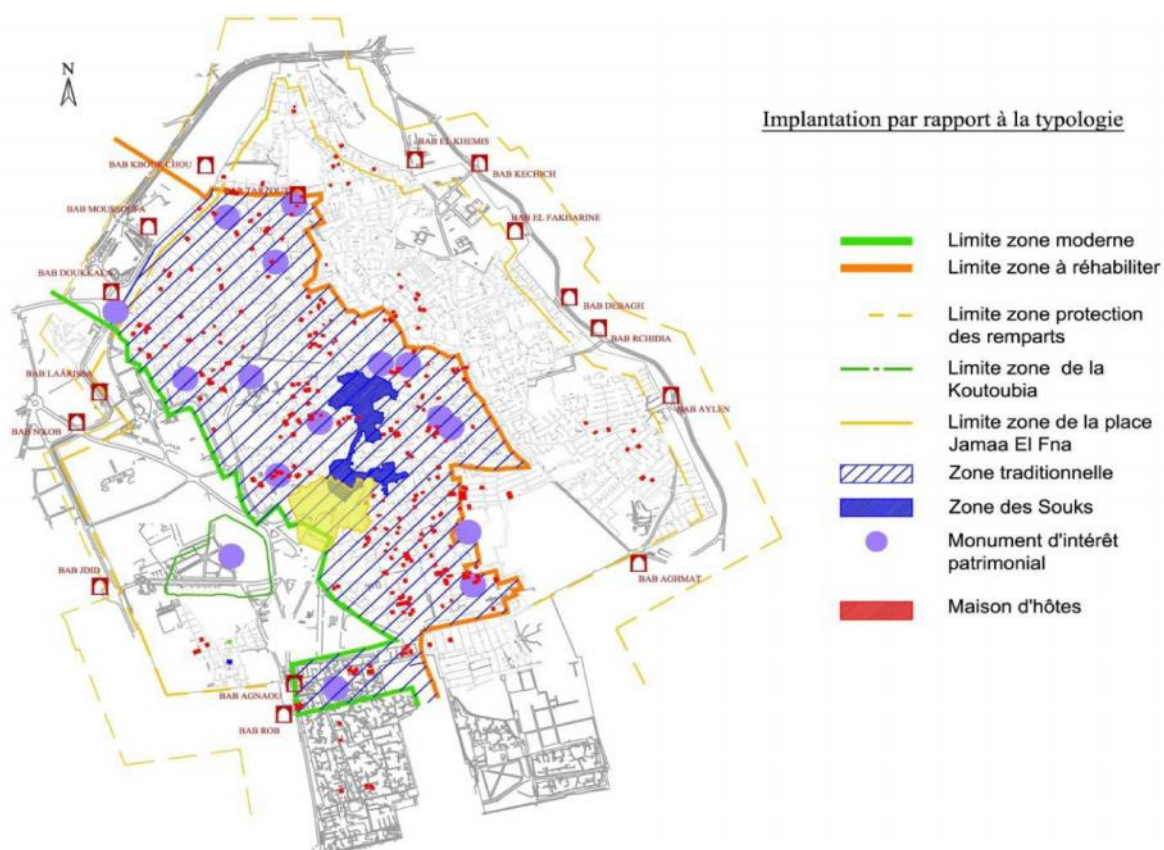
La place Jemaâ el Fna couvrant une superficie de près d'1 ha est située au cœur de la Médina. Elle constitue également le centre géographique, culturel et social de Marrakech. Elle dominée par le minaret de la Koutoubia toute proche, elle donne accès aux ruelles des souks, et est le lieu de passage obligée pour atteindre de nombreux riads et restaurants de luxes nichés à l'intérieur de la médina.

Ce haut-lieu touristique attire sans cesse plus d'un million de visiteurs venus pour assister aux spectacles populaires

• Aperçu historique de la place Jemaâ el Fna

Les origines historiques de la place Jemaâ el Fna sont quelque peu incertaines. Les textes historiques concernant la Médina de Marrakech y font référence dès la fondation de la ville sans pour autant nommément la citer. Il est néanmoins certain que son rôle a toujours été celui d'une zone-tampon entre les 3 différentes zones de pouvoirs de la ville. Elle a subi en effet l'influence du pouvoir temporel, où dès le XII^{ème} siècle le prince de son palais de Ksar al-Hajar tout proche pouvait manifester sa présence par l'exécution des peines exemplaires, ainsi que par des parades militaires au départ ou au retour des armées.

Du pouvoir spirituel, la place est dans l'ombre immédiate de la mosquée la plus importante de la ville appelée la Koutoubia, et enfin du « pouvoir économique » avec son rôle de porte d'entrée des souks.



Carte : Situation de la place Jemaâ El Fna dans la Médina de Marrakech

(Source : Groupement Axes Etudes et Cabinet Elie Mouyal, Etude sur « les maisons d'hôtes » et leur impact sur la médina de Marrakech, 2006)

3. Evolution Géomorphologique

Au fil du temps, la place s'est rétrécie considérablement en raison de l'évolution urbaine. La place à l'époque est immense et commence derrière les palmiers et les oliviers des jardins de la Koutoubia et s'étend jusqu'à la mosquée Ben Youssef.

En 1921, pour freiner la pression du développement urbain, le vizir Mohamed El Mokri propose pour la première fois le classement de la place Jemaa el Fna parmi les sites à sauvegarder. L'évolution ne s'estompe pourtant guère réduisant approximativement la place à ses actuelles dimensions.

Le protectorat de la France sur le Maroc a également des répercussions sur l'aménagement de la place. Ainsi durant cette période, la partie Ouest de la place est affublée de bâtiments à caractère administratif qui persistent encore aujourd'hui tels que la poste, la police et le siège administratif de l'arrondissement.

La place a également la fonction de gare routière dès l'avènement du protectorat français en 1912 (Abdelghani Bennis, ancien architecte municipal). La dernière phase de développement est directement liée au tourisme.

A proximité immédiate de la place, un Club Méditerrané est construit dans les années soixante, augmentant la présence touristique sur la place, des cafés-restaurants, panoramique pour certains, sont construits à l'emplacement de constructions vétustes ou sur des terrains vides autour de la place réduisant encore l'espace de celle-ci, et enfin dans les années 90 de nouveaux aménagements viennent achever le processus, la place est goudronnée, pavée, on installe des poubelles, etc.

L'inscription en 1985 de la médina de Marrakech, et donc de la place Jemaâ el Fna qui en fait partie intégrante, sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO et la proclamation en mai 2001 de la place comme patrimoine oral et immatériel de l'Humanité ont eu un rôle de frein aux avancées urbanistiques notamment celles liées au tourisme.

4. Recensement Des Acteurs

L'animation occupe près de 251 acteurs qui s'organisent autour d'activités diverses. Leur provenance, leur âge, leur vitalité diffèrent beaucoup d'une activité à l'autre. La moitié des acteurs de Jemaa El Fna proviennent de la ville de Marrakech.

Ces acteurs, qui ont été à l'origine du classement de la place, comme patrimoine oral de l'humanité, sont répartis selon les activités suivantes :

- Les charmeurs de serpents
- Les chanteurs, danseurs, musiciens
- Les conteurs
- Les acrobates
- Les fkihs, les voyant(e)s
- Les herboristes
- Les spectacles ludiques

5. La Revalorisation De La Place Jemaa El Fna Dans Le Plan D'aménagement De La Medina De Marrakech

La principale conséquence de cette patrimonialisation, outre le fait qu'elle a certainement accru encore le nombre de visiteurs sur la place, est qu'elle a, selon certains, agi comme un frein à la modernisation de l'espace. Depuis 2001, la politique vise à renforcer les mesures de protection existantes.

Dans le cadre de cette sauvegarde et de cette mise en valeur, le Plan d'Aménagement, contraint de composer avec cette nouvelle distinction internationale accordée à la place, a préconisé les mesures suivantes :

- L'interdiction de circuler pour les automobiles autour de la place
- La rénovation des façades adjacentes
- L'homogénéisation des parapets des commerces et du mobilier urbain.
- La rénovation du dallage
- La réhabilitation des façades
- La limitation des hauteurs qui entourent la place à 8,50 m
- La construction d'un parking non loin de la place, afin de pallier au déplacement en masse des visiteurs à la Médina de la ville, et à la place principalement, qui est un pôle d'attraction

important autant pour les habitants de la ville que pour les allogènes (restaurants, commerces, poste, banques, administration, etc.)

➤ La revalorisation des principaux axes issus de la place et menant à l'extérieur de la médina, par le biais de :

- La requalification des principaux jardins : jardins de la Koutoubia, Arset Moulay Abdeslam, Arset El Beylik...
- La recherche esthétique dans le mobilier urbain : plantations, arbres, éclairage public, revêtement des sols, poubelles...

Néanmoins, il faut noter que bien que ces mesures visent à la sauvegarde et à la pérennité de la place Jemaâ El Fna, elles vont sans aucun doute dans un objectif principal lié au développement du tourisme par la modernisation de la place.

6. CONCLUSION

La revalorisation de la place Jemaâ El Fna, a d'abord été d'ordre international, puisqu'elle a été le premier site « immatériel » à être déclaré « patrimoine oral de l'humanité»

En termes de revalorisation prescrite par le plan d'aménagement de la médina de Marrakech, les usages de la place Jemaâ El fna ont été les principaux concernés :

- **La conservation de la sauvegarde des pratiques sociales** qui s'y développent grâce aux différents acteurs qui font son originalité était la première condition, puisque cette originalité en a fait justement, et à elle seule, un patrimoine universel.

- **La circulation et la mobilité ont été réglementées**, et la place devient ainsi piétonne de 11h à 22 heures

- **Un nouveau dallage** a été installé sur l'ensemble de la superficie de la place, pour la différencier des autres espaces publics environnants

- **L'ordonnement des façades**, et l'harmonisation des hauteurs des bâtiments entourant la place

- **Le mobilier urbain**

- **Les jardins publics environnants** ont également été concernés par la revalorisation. Pourtant, il faut signaler que dans le cas de la place Jemaâ El Fna, les enjeux économiques liés à l'attractivité touristique, principale source de revenus du Maroc, ont dominé les intentions de revalorisation, même parfois, au détriment de sa valeur patrimoniale.

Pour Monsieur Abou youb (membre de l'association Jemaâ el Fna), l'important en ce qui concerne cette place « c'est ce qu'il s'y passe et non pas sa structure. Au contraire le but serait de rester le plus neutre possible » (Mohammed Abou youb, membre de l'association Jemaâ el Fna). Pour lui le plus important c'est l'usage de la place, les aspects de développement économique ne devraient pas venir déranger son aspect traditionnel qui, pour les membres de l'association, est justement sa force. Ce qui fait l'intérêt de cette place pour eux ce sont les acteurs qui la rendent vivante ; conteurs, musiciens, charmeurs de serpents, poètes, jongleurs, écrivains publics, cartomanciennes, herboristes, etc.

Dans ce chapitre, l'exemple de Marrakech nous a appris que la revitalisation de la place est beaucoup plus réfléchie en termes de lieu où ce sont les acteurs qui le rendent vivant. Donc c'est la composante humaine qui fait le lieu.

1. PROJET DE REHABILITATION ET DE MISE A NIVEAU DE L'ANCIENNE MEDINA DE CASABLANCA

Intitulé du Projet	
Objectif	-Amélioration des conditions de vie de la population ; Réhabilitation du cadre bâti et création de nouveaux équipements; Sauvegarde des monuments ; Amélioration de l'attractivité touristique; Redynamisation des activités économiques.
Programmes	1 ^{er} Programme : Projets prioritaires d'amélioration des conditions de vie. 2 ^{ème} Programme : Enquête foncière et Diagnostic de toutes les Constructions Menaçant Ruine. 3 ^{ème} Programme : Réhabilitation des édifices à valeur patrimoniale et élaboration d'un plan de sauvegarde
Maître d'ouvrage	Agence Urbaine de Casablanca
Date de Lancement	-Le 27 Août 2010, date de la signature devant SM le Roi Mohammed VI, de la convention du PRAM

a. Relogement Des Ménages Bidonvillois Et Ceux Occupant Des Bâtiments Publics

NOMBRE DE MENAGES	TIRAGE AU SORT	MENAGES RELOGES	BIDONVILLES	EQUIPEMENTS OU ESPACES PUBLICS
150	105	97	79	18

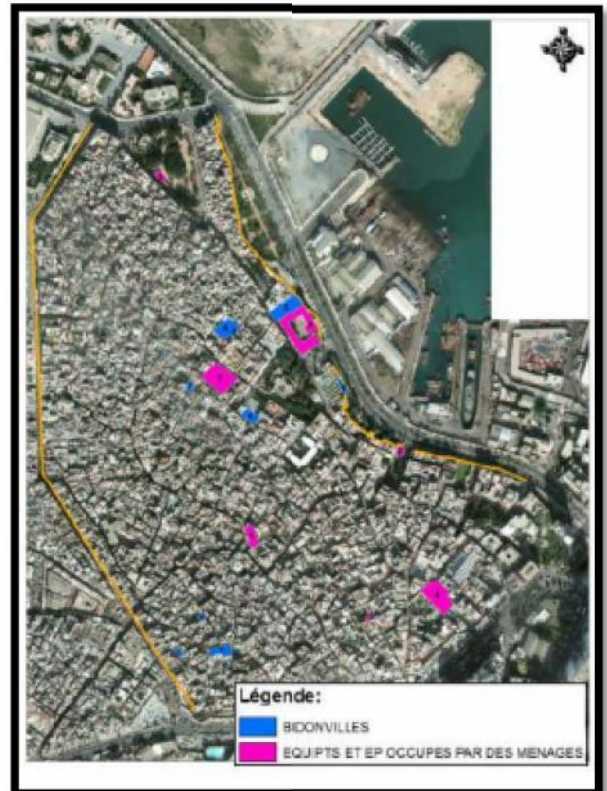


Figure 17 vus sur les bidonvilles des marrakach

b. Traitement Des Bâtiments Menaçant Ruine Déjà Recensés Ou Identifiés

- Diagnostic technique des bâtiments réalisé sur 1339 bâtiments :
- Démolition intégrale : 260
- Démolition partielle et réparation : 343
- Renforcement et réparation : 685
- Sans risque apparent : 51



Figure 18 plan de etat de bati

c. Mise À Niveau De L'infrastructure Et Des Ouvrages Publics

<p>1. RESEAU D'ASSAINISSEMENT</p> <p>-Linéaire réceptionné : 17.488 ml (100 %) -Nombre de Branchements : 3.921 (100 %)</p> 	<p>2 . RESEAU D'EAU POTABLE</p> <p>-Linéaire réceptionné : 16.398 ml (100 %) -Nombre de Branchements : 3.152 (100 %)</p> 
<p>3. ÉCLAIRAGE PUBLIC</p> <p>-1440 points lumineux sur façades (100 %) -75 lampadaires sur poteaux (100 %)</p> 	

d. Réfection De La Voirie, Places, Placettes Et Espaces Verts

1.ÉTUDE DE MOBILITÉ ET DE CIRCULATION

Plan de circulation et de mobilité validé par les administrations concernées (100 %)

Arrêtés municipaux signés par la Commune Urbaine de Casablanca (100



%) □ Travaux de signalisation verticale et horizontale (100 %)

2 . REVETEMENT VOIRIE

Revêtement de l'ensemble des rues et impasses de la Médina (100 %)



.Étude Paysagère Pour Le Réaménagement Des Places Et Placettes

Plans des aménagements proposés



□ Aménagement des places intra et extra muros achevé à **100 %**

a. Restauration De La Muraille Et Des Portes

1.MURAILLE

Linéaire restauré : 1.748 ml (**100 %**)



2 . PORTES

Réhabilitation de BabLekbir - Borj El Mellah et galerie commerciale (**100 %**)



b. Mise À Niveau Les Équipements Publics Existants

Réhabilitation des mosquées et zaouïas.



ZAOUÏA HARAKIA



MOSQUEE MGUIRJA



Figure Maison de la culture Buenaventura : 100 %.



FIGURE Centre d'addictologie et de phtisiologie avec extension du centre de santé Bousmara :100 %.



FIGURE Espace de rencontre des générations : 100 %.



c. Réalisation Des Équipements De Proximité

d. Réorganisation Des Activités Commerciales Et Artisanales

- Réaménagement des locaux ;
- Modernisation des équipements en cours dans le cadre du programme Rawaj ;
- Formation des commerçants sur l'hygiène et les règles fondamentales du commerce.
- 134 points de vente modernisés sur 200 demandes des commerçants



e. Circuit Touristique

- Circuit touristique principal de près de 2,7 km ;
- Circuit alternatif de près de 1,5 km,

FIGURE LE PARCOURS TOURISTIQUE



CHAPITRE 04 : LA METHODE RAHABIMED

1. LA SAUVEGARDE ET LA CONSERVATION DES VILLES HISTORIQUES :

1.1. PRINCIPES ET PROCESSUS.

La ville est perçue en tant qu'unité homogène cohérente, sa sauvegarde est justifiée par les menaces de dégradation ou destruction, voire de disparition. Compte tenu de ces risques, l'urgence d'une intervention s'avère très utile, l'objectif est le maintien de certaines valeurs de civilisations urbaines traditionnelles.

La sauvegarde des villes historiques procède par de nombreuses subtilités qui puisent dans de nombreuses disciplines du champ des connaissances, des arts, des sciences et de techniques.

L'objectif principal de la sauvegarde est la préservation du **caractère historique de la ville et l'ensemble de ses éléments matériels et spirituels**, ainsi que :

- a) La forme urbaine définie par la trame et le parcellaire,
- b) Les relations entre les divers espaces urbains: espaces bâtis, espaces libres, espaces plantés,
- c) La forme et l'aspect des édifices (intérieur et extérieur), tels qu'ils sont définis par leurs Structures, volume, style, échelle, matériaux, couleur et décoration
- d) Les relations de la ville avec son environnement naturel ou créé par l'homme,
- e) Les vocations diverses de la ville acquises au cours de son histoire

1.2. LES PRINCIPES DE LA CONSERVATION :

Le double postulat de respect de la totalité historique et de l'héritage culturel fonde les méthodes de la sauvegarde dont les principes peuvent s'énoncer comme suit :

1. Conservation de la morphologie urbaine et de la typologie de l'habitat :

Ce principe assure le respect du caractère piétonnier de la trame des voiries ; en conséquence, les percées automobiles dans la ville historique doivent être prohibées, de même que le redécoupage parcellaire aboutissant à l'introduction de types de constructions hors échelle.

2. Conservation des monuments historiques, en protégeant les abords :

Ce principe affirme que le monument historique ne saurait être un artefact isolé ; il doit être conservé dans le contexte urbain et ses abords doivent être protégés.

3. Intégration spatiale de la ville historique à la matrice urbaine :

Ce principe implique une conception de la planification urbaine visant à décroquer les zones (Centres anciens) et éviter les ségrégations spatiales... pour offrir des services équitables à tous les habitants.

4. Résorber le caractère ghetto de la ville historique et assurer sa promotion sociale :

Ce principe suppose que la lutte contre la taudification d'une part et, d'autre part, l'assistance juridique et technico-financière pour l'amélioration de l'habitat sont des facteurs décisifs de promotion sociale et de résorption des ségrégations.

1.3. LE PROCESSUS DE LA CONSERVATION :

Le processus de la conservation consiste généralement à identifier le bien culturel, son évaluation et sa protection. La conservation du patrimoine, occupe une place primordiale dans la société moderne, parce qu'elle répond à certains désirs, sa préservation peut contribuer à maintenir Un souvenir ou une mémoire ainsi contribuer à la préservation identitaire d'une société, famille, Nations, groupe tribal ou ethnique...

1 Identification et évaluation :

C'est une première étape d'un processus long et complexe, qui consiste à identifier et à énumérer les biens monuments et sites, qui présentent une valeur patrimoniale et une richesse culturelle. Dans cette phase on doit recourir à une recherche documentaire poussée et aux différents relevés architecturaux à des échelles différentes pour mieux cerner l'objet à identifier et à évaluer et rendre le processus plus objectif.

2 Protection :

Après l'identification et évaluation, vient l'étape de protection qui vise essentiellement à la sauvegarde du bien. Cette formule est administrative plus que technique, elle fixe le mode de gestion du bien, de ce fait le bien bénéficiera d'une meilleure perspective de préservations à long terme. C'est une sorte d'inscription et de classement. Une fois que le bien a un statut légal selon les valeurs patrimoniales énoncées précédemment, il sera sujet d'un dispositif

règlementaire qui le gèrera et proposera certaines interventions à envisager, ainsi le bien pourra jouir de nombreux avantages qui peuvent prendre la forme de protection contre toute atteinte, destruction ou modification de son état et son aspect. Ces avantages peuvent prendre aussi la forme de subventions, ou d'autres mesures incitatives.

3 Information et sensibilisation :

Cette dernière étape consiste à mieux promouvoir le bien en le faisant connaître au public, en le sensibilisant à cette richesse. Des évènements de festivités, colloques, séminaires, célébration de la journée du patrimoine, des publications de tous genres, imprimées ou diffusées, contribueront à promouvoir le patrimoine culturel.

2. LA REVITALISATION DES VILLES HISTORIQUES : NOTION, PRINCIPE ET PROCEDE.

La revitalisation des villes historiques peut se résumer à une opération de sauvegarde et de mise en valeur qui puise dans les ressources locales du site. Elle vise essentiellement à la promotion et la mise en valeur de toutes valeurs culturelles, patrimoniales...

C'est « une intervention aussi bien sur l'environnement physique que sur la population qu'il héberge, sur l'ensemble des activités culturelles, sociales et économiques qui définissent l'« ambiance sociale », avec l'objectif prioritaire d'améliorer les conditions de vie de cette population parallèlement à l'amélioration de la qualité de la zone et de l'environnement «construite», en conservant et en promouvant ses valeurs culturelles et patrimoniales, et en garantissant en même temps son adaptation cohérente aux nécessités de la vie contemporaine.»

L'objectif essentiel de la revitalisation des anciens centres est de mobiliser et de réemployer et réexploiter les structures existantes au maximum. Elle nécessite à la fois la mise à niveau « fonctionnelle » et la mise en valeur de ce qui est un lieu de mémoire et d'identité.

La revitalisation comprend tout un ensemble de « **...mesures nécessaires pour améliorer les activités sociales et économiques d'une zone ou d'une ville historique, dont les fonctions ont perdu leur vitalité originelle.**»

«Revitaliser, c'est trouver un équilibre satisfaisant entre les lois du développement économique, les droits et les besoins des habitants et la mise en valeur de la ville conçue comme un bien public. Les approches **patrimoniales**, économiques, environnementales et socioculturelles ne s'opposent pas, non seulement elles se complètent, mais leur articulation conditionne le succès sur le long terme.»

La revitalisation nécessite également l'acquisition de toute une connaissance et une grande sensibilisation envers l'objet sujet d'intervention afin de déterminer avec exactitude les origines et les causes des différentes pathologies observées. Il s'agira de mesurer l'importance des différents désordres constatés, d'apprécier leurs dynamiques et d'essayer d'en reconstituer l'historique. Il est indispensable d'en connaître la structure, le mode de fonctionnement, de construction et matériaux employés d'effectuer un inventaire des éléments d'architecture et urbains à forte valeur patrimoniale.

Ce travail de prospection et de recherche permet de dévoiler les valeurs cachées des lieux qu'il convient de préserver soigneusement lors de la réhabilitation. Cela révélera autant, les techniques anciennes typiques, que la mémoire et l'image des espaces.

La revitalisation est un processus de transformation et de changement lent et bien programmé, avec des objectifs bien déterminés et échelonnés à différents termes, il est loin d'être une intervention brusque et rapide. Elle se présente aussi comme approche très complexe du processus de restauration, requalification, réhabilitation, restructuration, rénovation, mise en valeur et développement des ressources locales. Elle comprend : réparations, modernisation et revalorisation des monuments ou des terrains ayant une certaine valeur historique. Son objectif est de faire apparaître les qualités propres d'un lieu, en l'intégrant dans un processus de développement durable à différents niveaux : environnementale, sociale, culturelle, éducative...

2.1. LES PRINCIPES DE LA REVITALISATION :

La réussite fondamentale d'une telle opération est principalement conditionnée par une bonne coopération de tous les partenaires. Pour réussir à terminer tout le processus de revitalisation, il est nécessaire de satisfaire des conditions indispensables à sa réussite et particulièrement, il y a sept clefs à observer

- **Une volonté politique forte comme vecteur majeur de changement :**

Le processus de la revitalisation commencera avec une volonté politique d'agir. A travers cette volonté des décisions préliminaires nécessaires à l'organisation et à la gestion de manière adéquate du projet et du processus de sa réalisation seront prises.

Le processus doit trouver un terrain d'entente commun avec les différents acteurs et créer un dialogue à différentes échelles. « Il s'agit de poser clairement la problématique de chaque situation locale dans toute sa complexité, de penser les stratégies politiques et de les concrétiser à travers des projets techniquement réalisables et viables tout en pensant aux générations futures. »

- **Des habitants placés au cœur du projet de revitalisation :**

Il est essentiel de se préoccuper de la dimension humaine. Il convient de sensibiliser d'abord les habitants aux aspects économiques et sociaux avant de se lancer dans la réhabilitation du quartier historique ; c'est la condition de leur acceptation de la préservation et de la réhabilitation. Par ailleurs, nous devons impliquer et sensibiliser nos enfants, en particulier en ce qui concerne les choix faits en matière d'esthétique ». Faez Zayat, Maire de Jableh, Syrie, juin 2008.

La population résidente sur place (dans le centre ancien) regroupant toutes les tranches d'âges de différents sexes et selon toutes les branches d'activités: Hommes, femmes, enfants, jeunes, personnes âgées, vendeurs ambulants, petits restaurateurs, acteurs associatifs, artistes, commerçants, fonctionnaires, touristes, et bien d'autres... se sont tous des citoyens et habitants qui vivent différemment dans cet espace, qui ont une diversité d'attentes de désirs et de besoins à satisfaire sur place.

- **Des quartiers historiques associés au développement de la ville et du territoire :**

La sauvegarde des villes et des quartiers historiques doit, pour être efficace, faire partie intégrante d'une politique cohérente de développement économique et social et être prise en compte dans les plans d'aménagement et d'urbanisme à tous les niveaux, en conséquence, « le plan de sauvegarde devra s'attacher à définir une articulation harmonieuse des quartiers historiques dans l'ensemble de la ville.»

Les centres anciens ne peuvent pas être des territoires isolés, mais comme une partie d'un territoire plus vaste dans lequel elle doit s'insérer et avec lequel elle doit s'articuler, en jouant un rôle important au travers de la revendication de ses valeurs singulières.

Le projet d'intervention doit être soutenu et intégré dans une démarche globale de développement urbain et éviter que le centre historique ne constitue un élément de ségrégation spatiale et sociale du territoire.

- **Les espaces publics mis en valeur et les ressources culturelles et naturelles durablement protégées**

Les espaces publics jouent un rôle central dans le fonctionnement et la forme des villes. Ils sont essentiels à la qualité de l'espace urbain. A la fois lieux de rencontres, d'échanges, d'information et de culture, ils structurent l'identité des quartiers et contribuent à la mixité urbaine. Parallèlement, une bonne gestion des transports et de la mobilité sont indispensables pour assurer le rééquilibrage de la ville : le trafic du commun non polluant augmenté ainsi que les espaces piétons. La régulation de l'accès au centre touristique doit être à la fois rigoureuse et flexible.

- **Une mixité des fonctions renforcée et des conditions de vie améliorées pour les habitants :**

Pour des millions de personnes, la vie en ville est synonyme de survie, de lutte contre le chômage et l'exclusion sociale, de violence et d'insécurité. Les programmes de revitalisation doivent allier transformations matérielles et participation des acteurs locaux aux travaux et aux activités économiques, mais ils doivent aussi répondre à des intérêts et des besoins tels que gestion des flux, équipements publics, emplois, logements, commerces, gestion de l'eau. Les politiques urbaines, en particulier dans les quartiers historiques pauvres, doivent

contribuer à attirer les employeurs offrant du travail aux résidents, à établir un réseau social mixte et à améliorer le cadre et les conditions de vie des habitants (santé, éducation, services, commerces de proximité, etc.)

- **Une identité urbaine à valoriser grâce à la créativité et à la diversité culturelle :**

Les quartiers historiques jouent un rôle primordial dans la connaissance et l'organisation de la vie urbaine de la ville et ils expriment généralement des savoirs et savoir-faire civilisationnels qui ne sont que le produit de ses habitants. L'appartenance à ces quartiers ou centres anciens fait naître des sentiments et des revendications d'appartenance à une histoire et une culture, particulièrement des besoins humains de se reconnaître et d'être reconnu dans son identité et au sein de son espace.

La création et la créativité font partie intégrante des processus de revitalisation des quartiers historiques. La créativité dans les processus de revitalisation permet souvent l'émergence de projets impliquant de nouveaux modes de relation entre acteurs et une nouvelle appréhension du territoire. Le maintien ou la création d'un artisanat de qualité doit aller de pair avec un soutien à l'innovation.

- **Un tourisme culturel et urbain durablement maîtrisé et associé au maintien de plusieurs secteurs d'activité**

Le tourisme a été et demeure un des principaux véhicules d'échanges culturels, une occasion d'expériences professionnelles non seulement de ce qui a survécu du passé, mais aussi de la vie actuelle d'autres groupes humains. Il est de plus en plus largement reconnu comme une force positive qui favorise la conservation du patrimoine naturel et culturel. Le tourisme peut saisir les caractéristiques économiques du patrimoine et les utiliser pour sa conservation en créant des ressources, en développant l'éducation et en infléchissant la politique. Il représente un enjeu économique essentiel pour de nombreux pays et de nombreuses régions, et peut être un facteur important de développement, lorsqu'il est géré avec succès.

Si le tourisme génère de la croissance économique et des emplois, en particulier dans les pays en voie de développement, un tourisme mal contrôlé peut aussi générer des effets néfastes qui peuvent menacer la pérennité du site ou du monument. Hervé Barré, spécialiste du tourisme durable au Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO, résume ce dilemme et ses conséquences négatives ou positives sur le patrimoine : «Le tourisme est très paradoxal: c'est

à la fois un prédateur et un sauveur du patrimoine, dit-il. Le tourisme peut être à la fois la meilleure et la pire des choses pour le patrimoine.». Dinu Bumbaru, directeur des programmes d'Héritage Montréal et secrétaire général d'ICOMOS, l'organisme-conseil de l'ONU sur les monuments et sites, commente lui aussi : « Quand un lieu devient célèbre, il attire l'attention et cette popularité peut elle-même devenir difficile à gérer. »

Donc l'adoption d'une telle démarche: d'associer le développement du tourisme à la sauvegarde du patrimoine requiert une grande vigilance, car il peut avoir des impacts irréversibles sur l'environnement, les tissus sociaux et les tissus patrimoniaux. Il y a lieu donc « ... de développer un tourisme qui réponde aux attentes économiques et aux exigences de la protection de l'environnement et qui respecte non seulement la structure sociale et les caractères physiques de la destination, mais aussi la population locale, en considérant comme prioritaires la protection et la consolidation de la dignité humaine des populations locales tout nécessité de créer un partenariat entre les principaux acteurs qui participent à cette activité, afin de forger l'espoir d'un tourisme plus responsable vis-à-vis de notre patrimoine commun.

Néanmoins, il y a certains écueils à éviter tout au long du processus de la revitalisation les processus de revitalisation des quartiers historiques peuvent permettre d'améliorer les conditions de vie des habitants et de valoriser les patrimoines à condition d'éviter certains écueils:

- Ne pas expulser les populations (résidents et vendeurs traditionnels).
- Ne pas supprimer les emplois traditionnels.
- Ne pas casser les liens sociaux culturels.
- Ne pas supprimer les commerces existants de proximité.
- Ne pas transformer les logements en réserves pour vendeurs ambulants.
- Ne pas isoler le quartier historique du reste de la ville.
- Ne pas démolir le bâti sans prendre en compte les habitants et en ignorant les impacts des projets sur le reste de la ville.
- Ne pas développer le tourisme comme une mono-activité économique.

2.2. LE PROCEDE DE LA REVITALISATION¹ :

Le procédé de la revitalisation des centres et quartiers historiques proposé par l'UNESCO dans son ouvrage « Des quartiers historiques pour tous : Une approche sociale et humaine pour une revitalisation durable. Brochure à l'attention des autorités locales » repose sur quatre principes :

1. Chaque ville/centre historique est spécifique :

Les centres historiques sont tous différents, il n'y a pas un bon modèle à suivre, ni solution unique, les démarches à suivre doivent donc prendre en compte les situations locales concrètes et s'appuyer sur les ressources culturelles, financières, techniques et humaines mobilisables, identifiées lors du diagnostic, selon des modalités qui leur sont propres.

Les stratégies d'intervention doivent s'appuyer sur les valeurs, les ressources locales et la capacité de les promouvoir.

2. Concertation entre acteurs participation de la population concernée :

La réussite du processus de la revitalisation est conditionnée par une bonne gestion et gouvernance locale et un parfait enchaînement des différents partenaires politiques, financiers et scientifiques. Ces deux facteurs assurent la bonne coordination de différentes actions entreprises au sein d'un centre historique et dans son environnement.

Dès le démarrage de l'opération de la revitalisation, le citoyen ou l'habitant doit être consulté à l'avance, et la mise au point d'un système de règles qui doivent être partagées et respectées, dans le seul but de trouver un terrain d'entente et un langage commun fondé sur des termes accessibles en évitant le langage trop technique. Le processus participatif doit être mis en place et observé tout au long des différentes étapes de la stratégie ou du projet.

3. Adopter une approche pluridisciplinaire, en favorisant le travail en réseau et en partenariat :

La revitalisation se présente comme un processus complexe qui nécessite une bonne compréhension des différents domaines et de leurs interactions (environnement, transformations sociales, économie, culture, urbanisme, patrimoine, tourisme, etc.). Toute

¹ Procédé inspiré de l'ouvrage, des quartiers historiques pour tous : Une approche sociale et humaine pour une revitalisation durable. Brochure à l'attention des autorités locales. UNESCO. Juillet 2008.

démarche adoptée nécessitera une bonne réorganisation du travail, un bon fonctionnement des services techniques et administratifs engagé dans le processus de la revitalisation. Cette réorganisation doit être encadrée

L'information doit être diffusée, partagée et accessible à tous et à n'importe quel moment : elle passe par un travail d'écoute, de concertation, de règlement de conflits, de formation.» pour un éventuel changement dans la stratégie adoptée, qui peut être réajustée au fur et à mesure de l'avancement du projet et ceci en instaurant le principe de la transparence lié au suivi de la mise en œuvre des actions.

4. Se doter d'une structure administrative et technique autonome :

Se doter d'une structure administrative et technique favorisera l'intégration et la coordination de l'utilisation des fonds qui peuvent provenir d'une aide internationale. Cette structure peut être dans sa forme la plus simple, un bureau (local).

Cette structure doit être flexible afin de travailler transversalement avec les différentes institutions administratives et être adaptée et capable de traiter les problèmes économiques, sociaux, culturels et environnementaux liés au projet.

3. LA METHODE REHABIMED POUR LA REHABILITATION

DEL'ARCHITECTURE TRADITIONNELLE MEDITERRANEENNE :

- ***UNE APPROCHE DE LA REHABILITATION DES ESPACES BATIS TRADITIONNELS.***

RehabiMed se présente comme une mise en application opérationnelle de la politique d'intervention actuelle adoptée pour les centres anciens par l'UNESCO.

« RehabiMed propose une méthode d'intervention, destinée aux autorités locales et à tous les agents impliqués dans les processus de réhabilitation, qui les aide et leur facilite la promotion, la planification et la gestion des interventions de réhabilitation de l'architecture traditionnelle dans son contexte territorial (rural ou urbain), en fournissant un ensemble d'outils et de recommandations qui devront aider à sa mise en place. La méthode fournit, pour les différentes étapes de l'intervention, divers outils opérationnels pour l'analyse, l'évaluation, la proposition et l'exécution de ce type d'opérations, en permettant ainsi de développer et de mettre en place un «Plan d'action de réhabilitation.»

Oriol CUSID résume cette méthode à :

- Une stratégie méthodologique pour promouvoir et gérer la réhabilitation ainsi que la revitalisation de centres anciens, tout en maintenant et en promouvant leurs valeurs culturelles et patrimoniales, et en garantissant en même temps l'adaptation cohérente de ces tissus aux besoins de la vie contemporaine et à l'amélioration de la qualité de la vie de ses habitants.
- Une méthodologie intégrative, qui ne conçoit pas le territoire traditionnel, la ville historique, comme un territoire isolé, mais comme une partie d'un territoire plus vaste dans lequel elle doit s'insérer et avec lequel elle doit s'articuler, en jouant un rôle important au travers de la revendication de ses valeurs singulières.
- Une méthodologie globale, c'est-à-dire qui va bien au-delà d'une vision exclusivement technique ou urbanistique, pour définir une stratégie pluridisciplinaire en termes économiques, sociaux et environnementaux, en trouvant un équilibre entre la mise en valeur d'un patrimoine collectif et l'amélioration de la qualité de la vie collective.
- Une méthodologie de concertation permettant d'envisager, sur la base de la revendication d'un contexte institutionnel fort, un nouveau cadre de gouvernance dans lequel tous les agents concernés par la réhabilitation (politiciens, techniciens, etc., et, évidemment, citoyens) s'impliquent au travers du processus de recherche d'un consensus d'action, véritable garantie de durabilité et de respect de l'environnement.
- Une méthodologie flexible, c'est-à-dire de longue durée pour les processus de réhabilitation qui permettent la possibilité de réorienter la stratégie de réhabilitation en s'adaptant aux changements sociaux, économiques, etc., très souvent imprévisibles a priori.
- Et surtout, une méthodologie non dogmatique, qui ne prétend pas proposer des solutions généralisables aux problématiques de l'habitat traditionnel pour l'ensemble du bassin méditerranéen, mais qui définit un cadre pour faciliter la gestion de sa réhabilitation en assumant le fait que la concrétisation de stratégies ainsi que de propositions d'action sera conditionnée par les spécificités de chaque contexte local.

La méthode RehabiMed a pour objectif «...d'ordonner et de systématiser les étapes du processus de réhabilitation (de la volonté politique à l'exécution et à l'évaluation de l'intervention), d'identifier les outils et les instruments à considérer (techniques,

administratifs et légaux) pour leur gestion et leur développement optimum, et de définir les critères qui doivent permettre de réfléchir sur les problèmes et les stratégies à mettre en place pour garantir le succès du processus.

La réussite d'une telle opération passera nécessairement par la mobilisation de spécialistes de grande expérience capables d'avoir une attitude de « respect » de l'ouvrage

LES PHASES DE LA REHABILITATION :

Les différentes phases énumérées ci-dessous sont synthétisées de la méthode RéhabiMed pour la réhabilitation de l'architecture traditionnelle méditerranéenne, cette méthode est structurée en cinq phases d'intervention, dans lesquelles on peut situer huit étapes ou moments clés du processus :

1. L'orientation politique. Le processus commence avec la volonté politique d'agir (étape 1) et c'est avec elle que sont prises les décisions préliminaires (étape 2) nécessaires à l'organisation et à la gestion de manière adéquate du processus de réhabilitation : la délimitation du domaine d'intervention, la décision quant à la nature des actions à réaliser ainsi que la définition du cadre de gouvernance, c'est-à-dire la manière dont sera gérée l'intervention des différents agents impliqués dans la réhabilitation ainsi que la participation des habitants.

2. Le diagnostic. Avant de décider d'une stratégie d'intervention, il est nécessaire de vérifier les impératifs légaux en vigueur et de bien connaître le domaine d'intervention grâce à une analyse du territoire (étape 3), avec un programme d'études multisectorielles cohérent avec le lieu et l'orientation politique prise ainsi qu'avec la reconnaissance des besoins et des demandes des habitants. Dans la phase d'analyse, il est possible d'identifier des problèmes non perçus au cours de la phase d'orientation politique, obligeant à reconsidérer cette orientation (phase 1). A partir de l'analyse, on élaborera le diagnostic intégré (étape 4), c'est-à-dire un rapport de l'état actuel de la zone, accepté socialement et disposant de l'aval politique correspondant, dans lequel seront détaillés les potentiels ainsi que les dysfonctions.

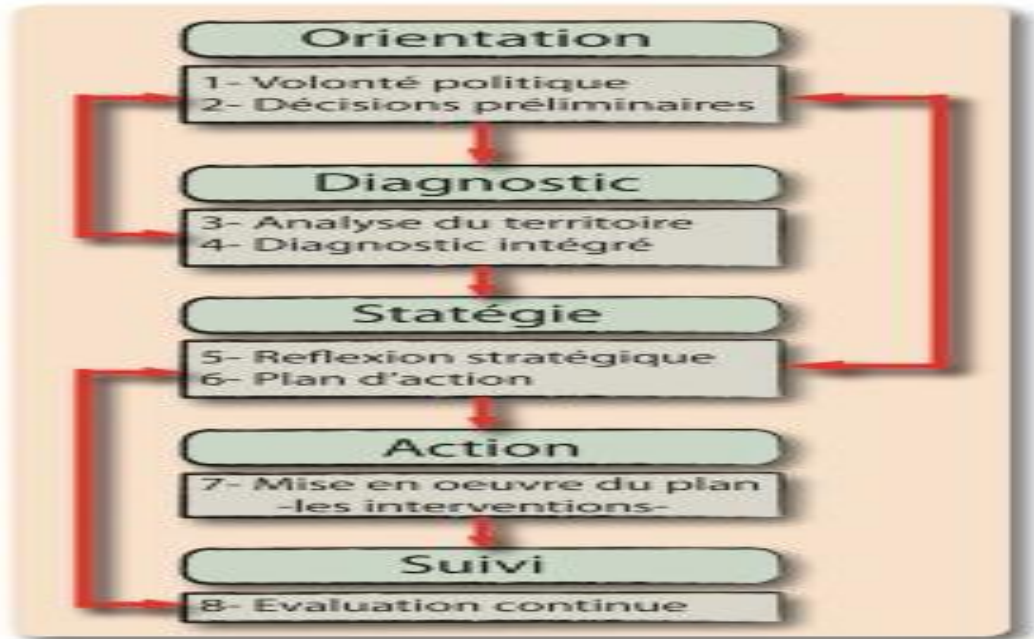


Figure: Organigramme schématique des étapes de la réhabilitation méthode REHABIMED. (Source : REHABIMED)

3. La stratégie. A partir des points critiques du domaine identifié dans le diagnostic intégré, et au travers d'une réflexion stratégique (étape 5) qui prendra en considération un ensemble de prémisses quant à la stratégie et la durabilité, on définira un ensemble d'hypothèses d'intervention qui seront évaluées afin de vérifier la viabilité de la stratégie. Dans le processus de réflexion, il est possible de détecter si la phase d'analyse est insuffisante et si l'on doit revenir à la phase 2 pour compléter le diagnostic de la zone. Après avoir décidé du scénario-objectif que l'on doit assumer, un plan d'action (étape 6) détaillera l'ensemble des actions à développer pour l'atteindre. Le plan sera accepté socialement par consensus, approuvé par les responsables politiques. Joint aux projets et politiques à réaliser, il développera alors les instruments légaux et opérationnels adéquats permettant de le mener à terme.

4. L'action. Dans cette phase seront menées à termes toutes les interventions (étape 7) prévues dans le Plan d'action, aussi bien les actions de type urbanistique que les projets spécifiques sur les bâtiments, l'espace libre, etc. ainsi que les mesures complémentaires de type social, économique ou environnemental.

5. Le suivi. La phase d'évaluation continue (étape 8) des interventions sera entamée parallèlement aux interventions qui seront menées à terme. Cette évaluation, qui sera réalisée pendant le développement des actions, mais qui sera maintenue une fois celles-ci terminées, doit permettre de contrôler le degré de satisfaction de l'accomplissement des objectifs envisagés dans la phase de réflexion. Dans le cas où l'on constatera que les interventions ne donnent pas les résultats espérés ou que les conditions d'évolution ne sont pas celles qui auront été prévues a priori, on devra revenir à la phase de réflexion stratégique ou même, si l'on perçoit que les conditions du territoire ont évolué, à celle du diagnostic.

4. CONCLUSION :

La ville n'est que le produit d'un processus long et complexe d'un développement souvent lié à une auto organisation sociale et économique plus que politique, celle-ci n'est pas autonome, elle ne peut fonctionner toute seule et sans son territoire, fournisseur de ressources de son fonctionnement. C'est quelque chose d'homogène, continu, c'est un réseau, c'est un système. La ville a tendance à développer des facultés dès son émergence : travail, intégration, échange, protection, mélange culturel, brassage social, création, etc. Les gens viennent en ville pour vivre et ils y restent pour vivre bien , d'autres capacités sont développées par la ville actuellement : exclusion, ségrégation, pauvreté....La ville naît fondamentalement de fonctions centrales d'échange, de confrontation ou de rencontre collective.

L'objectif de ce chapitre a été de cerner la notion de la ville durable et les exigences que cela implique au niveau : social, environnemental, économique.

La ville se présente comme un système de fonctions (économie, services)... nécessitant la présence obligatoire d'un lieu vivable et sain d'une communauté. La ville durable est perçue comme une ville qui met en œuvre le développement durable dans toutes ces dimensions.

Il ressort aussi, l'importance de la gouvernance comme, outil permettant l'articulation des trois objectifs de la ville durable tout en assurant une bonne gestion et maîtrise de ressources naturelles.

Cette gouvernance nécessitera l'existence d'une législation forte et fiable, et l'intervention d'un nombre conséquent d'acteurs: publics, privés...Cet aspect fera l'objet de toute une présentation qui va cerner la législation patrimoniale en Algérie et son évolution ainsi que la détection des différents acteurs présents sur la scène patrimoniale et leurs rôles.

La notion du développement durable ne cesse de s'élargir aux différents champs et domaines. Cette notion a gagné un statut d'importance et une dimension qui a dépassé le cadre général et global de la protection de l'environnement de la ville. L'urbanisme ne fait pas d'exception à cela.

L'urbanisme participatif peut se pratiquer à différentes échelles : à l'élaboration du projet urbain et au financement et/ou à la réalisation des aménagements.

Il existe en effet différents degrés de participation et communication entre l'état et les citoyens d'une commune : **L'information**, cette pratique consiste à donner des éléments à la population sur les projets à venir ou sur leur état d'avancement.

De cette manière, le récepteur de cette information possède l'élément qui lui permet d'agir, mais cette simple information ne lui procure pas le cadre et la procédure pour exprimer sa réaction.

La consultation, c'est un procédé par lequel les décideurs demandent l'avis et le point de vue de la population sur le projet, et ce, à différents stades de son développement. A travers ce procédé, on exprime une recherche d'approbation, de confortation du projet avec les attentes citoyennes, sans avoir toutefois la moindre assurance que ce dernier soit réalisé (en matière d'aménagement, la procédure de consultation est spécifiquement utilisée pour recueillir l'avis des personnes publiques associées). Selon leur importance, leur avis a tout de même des chances d'influer sur le projet.

La concertation, ce procédé complète celui de la consultation, dans le sens où, en plus de recueillir l'avis de la population, l'autorité décisionnelle engage un dialogue avec elle. Cela signifie, non pas la prise en compte systématique de leurs remarques, mais tout du moins l'explication de l'éventuel rejet de celles-ci. Le décideur reste cependant libre des orientations qu'il donne à son projet.

Il ressort aussi que l'opération de la préservation et la gestion du patrimoine culturel est très complexe, car elle nécessite un haut degré d'organisation, d'intégrité, de sérieux, et d'engagement, et la collaboration des différents acteurs intervenants dans ce processus.

De même un dialogue à entreprendre avec les différents partenaires, et créer des partenariats et s'intégrer plus dans les réseaux internationaux afin d'en tirer profit tant au niveau financier qu'à celui du savoir-faire s'avère très important.

La conservation impliquera obligatoirement la réhabilitation ou la revitalisation, afin d'assurer une certaine pérennité de l'objet. La réhabilitation dans son processus, sa démarche et ses actions à entreprendre ne diffère guère de la revitalisation. C'est une étape avancée qui rentre dans l'objectif de la revitalisation. Ces deux opérations s'entremêlent dans leurs objectifs et leurs actions.

La revitalisation vise les pièces urbaines inutilisées, sous-utilisées ou faibles de la ville, son objectif est de remédier à leur manque d'intégration dans le reste du système. C'est un outil répondant aux vides urbains et les interruptions temporelles du processus de la croissance urbaine par des opérations qui visent à favoriser la correspondance entre les différentes pièces. Cette opération prend en compte la complexité urbaine au travers d'approches systémiques et pluridisciplinaires.

La problématique de la réhabilitation ou la revitalisation des villes historiques n'est plus perçue seulement sur la plan technique, ou réduite à une simple intervention sur le cadre bâti, mais considérée comme une opération globale et intégrée, intégrant toutes les dimensions de la vie urbaine (Le social, le culturel, le juridique...). C'est une opération qui engage des exigences du développement durable, dans le seul but d'assurer un cadre de vie décent, un emploi rentable, un environnement agréable aux habitants.

Pour mieux cerner ces concepts théoriques, une analyse des expériences internationales sera nécessaire, Elle nous permettra de synthétiser les différentes démarches et actions envisagées et l'apport des différents acteurs dans ce processus.

CHAPITRE 05 : PLAN D'ACTION

1. LIMITES DU PROJET DE LA REVITALISATION DE KALAA DE BENI RACHED

Dans notre étude «la revitalisation de kalaa de beni rached» en a dégagé Un ensemble d'actions à entreprendre après un diagnostic, un peu sommaire avec la non-justification Des différents critères d'évaluations des édifices de leurs valeurs patrimoniales et architecturales.

La restauration, qui concernera les constructions présentant un intérêt historique en mauvais état et menacent ruine, la rénovation qui concerne toutes les constructions en mauvaises état et menacent ruine, la réfection qui concerne les constructions en état moyen, la reconstruction qui concerne les constructions en ruine et la restructuration. Et des prescriptions particulières qui définissent la manière de gérer le stationnement le long des voies et la protection contre les rats. Le territoire de la Médina est divisé en quatre zones homogènes, chaque zone est le sujet d'un ensemble des actions à entreprendre :

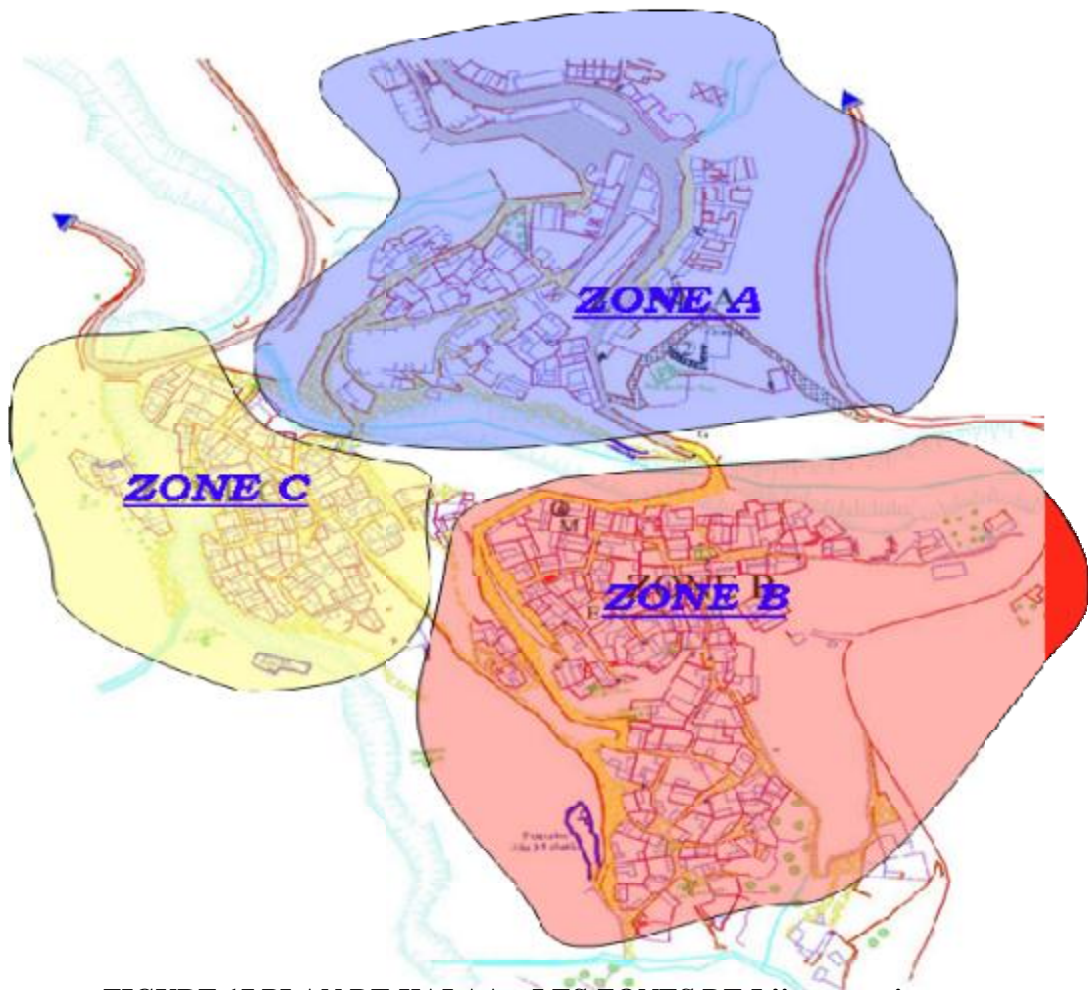


FIGURE 17 PLAN DE KALAA « LES ZONES DE L'intervention »

ZONE « A »:

Cette zone présente le tissu le plus nouveau de la médina, elle est à vocation résidentielle administratif de la ville. Renfermant le centre traditionnel composé de : place, la Grande Mosquée, le souk Et nombres importants d'équipement, ainsi que quelques axes commerciaux convergeant vers le centre le centre de kalaa .

Dans cette zone, il a été prévu :

- typologie de façade, l'injection d'un certain nombre de locaux de commerces avec le respect du gabarit et là les équipements structurants de la médina
- la démolition des habitations en ruines au niveau du quartier dar chikh
- Route goudronnée à aménager avec des arbres et éclairage extérieur.
- création un passage pour piétons amène a l'esplanade
- réhabilitation de **la Grande mosquée** et création une extension de la salle de prière, cette proposition a été réalisée juste à côté de la Grande Mosquée.
- Comme il a été proposé un dallage de la place de souk avec des matériaux nobles, différents de celui des autres places et placettes et avec une technique et finition de très haute qualité.
- Le motif graphique proposé doit s'inspirer de l'art décoratif traditionnel local.
- Il a été proposé aussi, une hiérarchisation des axes commerciaux, l'artisanat tout autour de la place souk sur un rayon de 100 à 150 m et le rejet des commerces de détail et de services vers la périphérie.
- pavage des ruelles de quartier dar chikh avec des blocs de béton.
- réalisation une aire de stationnement pour les touristes au niveau c.w 12.
- pour marqué la vocation artisanale de la ville en a crée un centre d'artisanat au niveau de l'entrée de la ville puisque en a constaté des habitations en ruine.
- le manque des équipements hôteliers pour acquiers les touristes ; pour ce la en a prévu un groupement des gites ruraux au lieu des habitations vétustes qui ce trouve au quartier dar shikh
- projection un musée d'histoire.

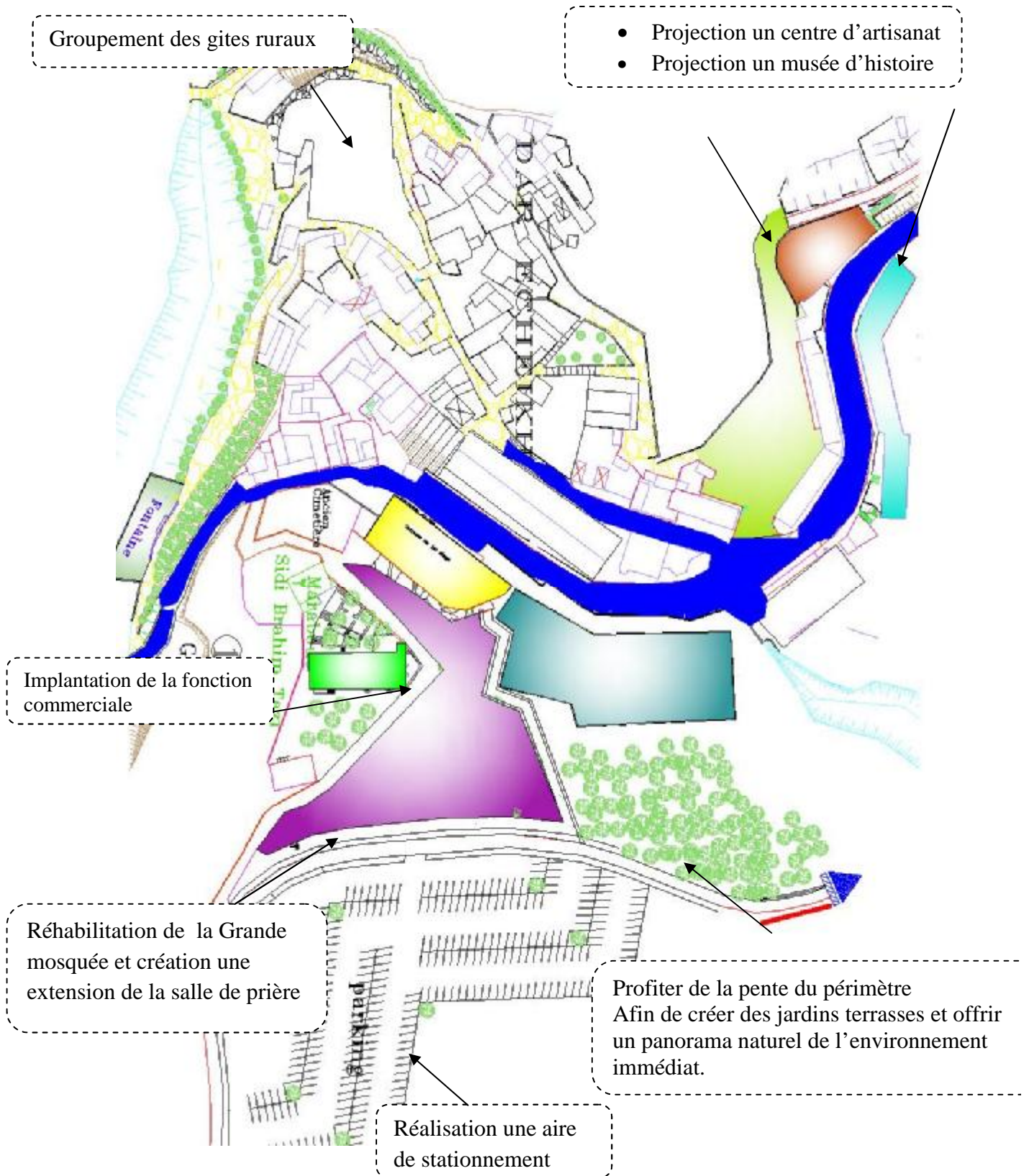


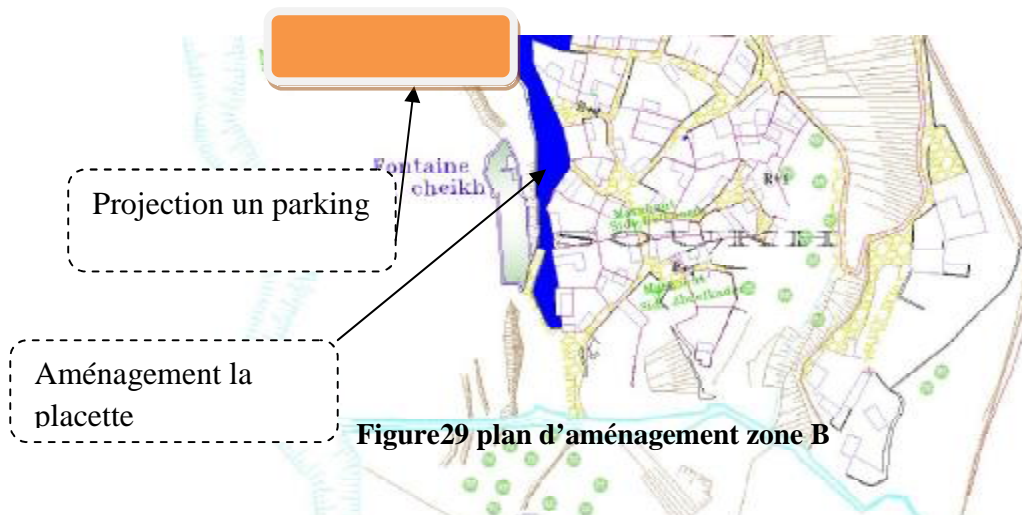
Figure28 plan d'aménagement zone A

ZONE « B »:

Cette zone présente le tissu le plus ancien de la médina, elle est à vocation résidentielle.

Dans cette zone, il a été prévu :

- LA restauration et La conversion de Dar BEY en maison de la culture ; la projection d'un musée communal avec certaines conditions à respecter : forme d'entrée, la hauteur.
- Réalisation d'une aire de stationnement pour les habitant sur les deux quartiers «rass kalaa et soukh».
- Élargissement et déviation de la rue vers l'aire de stationnement.
- Réhabilitation des façades des habitations.



ZONE « C »:

Cette zone est à vocation résidentielle, elle représente l'extension de L'ancien tissu urbain.

Dans cette zone, il a été prévu :

- Réhabilitation des façades des habitations.
- Élargissement la voie piétonne.
- pavage des ruelles.
- Matérialisation la placette avec mobilier urbain.



Figure30 plan d'aménagement zone C

Pour toutes ces zones, il y a lieu d'appliquer une peinture uniforme et blanche, et toutes les places et placettes doivent être agrémentées des bacs à fleurs en bois, plantés d'une multitude de variétés d'arbuste et fleurs.

Le plan d'action proposé .comporte un ensemble d'actions à entreprendre :

- l'évacuation urgente d'un nombre de constructions menaçant ruine,
- propositions de Classement de constructions comme patrimoine historique national,
- restauration de Constructions,
- rénovation de constructions et la régularisation des constructions.
- Des recommandations techniques générales qui concernent l'humidité et l'infiltration des eaux. Des prescriptions générales et sommaires sont données sans aucune solution technique propre au site.

2. TABLEAU RECAPITULATIF DES ACTION ET OBJECTIF

Dimension Intégrée	Objectif	Action
Social	<ul style="list-style-type: none"> Ø Améliorer l'infrastructure tout en renforçant le tissu ancien de noyau historique. Ø Amélioration du cadre bâti et du cadre de vie des habitants de la Médina. 	<ul style="list-style-type: none"> Ø Réfection des constructions en état moyen. Ø Reconstruction des constructions en ruine. Ø Rénovation de l'infrastructure de base (AEP, assainissement, gaz, électricité...) Ø projection des placettes et des parkings.
économique	<ul style="list-style-type: none"> Ø Création d'une animation commerciale. Ø Revitalisation de l'activité artisanale. 	<ul style="list-style-type: none"> Ø Injection d'un certain nombre de locaux commerciaux.
environnementale	<ul style="list-style-type: none"> Ø Participer les placettes et les espaces verts à l'animation du paysage urbain. 	<ul style="list-style-type: none"> Ø Proposition d'un dallage de la place de souk avec des matériaux noble. Ø Mettre en évidence les monuments historiques par les dégagements d'espaces et la piétonisation des vois.

Culturel	<ul style="list-style-type: none"> Ø projeter des équipements pour inviter les gens à découvrir les parcours Muséographique pour les visiteurs. Ø Programmer dans l'intervention architecturale des équipements d'art qui reflètent la mémoire culturelle et présentent une architecture accentuée par l'esprit de la surprise et de la découverte principe de la ville 	<ul style="list-style-type: none"> Ø Réhabilitation et la restauration : le cas de l'ancienne mosquée Ø Ø restauration le palais du bey et faire projecté un musée Ø ancienne unité de fabrication du tapis converti en centre d'artisanat. Ø création une gare de téléphérique pour un parcours aérien de 1200 m.
----------	---	---

*CHAPITRE 06: CAS D'ETUDE
DARBEY*

1. LE CAS D'ETUDE:

Cette partie de recherche est consacrée à notre cas d'étude qui est la maison de « dar bey » et la mosquée de dar chikh qui représente des caractères spécifiques

Quelles solutions pouvons nous adopter pour sauvegarder ce patrimoine bâti de casbah de kalaa beni rached sans nuire ni à son architecture ni à son esthétique et quel rôle peut jouer A fin de répondre à la question de départ, nous devons suivre une démarche cohérente et scientifique basée sur les principes d'un raisonnement logique et rationnel. Cette démarche est comme suit :

1.1.DIAGNOSTIQUE ET ANALYSE:

La phase de diagnostique et d'analyse a pour rôle de définir et surtout de mettre en valeur les atouts et les potentialités de ce patrimoine étudiées ainsi que la mise en relief des dysfonctionnements et pathologies qui les affectent, afin de mieux déterminer et de mieux cerner les différentes possibilités de Réhabilitation qu'on peut adopter. Il s'agit d'un travail d'investigation, qui a pour rôle de définir ce patrimoine et puis d'établir un état des lieux en montrant et en englobant l'ensemble des aspects urbains, architecturaux, techniques et juridique qu' a besoin ,leur réhabilitation. Cette phase d'investigation a pour objectif principale de constituer une base de Données. Cette dernière portera sur les axes suivants :

- Etablir une étude historique.
- Etablir une étude typologique et architecturale, à travers des relevés de l'état Existant (plans, coupes et façades), en plus d'un reportage photographique.
- Identifier les atouts puis les contraintes de chaque bâti à Réhabiliter.
- Etablir une description technique (matériaux et techniques de construction).
- Evalué l'état de dégradation touchant les cas étudié (structure, éléments Décoratifs...etc.) et les causes de dégradations.

La phase de diagnostique est l'une des phases les plus importantes de cette Recherche. Elle veille à la reconstitution historique du bâti .Elle définit aussi les caractéristiques architecturales et urbaines du bâti dans la citadelle de kalaa et sa problématique actuelle. En fin, elle analyse l'impact de leur réhabilitation ou reconversion d'une façon générale.

1.2.SYNTHESE, ORIENTATIONS ET PROPOSITIONS DE REHABILITATION:

A fin d'établir une lecture cohérente, une synthèse des données issues de la phase diagnostique semble obligatoire et nécessaire. Elle est aussi obligatoire pour effectuer une superposition des grilles d'analyse des exemples internationaux avec ceux d'Algérie Les propositions de réhabilitation ou de reconversion devront s'inscrire dans une perspective prenant en considération l'ensemble des aspects et les spécificités de notre objet d'étude (urbanistiques, architecturaux et sociaux...etc.).

Les solutions et les propositions doivent englober les points suivants :

- Réussir un compromis entre les valeurs patrimoniales et les besoins Contemporains avec un respect des différents aspects et spécificités Urbanistiques, architecturales, socioculturelles et historiques du tissu ancien.
- La détermination et la définition des activités que ce patrimoine bâti pourra accueillir.
- Déterminer les impacts de la réhabilitation ou reconversion de ce bâti.

2. HISTORIQUE ET SITUATION :

Aussi appelé "Maison du Gouverneur" ou "Dar Sultan" était la résidence temporaire de la Bay Mustafa Bochelagme et sa famille car il est situé dans la tête du château du quartier direction sud de la ville, avant de passer à la résidence du « kaid » sous l'occupation française de l'Algérie après plusieurs modifications architecturales la maison semble de la période d'occupation des française seulement



3. CARACTERISTIQUES ET DESCRIPTION GENERALE DU MAISON

Se compose de deux étages,

le rez-de-chaussée

l'entrée extérieure est relativement grande, (1,75 × 2,20) m, occupée par une porte en bois de luxe du type appelé localement « الخوخة », dédié entre la maison et la rue, qui est décoré avec la porte d'une série de clous de fer sous forme de lignes horizontales au-dessus de l'autre à des distances similaire .

sakifa : Suivi par à l'intérieur de la véranda de maison, ou chambre d'hôtes « sakifa » qui se prolonge sous la forme d'un rectangle nervures régulières, les dimensions (7,90 x 2,25) m, qui se termine à son tour dans le côté opposé d'une autre porte reliant sakifa et la cour (1,40 × 1,90 m)

La cour : ce qui semble sous la forme d'un rectangle nervures régulières, (7,90 x 5,55 m), qui est distribué autour de lui sous la forme d'un symétriques trois pièces rectangulaires et d'autres formes sont de la manière suivante: salle polyvalente avec une misanine (1,50 × 2,80 × 1) m dédié pour stocker les fournitures à l'intérieur., avec un dimensions estimées de cette chambre de (9,15 x 2,20) m, tandis que les dimensions estimées de son entrée (1,80 × 2,20) m, deuxième chambre aspect voisin du Nord de la cour , en suite une troisième chambre direction Ouest .

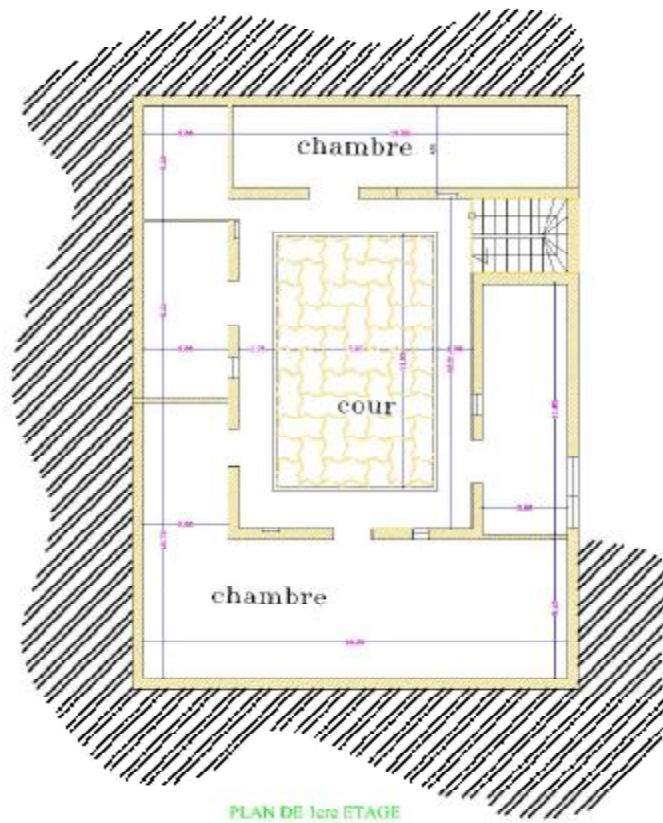
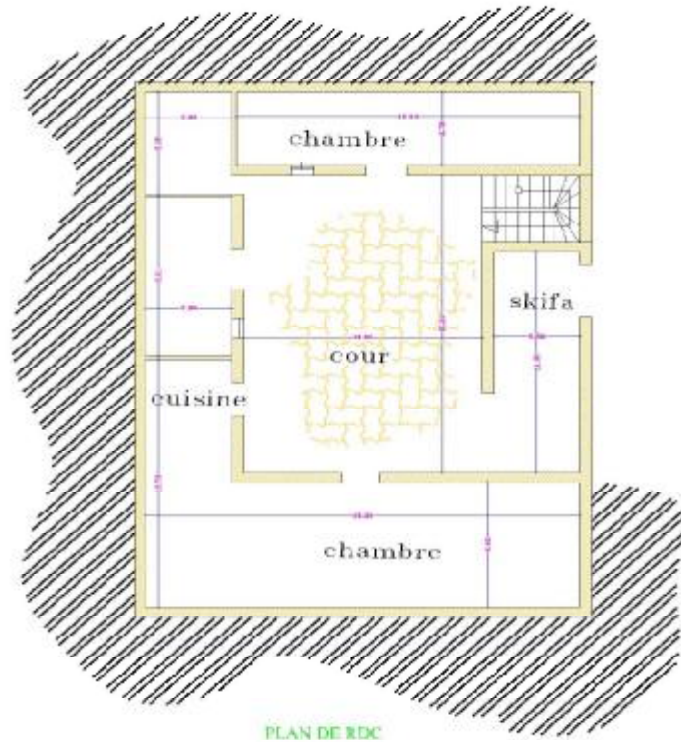
En plus de la cuisine, , où il apparaît dans une petite forme rectangulaire, les dimensions (3 x 2,25), et les dimensions de son entrée (0,90 × 1,80), un four à l'angle nord-ouest du niveau, passant de niveau plancher de la cuisine b (0,80 m), surmonté d'une forme conique de la cheminée, ainsi que les toilettes en fait sous l'escalier menant à l'étage supérieur, qui est une des dimensions rectangulaires (0,80 x 2, 85 m)

L'escalier mentionné précédemment, est constitué de treize (13) marche, vue chacun d'entre eux (0,25 m) et la hauteur (0,20 m), qui débouche dans

1 er étage la partie supérieure sur l'étage qui se compose de quatre salles symétriques, et sont semblables dans les détails les plus élémentaires, , et entrecoupé de fenêtres rectangulaires dimensions de forme (0,80 × 0,50) m, , avec salle Sud, y compris une porte supplémentaire reliant la rue directement .

Notez que ces chambres sont précédées d'un balcon donnant sur l'espace de la cour centrale ouverte, ajoutent que le caractère unique de cette demeure de l'autre l'existence du vestibule sous le rez-de-chaussée, pour les chevaux, ou un dépôt pour le stockage de la poudre à canon en même temps, ses dimensions (9,60 × 2 10 m) .

4. LES DIFFÉRENTS RELEVÉ



5. REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE DE L'ETAT GENERAL DU MAISON :



L'état de dégradation avancée



L'état de dégradation des enduits extérieur des maisons sous l'effet des intempéries et la Pousse de végétation.



Ajouts, transformations et l'installation de nouveaux équipements

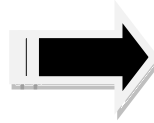
L'état de dégradation des planchers

6. ETAT DE LA MAISON : MATERIAUX DE CONSTRUCTION, ORNEMENTATION UTILISEES ET LES DEGRADATIONS OBSERVEES :

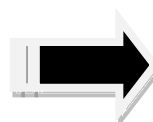
La maison est en état dégradé avancé Les différents constats sont présentés

Comme suit :

- Les traces d'humidité à certains endroits de la maison, où les Enduits et la peinture doivent être refaits. Ce problème est causé Principalement par la remontée capillaire des eaux en provenance du sol mal Drainé (eau souterraine, eau de pluie...etc),



Au niveau des murs extérieurs, on remarque la dégradation des enduits à cause des effets d'humidité et du gel (éclatement et fissuration des enduits...etc.). Il faut mentionner que l'utilisation de matériaux de construction Tel que le ciment...etc., incompatible avec l'enduit existant à base de chaux a engendré de nombreuses détériorations.



L'absence de travaux de réhabilitation et d'entretien sont à l'origine de la

Disparition et l'effondrement d'une partie de cette maison

Comme la plus part des maisons de rass kalaa, les planchers de la maison sont en rondins de bois recouvertes de nattes tressées de roseaux. il se

l'état de dégradation très avancée des planchers de la maison, voir même L'effondrement partiel dans des endroits comme le cas de la chambre latérale Droite les principales raisons sont directement liées à l'état délabré des rondins de bois qui constituent l'élément porteur du plancher.



La disparition et l'effondrement d'une partie de Dar BEY



Aujourd'hui, il est encore possible avec évidemment beaucoup de moyens mais Surtout beaucoup de volontés, d'apporter des améliorations à cette maison très Importante de par son authenticité et sa valeur architecturale.

Sa réhabilitation doit se faire suivant des procédés étudiés, normalisés et Surtout adaptés en utilisant des matériaux compatibles avec les matériaux d'origines tout en conservant ses spécificités et sa typologie initiale. Au lieu d'utiliser des Matériaux nouveaux tel que le ciment ...etc.

Elle pourra ainsi participer à la revitalisation, la redynamisation et la stabilisation de population au niveau de l'espace médinal comme se fut le cas avec l'opération de Réhabilitation des maisons traditionnelles à Marrakech par RéhabiMed ou encor L'action menée par A.D.E.R Fès visant aussi à réhabiliter des maisons traditionnelles à Fès. La réhabilitation de cette maison traditionnelle peut lui donner un second Souffle et une seconde vie.

7. LA REHABILITATION ET LA MISE A NIVEAU DE LA MAISON

7.1.L'intervention :

Doivent prendre en considération et respecter tous les aspects et toutes les spécificités architecturales et fonctionnelles de ces structures. En effet, la réhabilitation doit comporter immédiatement des travaux d'urgence (étalement, traitement des fissures, réfection des enduits et les revêtements de sol...etc) qui sont actuellement obligatoires afin d'arrêter le processus de dégradation. Les travaux de mise à niveau sont aussi obligatoire, ils consisteront à doter cette maison de toutes les commodités actuellement nécessaires (installation des différents réseaux d'AEP, électricité, Gaz, téléphone...etc, ainsi que l'installation d'équipements tel que chauffage, climatiseur...etc). Afin de protéger le patios et l'intérieurs de maison, il est nécessaire d'installer des verrières dans les terrasses, elles doivent comporter un verre translucide traité pour permettre le passage de la lumière et éviter le problème d'effet de serre.

7.2.Traitement des pathologies :

7.2.1. Traitement des pathologies liées à l'humidité

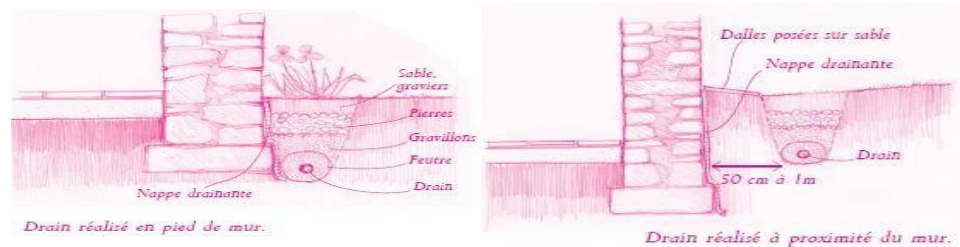
7.2.1.1. Traitement des ruissellements et remontées capillaires

Pour lutter contre les remontées capillaires et canaliser les eaux de pluies à la base du mur, il est recommandé de procéder à un drainage périphérique au pied du mur, ou bien à proximité de ce dernier. Toutefois, nous noterons que « la première vocation du drain périphérique n'est pas d'évacuer l'eau mais de permettre aux pieds du mur de sécher. Ce drain favorise la ventilation des fondations dans un milieu où il y a peu d'échanges ce qui permet de réduire les remontées capillaires. Dans le but d'éviter les ruissellements des eaux de pluie à la base des murs, le revêtement du sol avec du béton est à proscrire, les pierres et les pavés remplaceront idéalement le béton. Lorsque le drainage extérieur n'est pas possible à cause de la mitoyenneté des constructions, il conviendra de réaliser un drain intérieur.

7.2.1.2. Traitement contre les infiltrations directes des eaux

Le traitement du mur contre les infiltrations directes des eaux varie selon la partie à traiter.

Concernant la partie supérieure, il y a lieu de réaliser un prolongement de la toiture pour éviter que l'eau ne puisse attaquer le haut du mur. Pour la partie basse, il s'agira de donner une forme de pente au sol afin d'acheminer et d'évacuer les eaux directement vers un collecteur qui sera créé pour assurer une meilleure canalisation. En outre, pour cette partie, les dallages bétonnés sont à proscrire pour éviter les rejaillissements d'eau vers la base du mur. Concernant la partie courante du mur, il s'agira d'enduire celle-ci avec un enduit perméable à la vapeur et Imperméable à l'eau.



réalisation d'un drainage

Source : guide technique de réhabilitation

7.3. Traitement de l'humidité sur les enduits

7.3.1.1. Traitement du décollement : il faudra faire un décroustage de la partie détériorée et puis rendre la paroi. Le nouvel enduit doit être adapté à la maçonnerie de par « son

adhérence, sa légèreté, son ouvrabilité, sa perméabilité à la vapeur et une résistance faible (souplesse et remplacement facile) ».

7.3.1.2. Traitement de l'efflorescence : il y a lieu d'abord d'éliminer les remontées d'eau, puis de procéder au nettoyage de la surface par brossage sec.

7.4. Traitement des pathologies liées au climat

7.4.1. Réfections des joints sur les murs en pierres (rejointoiement)

Les façades sont régulièrement attaquées par des agents extérieurs dégradant ainsi les joints existant entre les pierres. La méthode de réhabilitation consistera dans un premier temps à préparer les supports, c'est-à-dire à se débarrasser de toutes formes de polluants ; les joints auront une profondeur et une surface d'accroche suffisante pour recevoir le nouveau mortier.

Une fois la partie décroustée, ils seront nettoyés et dépoussiérés, « soit à la brosse dure, soit à l'air comprimé à une pression adaptée à la friabilité des moellons et des mortiers, puis

humidifiés ». Dans un second temps, un nouveau mortier sera appliqué en veillant à ce qu'il ait les mêmes caractéristiques que l'existant. Il est utile de rappeler ici qu'avant d'entamer l'opération de réhabilitation, l'étude des types de joints et de la composition du mortier est essentielle pour choisir ses outils de travail.

7.4.2. Traitement des murs par injection de liants hydrauliques

Ce procédé est utilisé pour redonner à la maçonnerie sa résistance initiale et ainsi restituer ses propriétés mécaniques. En effet, « la technique d'injection de coulis consiste à faire pénétrer au cœur des maçonneries un mortier, plus ou moins liquide, en confortement ou en remplacement du mortier de pose initial, déficient ou manquant. Ce procédé convient aussi bien aux maçonneries en élévation qu'aux fondations, pour un emploi localisé ou

généralisé ». Ce coulis est composé de chaux hydraulique, la chaux aérienne ne pouvant être utilisée dans ce cas, car sa prise est mauvaise en l'absence d'air. Cette application doit être réalisée à partir de la partie basse de l'édifice et doit également se faire si les conditions d'étanchéité du mur est assurée afin que le coulis ne déborde pas entre les joints.

7.4.3. Traitement des pathologies liées aux charges et aux sollicitations dynamiques :

7.4.4. Traitement des pathologies liées aux tassements différentiels

Avant de procéder au traitement des pathologies structurelles, il y a lieu de réaliser un étaieement (semi-permanent ou d'urgence) de la partie déformée pour assurer la sécurité des intervenants et éviter que la pathologie ne s'accroisse. Une fois la sécurité assurée, il est indispensable de procéder aux techniques de consolidation avant de traiter les pathologies. Par ailleurs, si les fissures sont non évolutives, elles peuvent être rebouchées avec un mortier à prise lente et sans retrait qui doit avoir une résistance à la compression plus ou moins identique à celle du mortier existant.

7.5. Les techniques de consolidation :

Reprises-en sous œuvres :

La reprise en sous-œuvre se concrétise en fonction de la nature des désordres. Deux

Techniques peuvent se présenter : la reprise des fondations superficielles et la reprise des

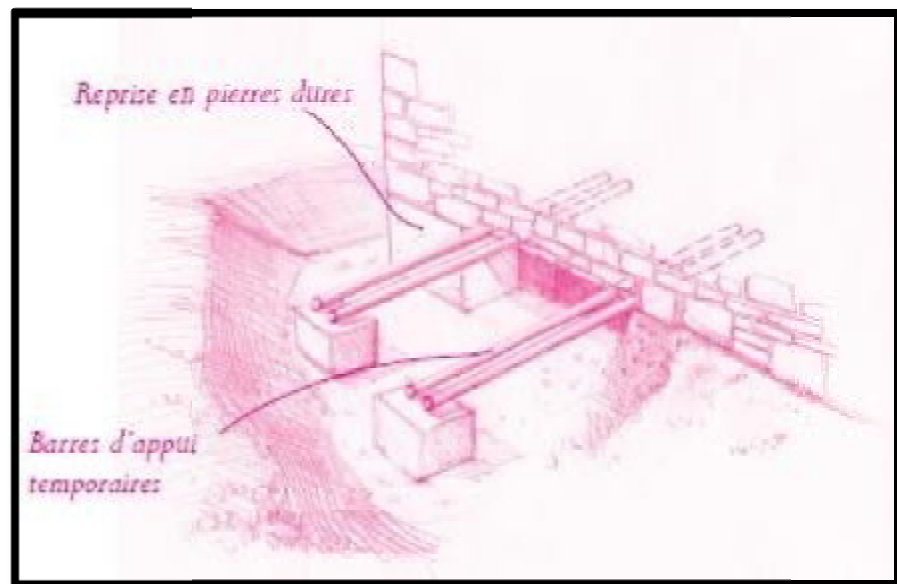
Fondations en profondeur (pieux et micro-pieux) notamment lorsque le sol est fragile. On,

pour la plupart, rocheux ne présentent pas cette caractéristique. En ce qui concerne la première technique, l'intervention se fera soit par une reprise des fondations par injection

de coulis de chaux hydraulique dans celles-ci, ce qui aura pour effet de les renforcer, soit par un élargissement des fondations pour une meilleure répartition des charges. La reprise en sous-œuvre se fera après avoir étayé la partie supérieure du mur

.L'opération débutera par l'excavation de la terre présente sous le mur sur une largeur ne dépassant pas un mètre et sur une profondeur allant jusqu'à la fondation, puis, il sera nécessaire de creuser au-dessous de la semelle sur une largeur égale à la moitié de sa largeur. Une fois la première moitié de la fouille excavée, on procédera à un élargissement de la fondation ; la même opération sera répétée pour l'autre moitié de la semelle. On

reproduira le même travail tous les mètres (par puits alternés) jusqu'à l'élargissement



complet de la fondation.

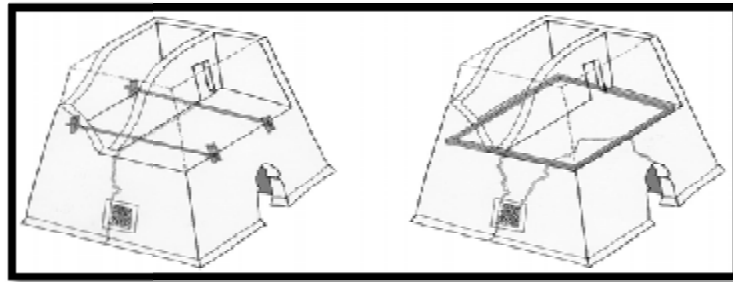
Schéma : étaielement de la structure pour la reprise en sous œuvre

Source: guide technique de réhabilitation

b. Stabilisation des fissures par des tirants ou chaînage périphérique Avant d'entamer la reprise de la fissure, il faut déterminer l'origine du problème, puis de Stabiliser la structure, lorsque ces deux opérations seront accomplies, l'intervention sur la Fissure peut s'effectuer, il existe deux types d'intervention variables selon le degré de la Pathologie : la reprise avec des tirants et la reprise avec un chaînage périphérique.

Les tirants : L'utilisation des tirants est recommandée lorsque deux parties opposées sont divisées en deux au risque de provoquer un déversement des façades. Ces tirants joueront le rôle de lien entre les deux parties scindées.

Le chaînage périphérique : L'utilisation du chaînage périphérique est recommandée lorsque la structure présente des lésions situées à plusieurs endroits. Ce procédé permet de relier toutes les parties du bâtiment et donc de mieux répartir les charges



. Schéma: pose des tirants
Guide technique de réhabilitation

On peut le réaliser soit en ajoutant un chaînage au niveau de la partie supérieure ce

Qui augmentera la hauteur de la bâtisse, soit en creusant sur le mur. Une fois ces Étapes effectuées, la reprise de la fissure peut être entamée.

c. Reprise des fissures

La reprise de toute fissure suppose que celle-ci est passive (non évolutive). Avant

D'entamer toute réhabilitation, on procédera au nettoyage de la cavité en profondeur, en se débarrassant de tous les éléments ayant perdu leur cohésion, ce qui permettra ainsi aux éléments nouveaux de s'encastrent sur toute la surface de la cavité. Une fois la partie nettoyée, il faudra l'humidifier au fur et à mesure sans pour autant créer des ruissellements, ce qui permettra une meilleure adhérence et une meilleure prise du mortier. Ensuite, vient l'étape du rebouchage des creux de la fissure si celle-ci est superficielle. Si la fissure est plus importante, il convient de procéder soit au remplacement de toutes les pierres qui entourent la fissure et de reconstruire la partie lézardée. ;, soit de mettre en place une série d'agrafes qui longeront la fissure et assureront son renforcement. Néanmoins, ce dernier procédé est contesté par José Luis Gonzalez Moreno-Navaro qui estime que l'emploi de ces agrafes est dépourvu de sens. Selon lui, « quand on a remédié à u x causes, les agrafes ne servent à rien, et si les causes sont encore actives, elles sont tout aussi inutiles, vu que la Maçonnerie ne peut pas assumer les tractions et, à défaut de céder sur la zone « agrafée », elle cédera un peu plus loin»

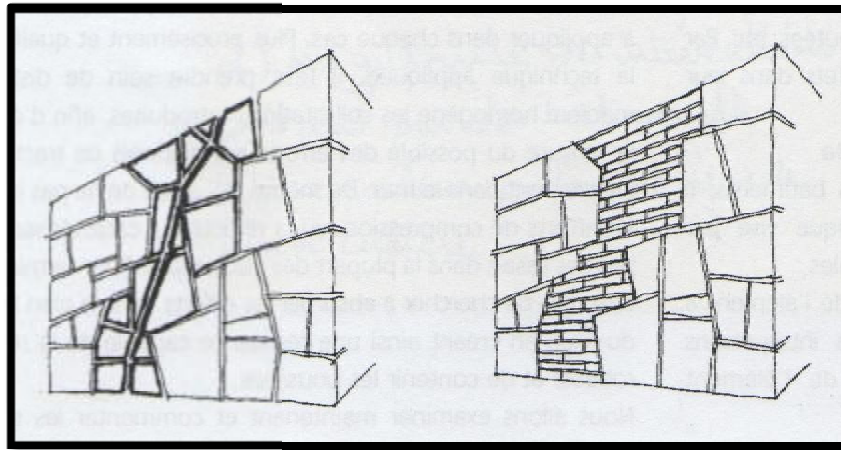


Schéma26 : reprise des fissures

Source : guide technique de réhabilitation

7.6. Traitement des pathologies dues aux surcharges :

7.6.1. Reprise des fissures ponctuelles :

D'abord il faut étayer la charpente puis encastrer une planche de bois (dessous de la poutre et jouera le rôle de répartiteur des charges de la toiture sur le mur, sur une surface plus importante. Après avoir effectué cette opération, nous pouvons entamer le traitement de la fissure. Si ce type de fissure est recensé sur différentes parties du mur et à des distances rapprochées, il est recommandé de réaliser un chaînage périphérique qui sera le support des différents éléments composant la toiture. Ce chaînage ne doit pas être en béton armé car ce dernier peut provoquer des déformations différentielles avec le pisé. En effet, «pour une même contrainte le béton se déformera cents fois moins que la terre.

qui se situera au-

Traitement du flambement dans les murs en pierres :

Lorsqu'un flambement a lieu, les pierres restent souvent sur site. Il n'est donc pas nécessaire d'avoir recours à d'autres matériaux ; la cavité devra être nettoyée pour recevoir les nouveaux Éléments lors de la reconstruction du mur, il faudra s'assurer que les pierres soient en boutisses, c'est-à-dire qu'elles fassent la liaison entre l'ancien et le nouveau parement afin d'éviter d'éventuels désordres

7.6.2. Reprise au niveau des ouvertures

Avant de procéder au changement ou au renforcement du linteau, il faut d'abord assurer la stabilité de la structure en étayant la partie située en haut du linteau, puis déposer les pierres ou la terre (concernant le pisé) au-dessus de cet élément. Après le changement du linteau ou le renforcement de l'existant, on reconstruit la partie supérieure du mur.

7.6.3. Consolidation des planchers :

Lorsque les planchers n'arrivent plus à soutenir leur propre poids, un ajout de poutres est nécessaire, elles seront placées en travers de la poutre à renforcer, ce qui permettra de réduire sa portée. Il est nécessaire de bien traiter les nouvelles parties qui seront encastrées dans les murs pour éviter d'éventuels désordres dus à l'humidité.

7.6.4. Restauration des menuiseries

Les éléments en bois doivent être restaurés selon les étapes suivantes :

- Le décapage en utilisant des produits non agressifs et le procédé du ponçage.
- Le remplissage des joints avec du mastic.
- Pour les portes qui ont été remplacées sans aucuns soucis de style, il est recommandé de les reprendre en respectant le style ottoman.



*CHAPITRE 07: CAS D'ETUDE
LA GRANDE MOSQUEE KALAA*

1. CAS D'ETUDE LA GRANDE MOSQUE

1.1. Historique Et Situation :

Mosquée ancienne: est construite après l'effondrement de la mosquée ottomane (1887) modèle architectural des mosquées du modèle algérien construit dans les tendances d'occupation françaises au cours du XIXe siècle (19) après JC, comme la mosquée de la ville de Tiaret, elle se trouve au quartier « dar shikh » du côté nord, inspiré par « El Karkouri » de l'ouest,



Reportage Photographique De L'état General Du mosquée :

1.2. Caractéristiques Et Description Générale Du Mosquée

Mosquée est toujours utilisée comme un lieu de prière (fonction d'origine).

Les différents constats sont présentés Comme suit :

Les traces d'humidité à certains endroits où les Enduits et la peinture doivent être refaits. Ce problème est causé Principalement par la remontée capillaire des eaux en provenance du sol mal drainé (eau souterraine, eau de pluie...etc), ainsi qu'à l'utilisation de peinture non adaptée à ce type de construction (peinture à l'huile) et qui empêche la respiration des murs et le dégagement de l'humidité emmagasinée.



Traces d'humidité dans les murs intérieurs et extérieurs

Au niveau des murs extérieurs, on remarque la dégradation des enduits à cause des effets d'humidité et du gel (éclatement et fissuration des enduits...etc.). il faut mentionner que l'utilisation de matériaux de construction tel que le ciment...etc., incompatibles avec l'enduit existant à base de chaux a engendré de nombreuses détériorations.





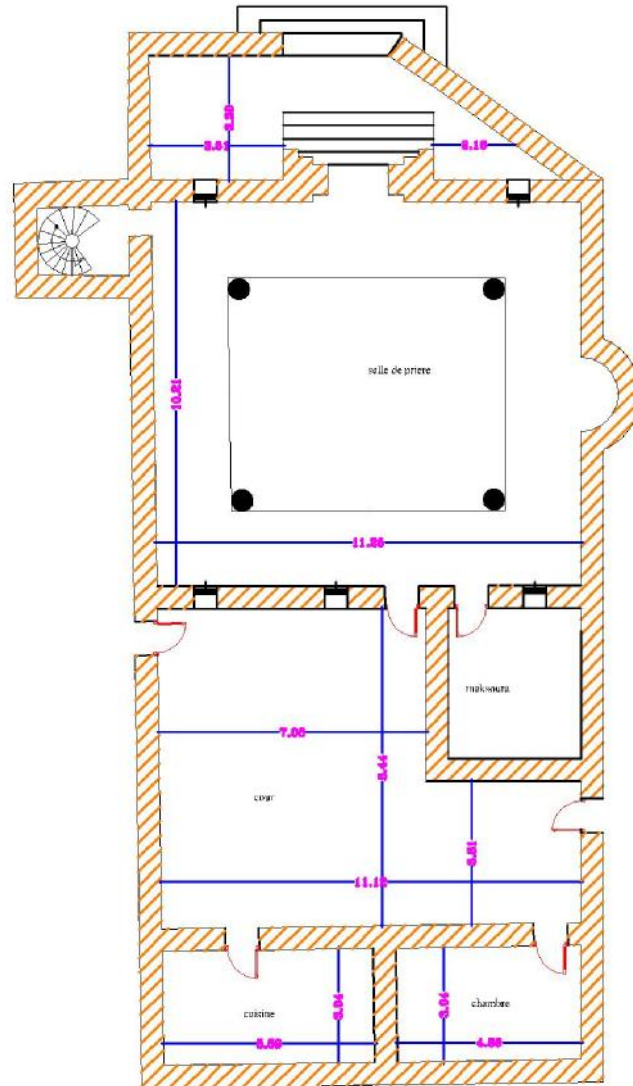
Le pavage de la mosquée est fait à base de carreaux de terre cuite et de carreaux de carrelage coloré. Sa détérioration et ses déformations résultent du tassement du sol et des remblais, mais on peut citer d'autres causes diverses: mouvements du bâti, déformation des matériaux, pertes de résistance des matériaux, variations hygrométriques du sol...etc .



Détérioration du pavage au niveau de la cour d'extérieur.



1.3.LES DIFFENTS RELEVÉ



plan état de lieu de mosquée

1.4. TABLEAU RECAPITULATIF DES DIFFERENTES THOLOGIES ENREGISTREES:

	PATHOLOGIES ET ANOMALIES	CAUSES
Dégradation des murs	Remontée capillaire	<ul style="list-style-type: none"> •L'eau souterraine peut se charger en sels solubles contenus dans le sol. Elle monte en élévation par capillarité, depuis le sol jusque dans la maçonnerie. A l'air libre, l'eau s'évapore et dépose les sels solubles en surface des matériaux de construction. La formation des cristaux de sels crée des tensions de cristallisation sur la matière porteuse, qui détruisent celle-ci en surface. •L'utilisation de peinture à l'huile sur les murs de chaux, empêchant l'évaporation de l'humidité emmagasinée.
	Pousse de végétation	<ul style="list-style-type: none"> •Le manque d'entretien des maçonneries favorise un milieu idéal (mortier effrité, humidité...etc.) à la pousse de la végétation.
	Dégradation des enduits	<ul style="list-style-type: none"> • A l'extérieur, la surface des matériaux subit diverses, attaque :- Par l'eau chargée de gaz carbonique qui a tendance à dissoudre progressivement le calcaire par attaque chimique acide.- Par les tensions de cristallisations créées par les sels véhiculés et déposés par l'eau des remontées capillaires en bas des maçonneries. • A l'intérieur, les chocs liés à l'occupation et l'activité humaine, détruisent ponctuellement de façon mécanique la couche picturale, sans compter les salissures, poussières et fumées qui vont en salir la surface.

SUITE

	Pathologies et anomalies	Causes
Dégradation des planchers	Dégradation des rondins de bois	<ul style="list-style-type: none"> • La perte de résistance et la perte de section provoquée par des agents biologiques (champignons de la pourriture, insectes...etc) lorsque le milieu est humide et mal aéré.
Dégradation de l'aspect architectural et esthétique	Utilisation de matériaux incompatibles	<ul style="list-style-type: none"> • La détérioration et le décollage des enduits à base de chaux par l'utilisation d'autres matériaux tels que le ciment ou béton armé...etc. • La détérioration de l'aspect architectural authentique par l'introduction de nouveaux éléments architectoniques.
	Dégradation des enduits	<ul style="list-style-type: none"> • A l'extérieur, la surface des matériaux subit diverses attaque : - Par l'eau chargée de gaz carbonique qui a tendance à dissoudre progressivement le calcaire par attaque chimique acide. - Par les tensions de cristallisations créées par les sels véhiculés et déposés par l'eau des remontées capillaires en bas des maçonneries. • A l'intérieur, les chocs liés à l'occupation et l'activité humaine, détruisent ponctuellement de façon mécanique la couche picturale, sans compter les salissures, poussières et fumées qui vont en salir la surface.
	Rajouts	<ul style="list-style-type: none"> • Fissuration dues au poids des nouvelles structures en béton armé sur les murs porteurs.

	L'installation de nouveaux équipements	<ul style="list-style-type: none">• Les maisons traditionnelles ont été réalisées sans aucune réflexion sur l'intégration des installations nouvelles. Cette intervention perturbe l'espace intérieur de la maison, son caractère patrimonial ainsi que son unité architecturale.
--	---	---

2. Les recommandations générales.

Après un diagnostic des différents espaces de la grande Mosquée nous avons constaté qu'elle ne présente pas des désordres irréversibles mais plutôt des altérations dues à un mauvais entretien et des interventions maladroites qui ne respectent pas le caractère historique de l'édifice et la compatibilité des matériaux. Nous allons dresser les principales recommandations de réhabilitation propre à chaque espace dont le but est de sauvegarder l'édifice dans le respect de l'authenticité historique de l'édifice et de son intégrité matérielle. Ces recommandations seront donc établies dans la limite des connaissances que nous avons pu acquérir sur la mosquée de Kalaa.

2.1. Le mausolée de Brahim Tazi

- Effectuer des sondages pour déterminer la gravité des fissures de la façade Est de la zaouïa.
- Stopper à l'aide de drainage l'humidité ascendante dans la partie Est du mausolée.
- Réhabiliter les espaces de la kheloua pour les rendre de vrais espaces de méditation.
- Réfectionner la faïence (refaite dans les années 90) et son remplacement par une céramique traditionnelle digne de cet espace.
- Restaurer la coupole du mausolée dans sa partie décorative.
- Restaurer les décors en plâtre.
- Nettoyage des surfaces polychromes.

2.2. La mosquée

2.2.1. La salle de prière :

Les problèmes d'infiltration des eaux pluviales par endroits et les problèmes d'humidité ascendante ont provoqué la détérioration des enduits intérieurs, extérieurs et le gonflement, le détachement des maçonneries qu'il faudra reprendre.

- Réfectionner les descentes des eaux pluviales défectueuses.
- Déposer l'étanchéité actuelle de la mosquée en pax-aluminium qui dénature complètement le monument, et la remplacer par un système multicouches et mortier de chaux.
- Refaire le revêtement carrelage de la terrasse en reprenant un revêtement traditionnel (exemple tomettes en terre cuite).

- Colmater les fissures dans les parois et les murs.

2.2.2. Les façades :

Pour une bonne lecture des façades nous préconiserons les recommandations suivantes

- Restauration des corniches, selon leurs états de dégradation.
- Remplacement à l'identique des merlons décoratifs manquants ou détériorés
- Restitution des éléments décoratifs du minaret en utilisant le même principe D'assemblage et les mêmes matériaux.
- Reprise de l'encadrement, du badaudage et des boiseries des fenêtres en Conformité avec le style Ottoman par soucis d'authenticité.
- Restauration des chambranles de portes ainsi que des menuiseries à l'identique
- Reprendre Les portes des locaux de la façade Ouest en conformité avec le style Ottoman.

2.2.3. Intégrations des matériaux :

- Les matériaux qui seront utilisés pour la restauration du mausolée et de ses Annexes seront de type traditionnel, ils feront référence à chaque fois à la période Correspondante dans le processus de stratification, lors de la construction de ce complexe.
- Cette approche concerne aussi bien les matériaux constructifs que ceux liés à la Décoration.
A titre d'exemple :
- La maçonnerie utilisée sera en brique pleine traditionnelle ou en Pierre avec mortier de chaux et de sable.
- Les éléments en bois horizontaux seront selon le cas, des rondins Restaurés ou remplacés par des solives.
- Les revêtements en plâtre seront restaurés en respectant au Maximum l'authenticité des œuvres.

2.2.4. Lutte contre l'humidité

Il faut éviter le plus possible l'introduction de l'humidité à l'intérieur des maçonneries. Bien que la présence de l'humidité dans les maçonneries des constructions anciennes est naturelle. C'est l'excès de cette humidité qui doit être combattu, en évitant qu'elle soit enfermée dans les maçonneries. Tous les enduits de ciment sont à proscrire sur les maçonneries. On choisira de Préférence, un enduit de chaux naturelle ou de plâtre plus compatibles avec la Maçonnerie. Les enduits des murs extérieurs et intérieurs se feront selon 3 couches.

Le problème d'humidité du bas des murs se voit à travers les efflorescences et l'enduit qui cloque et tombe. On doit stopper la pénétration d'eau dans le bas des murs et Assécher les murs humides.

Pour assécher un mur, nous pouvons piqueter les enduits extérieurs et intérieurs et laisser

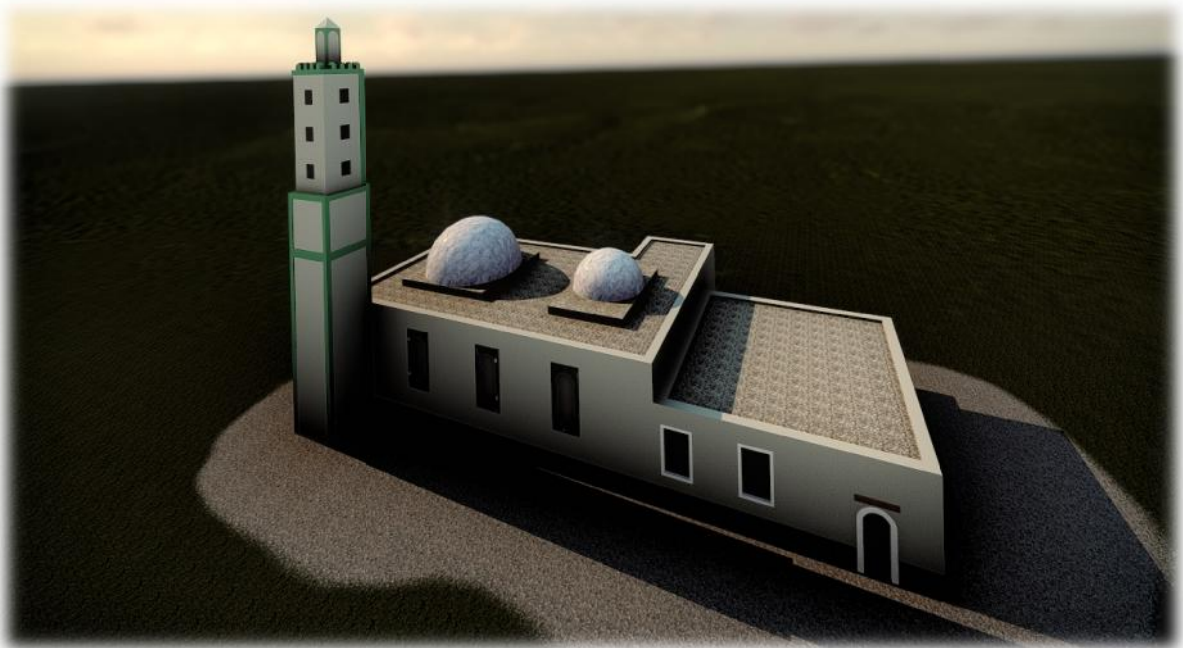
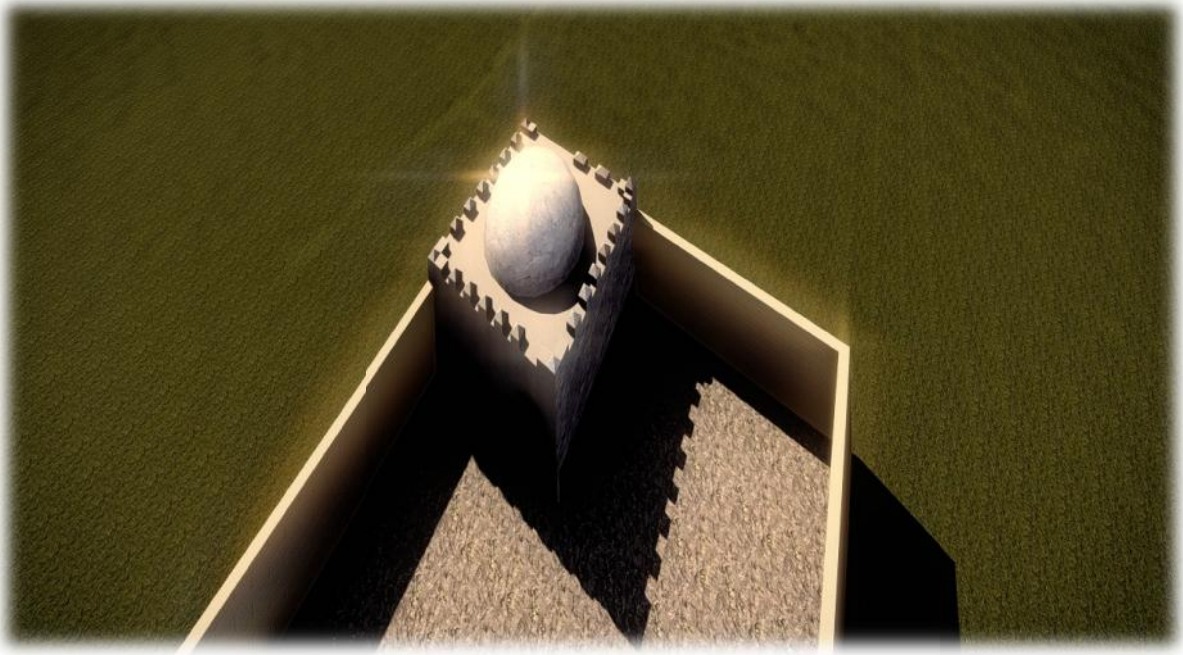
Sécher ainsi pendant la période sèche (en été), puis l'enduire au mortier de chaux. Ce mortier peut être additionné à un produit qui ralentit la propagation du salpêtre. Le drainage prévu sur la façade ouest se fait selon un procédé simple : on pose un drain à 1,50m de la façade, on remplit de caillasse puis on remet en place la terre végétale.

2.2.5. La réfection des conduites des eaux pluviales

Le démontage des conduits d'évacuation des eaux pluviales est nécessaire afin de Procéder à leur restauration :

- Décapage des peintures.
- Débouchage des terres.
- Le démontage des ces derniers permettra la rénovation de l'enduit en arrière plan.





CONCLUSION GENERALE

L'Algérie possède un patrimoine varié, très riche et important, en quantité et en qualité. Ce patrimoine fait de notre temps, la mémoire de tout un chacun, tout ce qui témoigne de notre passé, de saisir l'importance de ce dernier et par la même de nous aider à comprendre le présent, cela mériterait d'être protégé et enrichi et d'être transmis aux autres générations futures.

Cet éclectisme architectural, héritage de nos ancêtres depuis plusieurs siècles, constitue un réel capital imposant, qui a enrichi actuellement le corpus patrimonial

Les richesses patrimoniales de l'Algérie se répartissent à travers tout le territoire national, un patrimoine culturel et naturel varié selon la dissemblance de chaque coin du pays.

A ce titre la casbah d'Alger n'en fait pas une exception, elle se caractérise par une grande potentialité de patrimoine bâti qui lui confèrent un intérêt sûr et authentique. Les unités architecturales symboliques telles que les mosquées, les palais, les mosquées, les maisons, les monuments répartis dans ce site exceptionnel, constituent une offre patrimoniale très diversifiée, qui peut devenir un vecteur d'attractivité locale et territoriale.

Avec une fonction sociale, dont il est lieu de mémoire, espace d'activité, qui au fil du temps est devenu le noyau central autour duquel gravite la vie de la capitale.

Témoin de cette richesse, La "maison Aziza" l'une des célèbres vestiges défiant encore tout les types d'agression, offre également une richesse et une très grande qualité architecturale, cette maison, à titre d'exemple, est une partie prenante du complexe urbain et architectural de la casbah, et une œuvre qui témoigne d'un patrimoine matériel architectural par sa valeur historique et un patrimoine immatériel culturel par sa valeur sociale, ce qui certifie les traditions et les coutumes d'une portion nationaliste d'un peuple.

Aujourd'hui la dégradation menace ce patrimoine tangible persiste à nous interpeller sur plusieurs fronts pour sa mise en valeur néanmoins remarquable, cet édifice pourrait faire l'objet d'une sauvegarde à travers une interprétation contemporaine, du patrimoine architectural qui traite des questions de la prolongation de la vie et de l'intégrité architecturale, la forme, le style, les matériaux constitutifs, les éléments décoratifs, l'utilisation professionnelle d'une combinaison de la science, de l'art, de l'artisanat, et de la technologie comme un outil de conservation, de réhabilitations donc de revalorisation du bâti existant, l'intervention sur le patrimoine architectural apparaît comme une solution d'avenir de l'entité du contexte de recomposition et de concurrence à laquelle se livre le territoire algérien.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

Ouvrages

SAKINA MISSOUM, « Alger à l'époque ottomane, la médina et la maison traditionnelle », Edition EDISUD, 2003.

DJ. SARI, « Les villes précoloniales de l'Algérie occidentale : Nedroma Mazouna - Kalaa » Edition Méditerranée , Année 1972. Volume 11.

Travaux Universitaires :

DIDI ILIE « habitat traditionnel dans la médina de tlemcen - état des lieux– (cas de derb sensla) » année 2014

LEBIED ZOULIKHA « l'héritage urbanistique colonial à Skikda approche pour une mise en valeur cas du quartier napolitain » - mémoire du diplôme de magister en aménagement et développement des territoires -université badji mokhtar annaba - année 2012

MAZOUZ FATIMA le renouvellement du patrimoine bâti vétuste-le cas du centre-ville d'oran- soutenu : le 16 mai 2015 diplôme de doctorat es-sciences en architecture. Université des Sciences Et Technologie d'Oran Mohamed BOUDIAF.

BOUGHIDA ABDELWAHAB MONCEF « revitalisation des vieilles villes auresiennes- cas de menâa →» diplôme de Magister en Architecture -Université Arbi Tbasi Tbassa - année 2012

Internet:

-www.hominides.com/html/.../musee-terra-amata-prehistoire-nice.php.

-Site web officiel de l'ader-fès: ww.aderfes.ma.

-unesco, liste du patrimoine mondial, [http : // hc.unesco.org/fr/list](http://hc.unesco.org/fr/list).

-Centre national de ressources textuelles et lexicales - [ttp://www.cnrtl.fr](http://www.cnrtl.fr).

-Wikipedia.

- rahabimed.net.

Dictionnaires:

- Dictionnaire de la langue française d'E-Littré. Hachette 1992.

- Petit Larousse illustré, Dictionnaire encyclopédique pour tous–1983.Librairie Larousse, Paris, France.

Autres:

- Architecture traditionnelle et réhabilitation au Maroc, Réhabi Med, p5.

- Atelier Euromaghrébin, patrimoine et aménagement du territoire, L'archéologie préventive. Novembre 2004 Alger, Algérie.

- ChartedeVenise1964,Charte internationale sur la conservation et la restauration des monuments et des sites, Article 09.

- Chartede BURRA ,Charte de l'ICOMOS Australie pour la conservation des lieux et des biens patrimoniaux de valeur culturelle (1979, modifications 1981, 1988, 1999).

- Charteinternationale dutourismeculturellaGestionduTourismeauxSitesde Patrimoine Significatif ». ICOMOS, Mexique, octobre1999.

- Charte du patrimoine bâti vernaculaire ». ICOMOS, Mexique, octobre1999.

ANNEXE

ANNEXES



FICHE DE DIAGNOSTIC TECHNIQUE

N°

IDENTIFICATION DE LA CONSTRUCTION

Adresse : Commune : C/A :
 Usage : Habitation, Scolaire, Santé, Administration/Bureaux, Commerce, Autres :
 Age approximatif : N° niveau : N° logt / Surface :
 Type de Structure : Mur en maçonnerie, Voile, Portique en BA, Portique en CM, Mixte, Autres :
 Terrain d'assise : En pente, Plat, Soutenu. Vide sanitaire : Oui, Non, Sous Sol : Oui, Non
 Transformation/Aménagement : Extension, Surélévation, Suppression, Autres :
 Maintenance : Oui, Non, Mitoyenneté : Oui, Non

CONSTAT DES DESORDRES

ELEMENTS STRUCTURELS:

Elément / Désordre		Description / Localisation	Evaluation
<input type="checkbox"/> Mur / Voile	<input type="checkbox"/> Maç Fissures Eau Autres : <input type="checkbox"/>		1-2-3-4
	<input type="checkbox"/> BA Fissures Béton Autres : <input type="checkbox"/>		1-2-3-4
<input type="checkbox"/> en BA	<input type="checkbox"/> Pot Fissures Béton Autres : <input type="checkbox"/>		1-2-3-4
	<input type="checkbox"/> Pout Fissures Béton Autres : <input type="checkbox"/>		1-2-3-4
<input type="checkbox"/> Portique en CM	<input type="checkbox"/> Pot Corrosion Assemblage Autres : <input type="checkbox"/>		1-2-3-4
	<input type="checkbox"/> Pout Corrosion Assemblage Autres : <input type="checkbox"/>		1-2-3-4
<input type="checkbox"/> Planchers	<input type="checkbox"/> BA Fissures Béton Autres : <input type="checkbox"/>		1-2-3-4
	<input type="checkbox"/> Bois Affai /Gondo Etat Solive Autres : <input type="checkbox"/>		1-2-3-4
	<input type="checkbox"/> C M Affai /Gondo Etat Solive Autres : <input type="checkbox"/>		1-2-3-4
	<input type="checkbox"/> Vout Affai /Gondo Etat Solive Autres : <input type="checkbox"/>		1-2-3-4
Autres			

ELEMENTS SECONDAIRES :

Elément	Désordres / Localisation	Evaluation
Toture inclinée Bois <input type="checkbox"/> CM <input type="checkbox"/>		1-2-3-4
Etanchéité		1-2-3-4
Escaliers		1-2-3-4
Balcons		1-2-3-4
Réseau Assainissement		1-2-3-4
Réseau Eau Pluviale		1-2-3-4
Cave - Sous Sol - VS		1-2-3-4
Buanderie		1-2-3-4
Autres :		

ELEMENTS ACCESSOIRES :

Faux-plafonds	1-2-3-4	Cloisons	1-2-3-4	1-2-3-4
Cheminée	1-2-3-4	Coursives	1-2-3-4	1-2-3-4
Acrotère	1-2-3-4	Corniche	1-2-3-4	1-2-3-4
.....	1-2-3-4	1-2-3-4	1-2-3-4

Observations :

.....

.....

.....

CLASSEMENT DE LA CONSTRUCTION :

Niveau des dommages	1	2	3	4
---------------------	---	---	---	---

L'ingénieur :



**Diagnostic socio-économique du vieux bâti
de l'hyper centre de la wilaya d'Alger**

FICHE DE DIAGNOSTIC SOCIO-ECONOMIQUE

1.	Localisation (au sein de la ville)	Circonscription administrative :	N° de dossier
			Commune District
	Localisation (au sein du quartier)	Adresse	Ilot Parcelle Superficie de la bâtisse
	N° sur carte du district (obligatoire)	OUI (le «numéro ID» sera requis auprès du CTC)	

2.	Statut juridique	Mono Propriété / Copropriété / Waqf / Etat / Autres (précisez) ⁽¹⁾
		Inclus dans une aire de protection (PPSMVSS ou autre)

2.	Statut juridique	Mono Propriété / Copropriété / Waqf / Etat / Autres (précisez) ⁽¹⁾
		Inclus dans une aire de protection (PPSMVSS ou autre)

3.	Description de l'édifice	Nombre de niveaux
	Nombre de logements	Du étage au Étage : Logements par palier
		Du étage au Étage : Logements par palier
		Du étage au Étage : Logements par palier
		Du étage au Étage : Logements par palier
	Activités ou équipement	Activité
		Étage

4.	Accès aux personnes à mobilité réduite	Aménagement spécifique (Oui / Non) ⁽¹⁾	Ascenseur (Non / En panne / En marche) ⁽¹⁾
-----------	---	---	---

5.	Existe-t-il une gestion de l'immeuble	Aucune / Comité d'immeuble / Syndic / Concierge / Copropriété ⁽¹⁾
-----------	--	---

6.	La bâtisse est-elle classée IMR	(Oui / Non) ⁽¹⁾
-----------	--	-----------------------------------

Date de passage :	Résultat de la visite <input type="checkbox"/> REMPLI <input type="checkbox"/> Refus / Absent <input type="checkbox"/> Autre (précisez)	Contrôleur
Heure de visite		Nom :
Nom de l'enquêteur (trice)		Date :

C/ IDENTIFICATION DU MENAGE

IMR N°:

(1)

Nom du chef de ménage <small>(chef de ménage occupant en titre)</small>	Nom : _____	Prénom : _____

(2)

Etagé	Densité d'occupation		Equipements				
	Nombre Pièces	Nombre Occupants	Cuisine	WC		Sdb	Dépendance
				Ind	Coll		

(3)

statut juridique du logement				
Propriétaire	Copropriétaire	Locataire	Logé gratuitement	Autre

(4)

Nombre de famille dans le même ménage					
	F-01	F-02	F-03	F-04	F-05
Nombre des membres d'une même famille :					
Nombre de filles :					
Nombre de garçons :					
Nombre de parents :					
Lien de parenté entre ménage :					
Ascendants du chef de famille					
Descendants du chef de famille					
Collatéraux du chef de famille					
Sans lien avec le chef de famille					

(5)

Nombre de personnes invalides	Age	Type d'handicap	Actif	Non actif

Problèmes fréquents dans l'immeuble	
-------------------------------------	--

Date de passage : ____/____/____ Jour ____ Mois ____ Année ____	Résultat de la visite <input type="checkbox"/> Rempli <input type="checkbox"/> Message absent <input type="checkbox"/> Petits <input type="checkbox"/> Arte précérez	Contrôleur Par : Le : ____/____/____
Heure de visite : _____ Nom de la société (tice) : _____		

D/ RELEVÉ PHOTOGRAPHIQUE IMR.

(6)

Nombre des déclarés	Primaire	Moyen	Secondaire	Universitaire

(7)

Profession du chef de ménage		
Nombre de salariés	Nombre de chômeurs	Nombre de « actifs non imposables » (non déclarés)

Lieu de travail du chef de ménage	Secteur de travail

Catégorie socio professionnelle					
Salarié	Retraité	Artisan/Commerçant	Agent Fonctionnaire	Cadre	Fonction Libérale

(8)

Revenu moyen du ménage	≤ 12 000 DA	12 à 30 000 DA	30 à 50 000 DA	> 50 000 DA

Fiche d'enquête

Identification de la construction

Date :						
Adresse:						
Commune :						
N° District	N° Ilot	N° Bâtiment	Age

Description de l'édifice

<input type="checkbox"/> Bon	<input type="checkbox"/> Moyen	
<input type="checkbox"/> Dégradé	<input type="checkbox"/> IMR	
2. Etat des cages d'escaliers :		
<input type="checkbox"/> Bon	<input type="checkbox"/> Moyen	
<input type="checkbox"/> Dégradé	<input type="checkbox"/> Très dégradé	
3. Typologie du bâtiment :	R + <input type="text"/>	
4. Activité au RDC :		
<input type="checkbox"/> Commerce	<input type="checkbox"/> Service	<input type="checkbox"/> Aucune
5. Usage du bâtiment :		
<input type="checkbox"/> Habitation	<input type="checkbox"/> Equipement	<input type="checkbox"/> Mixte
6. Transformation :		
<input type="checkbox"/> Extension	<input type="checkbox"/> Rajout du balcon	

Intervention sur la construction :

Réhabilité Réhabilitation en cours Travaux Non encore entamé

